

LA CHABRIOLE

N° 101 - Eté 2021



FJEP St Michel - St Maurice

EDITO

Bienvenue à bord du 101^{ème} numéro d'une Chabriole gourmande et nuancée : à la fois fidèle à elle-même dans l'esprit qui l'anime et novatrice dans sa reliure « relookée » ; à la fois attristée d'avoir perdu récemment deux de ses plus assidus amis lecteurs (Georges et Etienne) et pétillante d'énergie dans l'évocation des prochaines manifestations festives, artistiques et culturelles ; à la fois lucide dans le regard porté sur un monde « déglingué » et obstinée dans son appétence de renouveau...

Bienvenue aussi à ce temps où il se passe enfin quelques choses et où l'envie de faire peau neuve s'exprime tous azimuts avec, d'ores et déjà, une nouvelle équipe à L'Arcade, au camping et sans doute à l'automne prochain, au bureau du FJEP.

Il semblerait même sur la 1^{ère} de couverture, que notre emblématique chèvre ait également contracté le virus...du renouvellement !

Le comité de rédaction.



SOMMAIRE

Éditorial	: page 1
Rétro du n° 100	: pages 2 et 3
Ecole	: page 4
Biblicious	: pages 5 et 6
Hommage à Georges et Etienne	: page 7
L'Arcade	: pages 8 et 9
Marché Paysan	: page 10
Camping le Chabrioux	: pages 11 et 12
Mini- CABRIOLES	: pages 13 et 14
La FETE au VILLAGE	: pages 15 à 18
Festival « La BELLE VIE »	: pages 19 et 20
Melle Hyacinthe et ateliers	: page 21
La Passerelle des vallées	: pages 22
BEED	: pages 23 à 25
Centrales Villageoises	: pages 26 et 27
Un été 62	: page 28
Tour de Peyremourier	: page 29
Jean FERRAT	: pages 30 à 34
En ce temps là, la pêche (suite)	: pages 35 à 37
Une kora sous les châtaigniers	: pages 38 et 39
Paul Sabatier	: pages 40 à 42
Randonnée	: pages 43 à 46
La revanche	: page 47
Brève de comptoir	: pages 48 et 49
La Commune n'est pas morte	: pages 50 à 52
Viva Mexico	: pages 53 à 58
Chronicolette	: pages 59 à 62
Bible et politique	: pages 63 et 64
Coup de griffe	: page 65
Un cri pour la Méditerranée	: pages 66 à 68
Rétro Chabriole	: pages 69 à 71
Calendrier des festivités	: page 72

Editeur de la publication : FJEP St Michel St Maurice
Directeur de publication : Jean Claude Pizette –Président
Dépôt légal : en cours
ISSN : en cours
N° CPPAP : en cours
Imprimeur : Le Crestois
52 rue Sadi Carnot BP 217
26401 Crest
Tirage en 650 exemplaires
Adresse : La Chabriole Chez Claire Pizette
Les Peyrets 07360 St Michel de Chabrilanoux

La Chabriole n°102 devrait sortir à l'automne 2021,
vous pouvez déjà envoyer vos articles :

- ◆ Mireille Pizette : mireillepizette@gmail.com
- ◆ Claire Carrasse : clairec.cocop@gmail.com

Photo de Couverture :

Lama (ou Vigogne) de
Peyremourier – été 2020

de Claude et Joëlle Mazelin/Gros.



Papier recyclé

-Rétro Chabriole 100-

Comme nous l'avions prévu au terme de la gestation laborieuse d'une Chabriole qui vit le jour en pleine tourmente sanitaire, le 100^{ème} numéro a suscité des réactions plus ou moins vives. A ceux qui ont pu être surpris, voire offusqués de la multiplicité d'articles exprimant un scepticisme envers la gestion de la pandémie ou envers l'existence même d'un virus dévastateur, il convient de rappeler le principe fondamental qui guide le Comité de Rédaction. La Chabriole entend offrir un espace d'expression libre, spontanée, tolérante et détachée de tout contrôle censorial dès lors que le risque diffamatoire, discriminatoire ou d'atteinte à l'intégrité morale de personnes est écarté. La Chabriole n'a donc ni vocation, ni intérêt à privilégier des courants de pensées particuliers mais au contraire à encourager la controverse et l'expression multiple d'opinions variées ; elle n'en sera que plus riche et pertinente, comme en témoignent les réactions suivantes que nous nous permettons de publier avec l'accord de leurs auteurs.

Le Comité de Rédaction

« Salut (...)

*Je te contacte pour te faire partager mon ressentiment et aussi un peu mon irritation au sujet de plusieurs articles publiés dans la dernière Chabriole. Ce numéro 100 est vraiment exceptionnel ; bravo à vous. Néanmoins (...), ce qui est choquant, c'est qu'une demi-page aurait pu, au moins, être consacrée aux recommandations actuelles pour se protéger et protéger les autres ! Les auteurs de ces lignes sont-ils responsables ? Ont-ils des enfants ? Bref, sont-ils conscients de leurs responsabilités ? J'émet le vœu, en ces périodes de fêtes, que le Comité de Rédaction s'interroge sur ce qui est pour moi une « bavure » ; c'est dommage. A moins que je sois le seul à avoir ces réflexions. Tu peux faire part de ma réaction à qui tu le souhaites.
Bien amicalement, »*

C. Brunel

*"Je remercie toute l'équipe de la Chabriole et tous ceux et celles qui ont fourni des articles. J'ai eu un grand plaisir à lire ce numéro 100 exceptionnel, documenté, parfois sérieux, parfois drôle et même très drôle.
Cordialement .*

Yvette Noilly"

« Bonjour,

Nous avons rencontré, il y a peu, Christian Chapus qui nous a remis le N°100 de la Chabriole.

Après lecture attentive, nous tenions à vous féliciter pour ce numéro vraiment très intéressant. Il confirme bien l'impression de convivialité qui règne dans ce village de Saint Michel que nous connaissons un peu, notre fille ayant été un temps propriétaire occupante à Boucharnoux. Bravo aussi pour le ton de ce journal qui apporte vraiment des réflexions importantes. Certains (vu dans le sondage) y trouveront un peu trop de politique ... mais s'occuper de l'animation d'un village...c'est très politique! Alors continuez comme cela !

Nous nous sommes délectés, en passant, avec le con conte du Boubouche à re-noix

Bien cordialement, »

Monsieur Perrin



« Bonjour (...)

Je livre les dernières réflexions que m'inspirent cette fraction d'individus très actifs sur les réseaux sociaux à l'égard des –soi-disant- conspirations mondiales ou même funestes entreprises de génocide mondial ou encore de virus volontairement introduit chez les hommes, ou de vaccin mis au point à l'avance qui, au lieu de freiner la pandémie, accélérerait l'élimination de la population... C'est ce que certains, qui y croient dur comme fer, m'ont affirmé : « Claude, vous vous êtes fait vacciner ! Vous allez mourir ...enfin, pas tout de suite, ce serait suspect ! »

Alors je vous livre ma réponse : si on suppose une seconde que cela soit vrai alors on peut extrapoler et imaginer que c'est là une bonne chose pour l'humanité car alors, les moutons et les imbéciles qui ont écouté les autorités sanitaires seront éliminés par ces fameux vaccins ; à l'inverse, les soi-disant plus intelligents qui critiquent la moindre décision sanitaire, qui s'opposent systématiquement à tout (masques, vaccins, confinement, aéroports, éoliennes etc), ceux-là (non vaccinés) seront les seuls survivants... Triomphera alors le fameux dicton « Dans le malheur, il y a toujours du positif » puisqu'il ne restera sur notre planète que des êtres intelligents (CQFD).

Seulement voilà : je n'y crois pas une seconde car il faudrait que le Diable existe vraiment ! Pour moi, le Diable n'a pas plus de validité que toutes ces élucubrations. Par contre, j'ai foi en ces chercheurs dans leurs laboratoires qui essaient encore une fois d'améliorer notre sort comme cela a été fait dans le passé avec le tétanos, la syphilis, la poliomyélite etc.

Au lieu d'« aboyer au loup », faisons-leur un peu confiance ; nous nous en porterons mieux pour affronter un avenir qui reste malgré tout prometteur pour les nouvelles générations ! Vous savez, l'histoire du verre à moitié plein ... »

Claude Brunel

Quant à moi (et parce qu'il faut bien compléter cette page), je considère que l'écoute et la lecture bienveillantes, la clairvoyance et l'humour sont aussi de précieux élixirs sans aucun effet secondaire désagréable ou mutilant. Je ne suis ni pro, ni anti-vaccin. J'ai pleine confiance en la science mais pas en ceux qui affirmaient en février 2020 que le masque ne servait à rien ; je suis troublée que le savoir scientifique soit parfois contradictoire et surtout instrumentalisé en propagande. Je revendique le droit de comprendre : comment puis-je gober comme un œuf que le vaccin est LA solution alors que sa 3^{ème} phase d'expérimentation ne s'achèvera qu'en 2023 ? Comment admettre qu'il y a peu d'effets secondaires puisqu'ils sont tus ? Comment être convaincu de la pertinence de vacciner une population d'enfants asymptomatiques ? Et ça fait quoi dans le corps l'accumulation d'aluminium contenu dans les vaccins après quelques années de rappels ? Et c'est quand qu'on parle des gens qui n'auront pas leur(s) dose(s) : les trop pauvres, les trop fragiles, les « contre-indiqués », les sans-papiers ? C'est quand qu'on va les associer à l'espoir d'une immunité collective ? Seront-ils tenus pour responsables en cas de reprise de la pandémie, montrés du doigt, ghettoïsés peut-être ? Quand j'entends quelqu'un sacraliser sa « dose » en clamant qu'« il faut bien participer à l'effort de guerre », j'ai peur qu'on en vienne à concevoir des badges –NV- (non-vacciné) pour remplacer la funeste étoile jaune... Trop alarmiste ? Anxieuse ? Grognonne ? Je suis tout à la fois sans doute mais aussi avide d'informations fiables et méfiante envers les comportements grégaires. Là est sans doute la nuance entre le complotisme que je condamne et les interrogations qui me submergent.

Mireille Pizette



L'humour renforce notre instinct de survie et sauvegarde notre santé d'esprit.

CHARLIE CHAPLIN



INTERVENTION CIRQUE :

Le jeudi 10 juin, tous les élèves de l'école ont pu bénéficier de l'intervention de Mélanie de la compagnie des Chimères pour découvrir le cirque.

Nous avons réalisé des ateliers autour du cirque :



Et, Mélanie nous a présenté un petit spectacle de cirque avec son « gant magique » qui tirait au sort dans le chapeau le numéro de cirque à effectuer :



Tous les enfants de l'école ont apprécié ce bon moment de découverte du cirque !!!

Merci à Mélanie, à la Mairie de St Michel et au FJEP qui ont rendu possible cette intervention.

Camille Fayard.

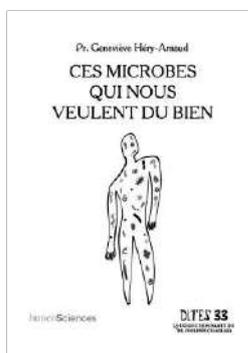
Bibliothèque municipale pour toutes et tous St Michel de Chabrillanoux - St Maurice en Chalencon

Vous rêvez d'évasion, de voyages, de vous changer les idées, d'approfondir vos connaissances ? Vive la lecture ! Vive la bibliothèque et son grand choix de livres !

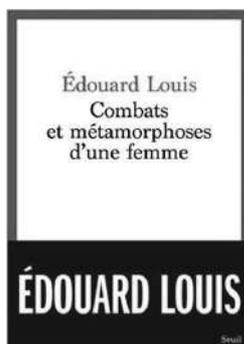
Trouver le livre qui vous embarquera dans son histoire, dans son univers, dans ses personnages, dans ses couleurs et ses dessins ; Trouver celui qui correspondra à votre esprit du moment, à votre fantaisie, à votre penchant ; Celui dont le sujet vous intéressera, ou celui qui vous étonnera : les bénévoles de la bibliothèque sont aussi là pour vous aider à choisir.

Petites et grandes personnes, lecteurs et lectrices, on vous attend !

Bientôt à la bibliothèque :



L'auteure Geneviève Héry-Arnaud raconte avec humour la vie de la « faune » microbienne que nous abritons dans nos corps et délivre de précieux conseils pour en tirer profit.

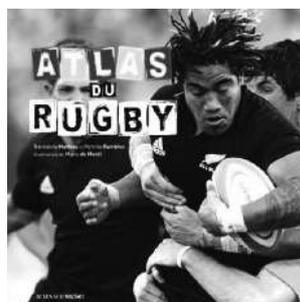


« Ma mère a vécu dans la pauvreté, à l'écart, écrasée et humiliée. Son existence semblait délimitée pour toujours par la double domination de la violence du travail et des hommes. Pourtant, un jour, elle s'est révoltée contre cette vie, elle a fui et petit à petit elle a constitué sa liberté. »



Gil Petty, critique redoutable dans le monde des vins - les vigneron le redoutent - disparaît. Ses fameuses notes de dégustation aussi. Mais un an après, son cadavre réapparaît, dressé comme un épouvantail dans les vignes, revêtu du costume de cérémonie de l'ordre de la Dive Bouteille, et dans un sale état.

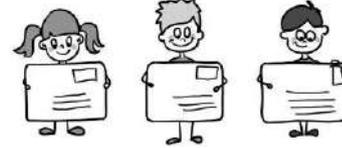
Déjà à la bibliothèque :



À venir

Les bénévoles de la bibliothèque toujours optimistes !
Avant l'hiver, si tout va bien, soirée « lettres à ... » !

Résultats du concours organisé
pendant le premier confinement,
et scène ouverte pour des lectures de lettres
d'auteurs, d'autrices, d'amatrices et d'amateurs.



Chalenccon : Tout un village en fête du livre !

Dimanche 25 juillet 2021



Transmission

Ce n'est pas une blague, c'est le thème de cette 18ème édition.
(Ce thème a été choisi bien avant le virus, pour la fête 2020 annulée.)

On parlera d'autres transmissions plus sympathiques que celle qui nous malmène encore
avec trois autrices invitées :

Sylvette Williams

pour ses nombreux livres qui transmettent magnifiquement l'Histoire ardéchoise, la vie paysanne et ouvrière, la résistance, les contes, les chansons ... Beaucoup de ces ouvrages sont à la bibliothèque. Sylvette est aussi bénévole à la bibliothèque.

Beatrice Barras

qui conte la belle aventure d'Ardelaine avec Moutons rebelles ou des habitants de Fontbarlette transformant leur quartier avec Une cité aux mains fertiles.

Sylla de Saint Pierre

présentera son dernier livre Dans le secret des abeilles. Il rassemble les savoirs sur les abeilles légués par des générations de chercheurs et de passionnés. Sylla de Saint Pierre a publié avec Eric Tournaret trois autres livres splendides sur les abeilles.

Il y aura aussi la fabuleuse Brigade de Lecture, un conteur africain musicien, de la musique "Trad" ... des stands d'auteur.e.s, d'éditeurs et de libraires et de la restauration rapide.



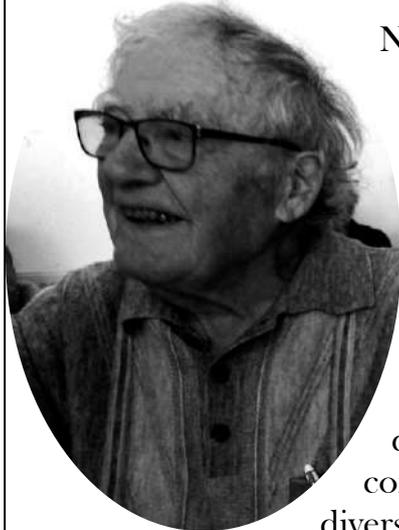
Permanences bibliothèque

hors vacances scolaires :
Les mardis et jeudis de 16h30 à 18h30
Les samedis de 10h à 12h

Pendant les vacances scolaires :
Les samedis de 10h à 12h

Georges COSTE et Etienne JUSTON :

deux figures emblématiques du pays nous ont quittés ce printemps...



Nés il y a 91 ans, Georges et Etienne ont passé leur enfance aux Prats et à Combier, fréquentant les écoles publiques de Saint-Michel et d'Alhiandre, aidant aussi à la ferme pendant la période sombre de l'occupation.



Après la guerre, ils débiteront dans la vie professionnelle et prendront des directions différentes. Georges fit carrière dans la gendarmerie, une aventure qui le conduira avec son épouse et ses enfants en divers points de la métropole et des Dom-Tom. De son côté, Etienne choisira la fonction publique territoriale, assurant le secrétariat de mairie à Saint-Michel et Saint-Maurice, aux Ollières et enfin à Guilhastrand-Granges.

« Et puis, sont retournés, pleins d'usage et raison, vivre entre leurs parents le reste de leur âge ! » comme aurait pu dire le poète Du Bellay.

C'est ainsi que, de retour sur leur terre natale, ils vécurent une retraite très active qui les vit occuper ou prolonger des mandats électifs au sein des conseils municipaux de nos deux communes, tout en s'impliquant dans l'association de l'UNRPA. Pour sa part, Etienne marquera aussi de son empreinte l'EHPAD des Mûriers et le conseil presbytéral.

Georges a été enseveli dans le nouveau cimetière de Saint-Michel qu'il avait contribué à créer lorsqu'il était adjoint au maire. Etienne repose parmi les siens dans le cimetière familial de Combier, sur la commune de St Maurice dont il fut le maire pendant 5 mandats.

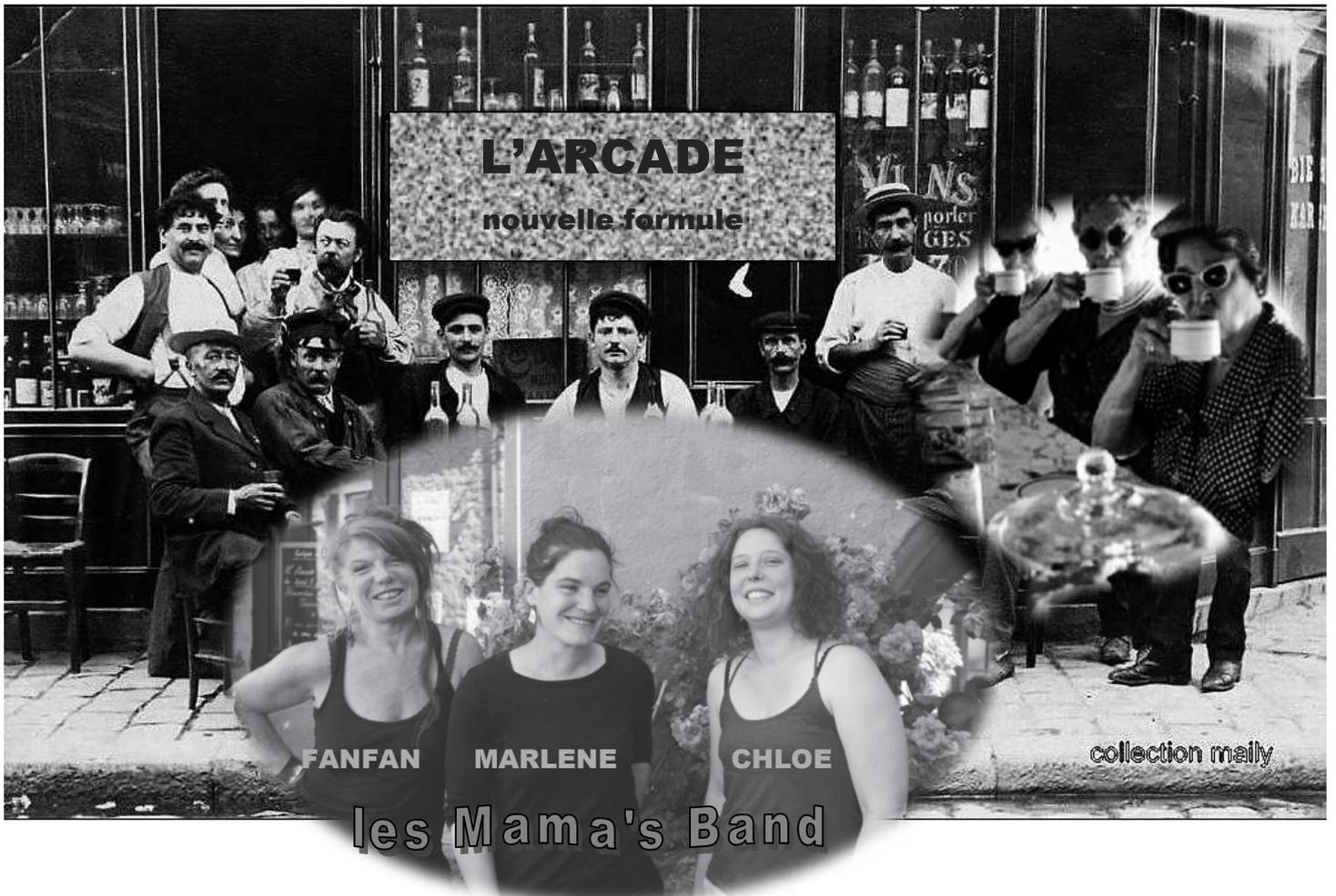
LES RETROUVAILLES

Au vu des distanciations physiques et des contraintes encore en vigueur à ce jour et pour quelques temps encore, il ne nous est pas possible d'affirmer actuellement que la fête d'été 2021, qui devait se dérouler le 15 août, puisse avoir lieu sous sa forme habituelle (après-midi festive et repas du soir).

Nous réfléchissons encore, peut-être sous une autre forme ou report encore une fois de la fête d'été. Nous vous informerons par voies de presse régionale, courrier aux adhérents et affiches si nous envisagions de faire quelque chose. Nous espérons pouvoir faire notre repas d'hiver en février 2022.

Malgré tout, bon été à tous, restons vigilants et essayons de sortir de cette léthargie qui pourrait s'installer au fil du temps !

Le Bureau de l'association, mai 2021



les Mama's Band

Bonjour,

Le bar-restaurant « L'ARCADE » a rouvert le 19 mai dernier. Pendant plusieurs mois nous avons réfléchi et travaillé à cette reprise : faire que ce lieu soit celui de toutes et tous, qu'il réponde aux besoins, aux envies...

L'ARCADE vous accueille :

Lundi : 8h30 – 14h et 16h30 – 20h

Mardi : 8h30 – 14h et 16h30 – 20h

Mercredi : FERMETURE

Jendredi : 8h30 – 14h et 16h30 – 20h

Vendredi : 8h30 – 14h et 16h30 – 23h

Samedi : 16h – 23h

Dimanche : 9h – 14h

Un CAFE « d'utilité sociale » : Un lieu fédérateur, intergénérationnel.

Le café est un lieu de convivialité ouvert à tous et pour tous. En cohérence avec notre démarche, nous avons privilégié au maximum les circuits courts avec une brasserie locale, des petites et moyennes exploitations viticoles, des producteurs de jus de fruits d'Ardèche, une large gamme de tisanes et de thés... tout en ayant un panel de boissons classiques.

Au bar, nous avons mis en place un service « limité de tabac, un coin presse, un dépôt de livres, un espace jeux de société et jeux pour enfants, de quoi faire des gribouillages et des dessins ainsi qu'un « point vert relais » avec dépannage d'argent liquide de 30€ maximum.

Une matinée par semaine, nous proposerons aux personnes n'ayant pas Internet -ou rencontrant des difficultés face au numérique- une aide dans leurs démarches administratives. Quand la Poste et/ou la Mairie sont fermées, vous pourrez venir faire des photocopies. L'accès Internet pas wifi sera gratuit (attention ! pas de télétravail, service proposé à la Riposte).

Le RESTAURANT : **De la cuisine locale et de saison**

Nous proposons :

- ♥ **un menu complet tous les midis** en semaine composé de deux formules dont une végétarienne.
- ♥ **Des plats à la carte** : sur place, le vendredi soir
- ♥ **Des salades complètes** : sur place, le samedi soir
- ♥ **Des pizzas** : sur place ou à emporter, le samedi soir

Notre démarche est de travailler avec les maraîchers, éleveurs et producteurs locaux (agriculture bio ou raisonnée) dans la mesure du possible. Nous avons à cœur de proposer des menus et plats à des prix réfléchis et raisonnables.

Certains vendredis ou samedis soir d'été, la terrasse aura une extension sur la place du village pour vous offrir de doux dîners face aux montagnes de l'Ardèche et du Vercors.

A l'avenir, automne ou hiver, nous avons le projet de transformer l'étage qui était jusqu'alors un espace d'habitation, en salle de restaurant, avec une pièce de jeux pour les enfants.

RESERVATION AU :

07 88 38 59 73

ou

07 60 87 19 40



**Ouverture
en
juillet !!**

Une EPICERIE MULTISERVICE : **Maintenir un commerce de proximité.**

Nous élaborons cette épicerie comme étant un service. L'épicerie sera en lien avec le bar et le restaurant. Nous souhaitons proposer une gamme de produit en bio et commerce équitable en fonctionnant au maximum avec les producteurs locaux, mais aussi des produits conventionnels.

Vous y trouverez les produits de base avec un rayon crèmerie et des produits d'hygiène.

Les produits consommés au bar seront pour la plupart mis en vente à l'épicerie sous d'autres conditionnements (thés / café / bières...).

Avec l'épicerie nous démarchons actuellement pour proposer :

- Un service de gaz
- Dépôt de pain sur commande

Si ce lieu existe, c'est aussi grâce à vous !

Un grand merci à toutes et tous qui nous ont aidés à ouvrir le lieu sereinement lors des deux chantiers participatifs ainsi que tous les habitants pour leur bienveillance et leur amabilité. Un merci aussi à la municipalité qui nous soutient et nous épaula.

Nous avons bien sûr d'autres projets, mais passons l'été d'abord et retrouvons nous dans les pages de la prochaine Chabriole.

Nous comptons sur vous tous pour faire de ce lieu un espace de vie.

A bientôt

Les Mama's Band : Marlène Bourdier, Chloé Franquart et Virginie Després

lesmmasband@gmail.com

Crédit photo des Mama's Band : Christian Prost

C'est reparti pour le marché paysan 2021!

Il se tiendra les dimanches matin du 20 juin au 15 août à partir de 10h sur la place du village.

Vous trouverez cette année en plus des légumes, eaux de vie, tisanes, miel, bijoux, châtaignes, fruits rouges, spiruline, casse-croûte, etc... du pain, du fromage de chèvre, des œufs...

Venez y rencontrer artisans et paysans de Saint Michel et alentours, à très bientôt !

*Les dimanches matin du 20 juin au 15 août 2021
de 10 h à 13 h - place du village*

Marché
· PAYSAN ·
SAINT MICHEL DE CHABRILLANOUX



PRODUCTEURS ET ARTISANS LOCAUX

RESTAURATION LOCALE BIO

L'équipe du marché paysan.

Le Snack/Bar avec sa grande terrasse ombragée et faisant face à la piscine et à l'aire de jeux, proposera une carte de boissons comprenant des jus de fruits artisanaux et des bières pression. La restauration aura pour spécialités les Chabrou'Chitta façonnées à la main en utilisant une farine bio et certains produits locaux. Elles seront servies chaudes ou froides en fonction de leurs garnitures et accompagnées de frites ou de salades composées.

Lors des événements musicaux des repas uniques fait maison seront proposés à la clientèle.



Pour les délices de l'après-midi, la carte des glaces sera agrémentée de crêpes sucrées.

En Juillet et Aout, le snack bar sera ouvert de 11h00 à 22h30 chaque jour avec une prolongation en soirée lors des événements que vous retrouverez dans la programmation ci-dessous et sur notre page Facebook.

Rappel : La piscine municipale est ouverte aux villageois tous les jours de 10h-12h et 15h-19h jusqu'au 20 août moyennant une entrée payante ou une carte. Elle sera fermée le lundi jusqu'au 11 juillet inclus.

Possibilité de cours de natation (cf. avec le maître-nageur).

- Gratuite pour les campeurs.

PROGRAMMATION ÉTÉ 2021

Pour maintenir et renforcer les liens existants entre touristes et locaux, Sophie & Mathieu proposeront, en collaboration avec la mairie, une saison musicale variée et des activités en journée comme en soirée.

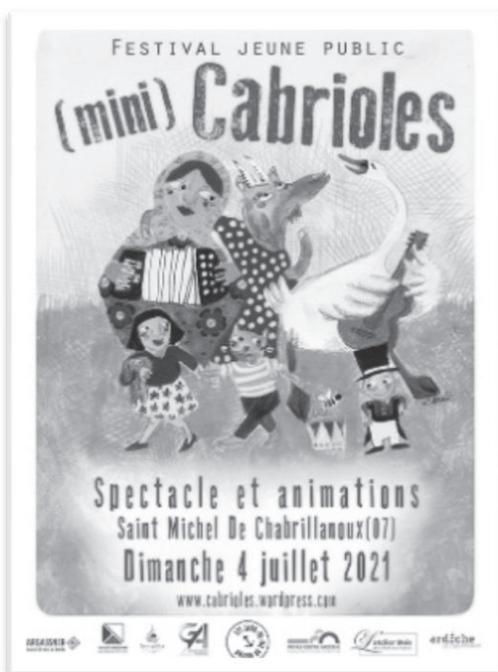


JUILLET		AOUT	
<u>Mercredi 7</u> Hot Azoy	<i>Accordéon, mandoline, trombone, soussaphone, trombone, clarinettes et chant</i>	<u>Mercredi 4</u> La Corde Raide	<i>Jeune quatuor de chanson française</i>
<u>Mardi 13</u> Akèstéko	<i>Un poil d'électro, un soupçon de swing et une pinte de rock</i>	<u>Mardi 10</u> Marakuja	<i>Musique inspirée par le Brésil, les Balkans et la chanson française</i>
<u>Mardi 20</u> Awake	<i>Duo de DjRidoo et HangPan</i>	<u>Mardi 17</u> DéDé et son Accordéon	
<u>Jedi 22</u> Atelier Ecriture Gravure		<u>Jedi 19</u> Atelier Ecriture Gravure	
<u>Dimanche 25</u> Concours de Pétanque		<u>Dimanche 22</u> Concours de Pétanque	
<u>Mardi 27</u> Jacky Oriol	<i>Une guitare et une voix, reprise de chanson française et anglaise</i>	<u>Mardi 24</u> AirDub	<i>Electro Dub</i>

D'autres concerts sont en prévisions certains samedis de l'été ainsi que des activités diverses en après-midi (massages, yoga, boom pour enfants, ...).

Le Village 07360 Saint Michel de Chabrilanoux – 06 38 89 10 13 – contact@camping-chabrioux.fr

+ d'infos des Concerts et Activités sur notre page  « Camping Municipal Le Chabrioux Saison 2021 »



(mini) Cabrioles

Dimanche 4 juillet 2021

La situation sanitaire nous a contraints cette année encore à annuler la 16^{ème} édition de Cabrioles, initialement prévue le 29 mai.

Furieusement convaincus de l'intérêt de proposer avant l'été un événement culturel et de qualité à notre jeune public, nous avons tout de même décidé d'organiser « quelque chose » !

Nous vous donnons donc rendez-vous le dimanche 4 juillet pour les *Mini Cabrioles*. Si cette journée s'appelle « Mini », vous y retrouverez le plein esprit « Cabrioles » : ateliers, spectacle, tarif engagé, énergie et bonne humeur !

Dès 14h, des ateliers...



Calebasses, cordes et sons de la nature Zakia En Nassiri - Exposition et animations sonores

Manipulez et faites sonner les modules en bois et éléments végétaux. Secouez, frottez, caressez, tapotez, tirez, ressentez la vibration.... En bref, jouez !

Venez découvrir et tester avec Zakia de surprenants objets sonores...

Philomène, la raconteuse Cie La fabrique d'histoires - Contes tout public
Munie de son plumeau et de sa valise, Philomène se met en quête d'histoires... qui pourraient être cachées dans les yeux, les oreilles, les bras du public. Une fois sa récolte faite, elle s'installe ... et ce qui va sortir de la valise dépend du public, du lieu, de l'humeur, du moment...

Venez écouter Philomène, une conteuse gouailleuse, au caractère bien trempé et aux histoires cocasses...



« J'ai faim ! » Cie MarionéTik - Spectacle de marionnettes pour les tout petits !

Mais comment faire, quand on est trop petit ?

Une pomme inaccessible... Une rivalité entre un petit homme et un oiseau. De l'inventivité, de l'ingéniosité, de la volonté...Et surtout, le début d'une grande histoire d'amitié !

Spectacle drôle, surprenant, qui parle de génie humain, de persévérance, de rivalité mais aussi d'amitié !

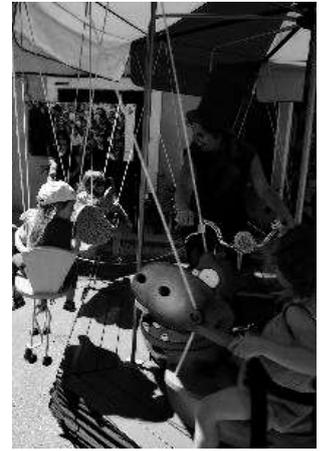
Et aussi... Le « Zoo Déglingo » Melle Hyacinthe et Cies –
Manège écolo-rigolo-déglingo

A 17h30.... un spectacle !

Théâtre de Verdure

Parce qu'au réveil de ce très long sommeil nous voulions vous offrir « du spectacle », nous avons invité la Compagnie Dare d'Art qui jouera « **Bord de Piste** » : théâtre, clown, trapèze, corde lisse, corde volante, fil, musique, dressage... Tout cela vous a manqué ? Et bien, vous ne serez pas déçus !

Pendant près d'une heure, Gino Rayazone lèvera le rideau sur l'envers du cirque, avec dérision, humour, tendresse et poésie. Un spectacle loufoque... sans loup ni phoque... qui mêle univers décalé et savoir-faire circassiens, sur terre et dans les airs...



Et toujours un tarif social et engagé !

Ateliers (enfants uniquement) : 2€

Spectacle : 5 € (enfants : la participation aux ateliers sera déduite du prix du spectacle)

Et ce n'est (peut-être) pas fini...

Et parce que nous aurons envie de vous revoir très vite, une deuxième édition des *Mini-Cabrioles* est envisagée au mois d'octobre prochain. Nous attendrons tout de même le retour du public et la confirmation du soutien de nos partenaires financiers avant de nous engager dans la programmation de ce second évènement.

En effet, si toute l'équipe de Passe-Muraille souhaite soutenir la culture et ses acteurs tout comme maintenir un accès à la culture au jeune public en milieu rural, l'organisation de cette formule adaptée, sans buvette ni restauration notamment, n'est pas sans risque pour notre budget. Les nombreuses incertitudes, notamment financières, et les mesures contraignantes imposées pour ces *Mini-Cabrioles* nous rendent fortement dépendants de nos sponsors et soutiens que nous tenons à remercier chaleureusement. Département, CAPCA, mairies de Saint Michel et de Saint Maurice, sponsors et mécènes privés ont généreusement maintenu leur soutien pour 2020 et l'ont renouvelé en 2021. Un grand merci !

Ensemble, participons au relèvement rapide et durable de la culture sur le territoire ardéchois. Rendez-vous donc le 4 juillet !

L'équipe Passe Muraille

Dimanche 18 Juillet

La fête au village

Le FJEP communique : L'Assemblée Générale du FJEP du 29 mai a constaté l'incapacité de proposer en 2021 la soirée de concerts festive qui caractérise notre festival. Les conditions imposées par les Pouvoirs Publics ne sont pas adaptées et nous le regrettons vivement. Nous considérons que c'est un mauvais coup porté à la culture et à la vie associative et sociale.

Les 4 groupes retenus en 2020 pour les concerts sont reconduits les 16 et 17 juillet 2022 pour ce qui restera le 45^{ème} festival de la Chabriole.

Les billets déjà vendus à la Fnac et Ticketmaster restent bien entendu valables (600 billets vendus à ce jour).

Le dimanche 18 juillet 2021, la jauge de notre fête au village étant plus faible, nous avons quand même tenu à maintenir ce moment convivial car nous faisons le pari que les contraintes imposées seront gérables et ajustables au dernier moment en fonction de l'actualité sanitaire.

Pour mémoire, la première fête au village en 1975 s'était tenue le dimanche et c'est à partir de l'année suivante en 1976 qu'on a eu la première édition sur 2 jours avec des concerts le samedi. Elle n'est pas comptabilisée dans la série des 45 festivals et c'est pour cela qu'il a été décidé que nous organisions cette année « **LA FETE AU VILLAGE** » et non le festival de la Chabriole.

Le programme d'animations prévues pour le dimanche de l'année dernière est inchangé car nous avons pu renouveler tous les contrats de 2020.

Avec un dispositif pour diminuer et trier les déchets

Depuis l'édition 2018, le festival de la Chabriole s'inscrit dans une démarche éco-responsable. Nous avons donc bien entendu maintenu cette démarche pour La Fête au Village en 2021.



Afin de mieux préserver notre planète, nous avons abandonné l'utilisation de vaisselle jetable. Dorénavant, nous servons dans des gobelets réutilisables et consignés (libre à chacun de le garder en souvenir. Nous utilisons des plateaux repas et nous trions également tous les déchets de la Bombine.

12h30 :
Apéritif musical avec
La Peña El Paso



14h :

Concours de pétanque en doublettes :

300 € + les mises.

Inscriptions 10 € par équipe.

Concours complémentaire

Inscriptions 8 € par équipe.

Animations gratuites :

Jeux en bois géants :



Maquillage :



Le Zoo Déglingo - Mlle Hiacinthe & Cie :

Moon Bao :



Manège à pédales :

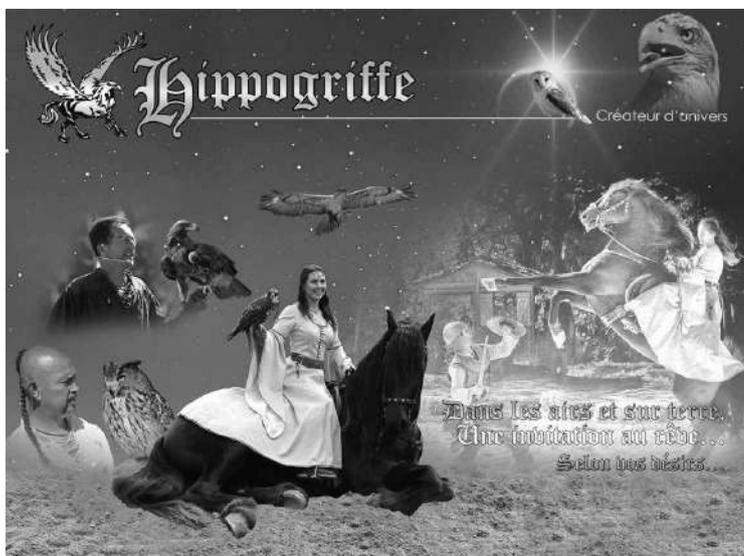


16h00

Clown Lotto

Liturgie de la connerie





17h15

HIPPOGRIFFE

Spectacle de fauconnerie équestre

Tracteurs anciens

et matériels

de fenaison

présentés par

Jean Louis Testard



Expositions

Peintures-Photos-Sculptures

à l'église et au temple



Marc Prigent



Rabah Hidra

et Véronique Olanier, Eric Bessat, Fabien Grenier.

VERNISSAGE DES EXPOSITIONS

LE 14 JUILLET À 19H - PLACETTE DE L'ÉGLISE

18h30

Aubade : La Peña El Paso



19h30

Repas campagnard :

La BOMBINE

S'inscrire à partir de 15h. :

14 € adultes, 6 € enfants, vins non compris (6€ la bouteille)

Animée par

« les frères Brassens »

22h45

Retraite aux flambeaux

Accompagnée par La Péna El Paso

23h00

Feu d'artifice de la municipalité

Fin de soirée animée par un DJ : Ugo Boussit

Philippe CHAREYRON

Site Internet du festival : www.chabriole.fr

Appel aux bénévoles

Chacun sera le bienvenu pour participer à l'organisation,
tout apport, même temporaire sera utile et apprécié.

**Réunion le
Dimanche 11 juillet à 10 h
Salle communale**



Du nouveau à La Belle Vie !

Dans le numéro 100 de la Chabriole, nous vous annonçons la naissance de l'association « La Belle Vie » et son projet de foire bio à Saint-Michel.

Les mois passent et l'équipe organisatrice est à l'œuvre. L'intitulé de la manifestation est désormais :



« La Belle Vie »

Festival de l'écologie en Centre Ardèche

Les samedi 21 et dimanche 22 août 2021

Pourquoi ce changement de nom ? Parce que nous souhaitons élargir notre propos, nous placer dans une dynamique plus large de réflexion et donner la part belle aux échanges et à l'esprit festif de l'événement.

Une réunion publique a eu lieu le vendredi 4 juin rassemblant 35 personnes que nous remercions pour leur présence et leur soutien.

Voici en résumé les grandes lignes du festival :

Le thème de cette première année est : *Notre rapport au vivant.*

A l'heure du réchauffement climatique et de l'effondrement de la biodiversité quel rapport entretenons-nous avec les autres organismes vivants, animaux, et végétaux ?

L'organisation des espaces sera le suivant :

- ♣ **Dans le centre du village** seront regroupés les stands (une soixantaine) des associations militantes de l'écologie, les producteurs bio, les éditeurs, les énergies renouvelables...
- ♣ **Au jardin de l'église** (baptisé pour l'occasion « Jardin des possibles »), des ateliers et animations seront proposés par des habitant.e.s de Saint-Michel et des environs : yoga, chant, danse, ateliers créatifs... Le Dispensaire de soins naturels et d'éducation à la santé du Val d'Eyrieux sera aussi présent. Martine Commeaux et Odile Blanc centraliseront les propositions et organiseront le programme. Si vous avez des idées, des envies, tournez-vous vers elles.
- ♣ **À l'intérieur de l'église** : une exposition d'aquarelles « paysages d'Ardèche » sera installée, en hommage à Alexis Nouailhat peintre et dessinateur naturaliste, disparu récemment.
- ♣ **Au temple et à la salle des fêtes** : des causeries et conférences seront animées par des intervenants locaux :
 - Sylla de Saint Pierre nous contera le génie des abeilles à travers le monde, avec les photos d'Eric Tourneret.
 - Vincent Canova nous parlera de l'abeille noire en Ardèche.
 - Pierre Palengat nous expliquera en sons et en images pourquoi et comment les oiseaux chantent.
 - Hervé Martin, auteur et essayiste habitant Saint-Etienne-de-Serre, interrogera l'avenir que nous voulons pour l'humanité.
 - Télécoop, opérateur mobile coopératif, nous proposera une réflexion sur l'impact du numérique sur l'environnement, et des solutions pour plus de sobriété énergétique.
- ♣ **À la salle des fêtes, les films** :
 - *La Fabrique des Pandémies*, de Marie Monique Robin (journaliste d'investigation que nous espérons recevoir comme conférencière le dimanche) enquête sur les activités humaines qui font émerger des maladies transmises par les animaux aux humains.

- **Nuisibles**, de Paolo Jacob raconte la lutte d'une jeune femme pour protéger ses cultures des invasions de corbeaux.
- Et pendant les conférences au théâtre de verdure, nous proposerons aux enfants des épisodes de **Ma Petite Planète Chérie** de Folimage. Une approche sensible des questions de l'environnement.

♣ **Au théâtre de verdure** : nous accueillerons les grosses conférences, dont celle de

- **Pierre Rabhi le samedi 21 août à 17 h**, sur le thème de *l'agroécologie, un art de vivre*. Nous attendons la réponse de plusieurs conférenciers contactés pour le dimanche (Marie Monique Robin, Gilbert Cochet, Dominique Bourg).



- C'est là qu'aura lieu **le bal folk du samedi soir** animé par le groupe *Folbémol*.

- **Le clown Plastikos** (clown punk écolo) de la compagnie *Les Baladins du Rire* nous proposera son spectacle. Il ouvrira en grand le couvercle de sa poubelle et partagera son univers plein des trésors que sont nos détritrus. Le spectacle sera joué au théâtre de verdure et en déambulation dans le village.



♣ **Au jardin du temple :**

- **Du vent dans les feuilles.** La brigade de lecture des Monts d'Ardèche nous invitera à découvrir autrement ces petites bêtes qui nous embêtent ou nous enchantent !

- ♣ Notre **Pépette** nationale (qu'on ne présente plus) sillonnera le village pour vous orienter, vous perdre parfois, vous amuser toujours !
- ♣ Dans des espaces encore à définir, seront proposés des ateliers de recyclage animés par la **ressourcerie Trimaran**, un atelier de fabrication d'une éolienne, un atelier enduits et badigeons de chaux animé par Benoit Acton.
- ♣ **Dans la cour devant la mairie** sera installé **un espace enfance** animé par l'association *Oz'ailes colorées*, proposant des ateliers et jeux créatifs en lien avec l'environnement.
- ♣ **La cour de l'école, la cantine et le préau**, seront réservés aux bénévoles et à l'équipe de la Belle Vie (repas, repos, centralisation de l'organisation).
- ♣ **La restauration** sera regroupée au théâtre de verdure.
- ♣ **Eve Lomenech** gravera votre portrait grâce à la technique révolutionnaire du **"Tétramatron"** !
- ♣ **Des toilettes sèches** seront installées dans le village.

Le village sera fermé à la circulation. Nous sommes conscients des désagréments que cela peut apporter aux habitants du centre du village. Nous sommes disponibles pour en discuter avec eux et trouver les solutions pour que chacun vive cet évènement de manière agréable.

Nous tenons à remercier la mairie de Saint Michel, le FJEP, l'épicerie « la Chèvre et le Chou » et le magasin « Aux Sources » de Saint Sauveur, pour leur soutien.

N'hésitez pas à nous faire part de vos remarques. Nous sommes bien sûr demandeurs de bénévoles pour les jours précédents et pendant le week-end du festival.

Site - <https://festival-labellevie.fr>

<https://www.facebook.com/La-Belle-Vie-le-festival-de-lécologie-en-centre-Ardèche>

Adresse mail : contact@festival-labellevie.fr

Téléphone : 06 50 95 89 35 (Vincent) ou 06 60 02 50 61 (Audrey)



L'équipe de la Belle Vie, Audrey, Annabelle, Fred, Gaël, Philippe, Pierre, Sylvie, Vincent.

Melle Hyacinthe & Cie

MANÈGES MÉCANIQUES SPECTACULAIRES

La Compagnie Melle Hyacinthe a besoin de votre soutien.



Un accident de la route a détruit Ritournelle, la mini grande roue à pédales de la Compagnie Melle Hyacinthe basée à Saint Michel de Chabrilanoux. La Compagnie lance un appel à soutien.

Le 28 mai dernier, ce terrible accident a failli coûter la vie de l'équipe et a entièrement détruit la structure phare de la compagnie ; heureusement, aucun blessé n'est à déplorer. En chemin pour une représentation au Festival Jardin Bonheur à Levallois-Perret en région parisienne, Ritournelle s'est brisé les ailes sur l'autoroute. Malgré tout, Melle Hyacinthe décide de continuer à voler...

Outre l'émotion suscitée par le choc et la perte de cette belle structure, inédite en Europe, la mauvaise nouvelle est économiquement très lourde. La réfection s'élève à plus de 55 000 euros et la saison 2021 est caduque. D'autant qu'elle fait suite à deux années de crise sanitaire, déjà très éprouvantes pour les artistes.

Créée en 2015, Ritournelle n'est plus. Sa créatrice, Virginie Després alias Fanfan, souhaite réinventer une structure encore plus colorée et poétique, au croisement du théâtre et des arts forains. Toujours aussi écologique et ludique, elle continuera de transporter le public dans un univers doux et onirique, en musique.

Aujourd'hui, la Compagnie a besoin de votre soutien pour continuer à embarquer petits et grands à bord de ses créations spectaculaires. Elle lance un appel à dons et met en place un financement participatif.

Que la magie demeure !

Fanfan et toute l'équipe de Melle Hyacinthe.

Contact : contact@mademoiselle-hyacinthe.fr – 07 69 09 39 02 –

<http://www.mademoiselle-hyacinthe.fr/>



Ateliers d'été
LINO GRAVURE

Judi 15 juillet/10h-18h
Lundi 2 août/14h-19h

rdv à **la Riposte** de
St Michel de Chabrilanoux

Accordez-vous un moment pour découvrir ou approfondir votre pratique de la linogravure, gravure sur linoléum, dans un cadre créatif, inspirant et convivial !

Tarif: 35 € demie journée
60 € la journée
adultes et adolescents
enfants à partir de 7ans
si accompagnés

Inscriptions:
evelomenech@free.fr
sur Facebook: EvLom

Ateliers Itinérants
**ÉCRITURE
GRAVURE**

Judi 22 juillet/9h-13h
jeudi 19 août/16h-20h

rdv au camping de
St Michel de Chabrilanoux

Accordez-vous un moment avec Elisabeth et Eve pour découvrir ou approfondir votre pratique de la gravure (sur tetra brick) et de l'écriture, croiser vos créativité, dans un cadre magique, propice et convivial !

Tarif: 25 €
adultes et adolescents
enfants à partir de 7ans
si accompagnés

Inscriptions: Eve Lomenech
0664005499

LA PASSERELLE des vallées

Bonjour, c'est « La passerelle des vallées » !

La passerelle des vallées, c'est une nouvelle association locale installée dans un espace d'accueil aux Ollières sur Eyrieux (au 127 grand rue) et avec une volonté forte d'aller à la rencontre des habitants dans 18 communes (listées plus bas) dont la votre.

Nous mettons en place actuellement, dans le respect des conditions sanitaires, avec l'aide d'un coordinateur et de nombreux soutiens (dont la CAF de l'Ardèche qui a agréé notre démarche et l'État via « France Relance »), plusieurs actions pour re-créeer du lien et proposer un accès à une alimentation saine et durable : distribution de paniers solidaires, développement d'un jardin partagé, propositions de rencontres autour d'un café et de repas partagés, édition d'un mini-journal, etc...



La commune de Saint Michel de Chabrillanoux soutient déjà notre démarche, nous viendrons donc prochainement à Saint Michel pour vous en remercier. À bientôt !

Association La passerelle des vallées.

lapasserelledesvallees@gmail.com

<https://lapasserelledesvallees.fr>

Les 18 communes concernées : *Albon d'Ardèche, Beauvène, Chalencon, Dunière sur Eyrieux, Gluiras, Issamoulenc, Les Ollières sur Eyrieux, Marcols les Eaux, Pranles, Saint Étienne de Serre, Saint Fortunat sur Eyrieux, Saint Genest Lachamp, Saint Julien du Gua, Saint Maurice en Chalencon, Saint Michel de Chabrillanoux, Saint Pierreville, Saint Sauveur de Montagut, Saint Vincent de Durfort.*

BEED

ECOUTER NOTRE MONDE

« Des nouvelles manières de vivre s'imposent à nous, nous sommes nombreux à regarder autour de nous avec un œil nouveau et découvrir un monde immense. »

Bassin de l'Eyrieux / Eric Gaillard / BEED

Alors que des nouvelles manières de vivre s'imposent à nous, nous sommes nombreux à regarder autour de nous avec un œil différent et à découvrir un monde immense à nos côtés. La situation totalement inédite que nous vivons aura eu - peut être - cela de bon : nous arrêter dans notre course folle et nous permettre de poser les yeux sur ce qui nous entoure. Et nous y trouvons du réconfort : à part nous, personne ne semble affecté par notre histoire incroyable, ni les arbres, ni les lièvres, ni le ciel ou les oiseaux. Au contraire même, c'est comme s'ils avaient repris un tout petit peu de place. Alors d'un œil distrait d'abord, puis plus observateur, nous nous penchons avec interrogation sur ce monde qui nous est commun avec d'autres habitants, humains et non humains. Et pour finir, perplexes, nous nous laissons peu à peu conquérir. Nous effleure peut-être aussi un vague sentiment d'inadéquation par rapport à notre occupation

écrasante et destructrice de l'espace. Ce qui nous entoure est issu de l'entremêlement de notre histoire et de la force vitale de la biodiversité qui résiste plus ou moins à nos ravages. Alors que de plus en plus de personnes pointent le rapport entre nos pratiques vis à vis de la nature et la situation sanitaire, on se dit qu'il serait sans doute bon d'en savoir un peu plus. Sur notre territoire, une association, fondée par des habitants il y a 30 ans, est à la croisée de ces expériences et de ces interrogations. Il s'agit de BEED, que beaucoup d'entre vous connaissent, mais parfois seulement de nom.

Qui est BEED ?

Tout d'abord le regroupement d'habitants qui partagent émerveillement et respect du monde auquel ils appartiennent.



Un peu d'histoire

En 1991, Jacques François, de Saint Michel de Chabrilanoux, préoccupé par les problèmes liés à l'environnement du bassin de l'Eyrieux, a organisé une réunion avec les personnes intéressées par ce sujet. Une dizaine de citoyens répondirent à l'invitation et six personnes décidèrent de créer une association loi 1901. Ainsi naquit BEED, Bassin de l'Eyrieux Environnement Développement, avec pour but d'agir en direction de l'environnement et d'être aussi une force de proposition pour le territoire.

Le logo qui est la marque de BEED encore aujourd'hui a été réalisé par Christian BALAY, membre fondateur récemment disparu. Jacques François en fut le premier président, Jean Louis Palix, des Ollières, le secrétaire, Yvette Noilly, de Chalencon et Etienne Guillermond, de Dunière sur Eyrieux, les trésoriers. Eric Chausson de

Chalencon fut aussi un des membres fondateurs de l'association.

Rapidement, une réflexion s'est orientée vers la qualité des eaux de l'Eyrieux et de ses affluents. Ce thème annoncé, relayé par le bouche à oreille et certains médias locaux attira des compétences qui vinrent asseoir la crédibilité de BEED. Des naturalistes, botanistes, spécialistes des milieux halieutiques ou encore erpétologues tels qu'Eric Gaillard, Jaques Plumecoq, Christian Giroux, André Jouve et Jean-Paul Thomas rejoignirent l'association. S'en suivirent des débats et des controverses avec quelques municipalités du haut Eyrieux où étaient générées les diverses pollutions chimiques qui altéraient depuis des années la qualité des eaux de l'Eyrieux et de ses affluents, mettant en péril leur biodiversité. Des améliorations ont été apportées sans atteindre pour autant un niveau acceptable. Le barrage dit « du Cheylard » a constitué un combat qui aujourd'hui encore n'a pas été résolu, BEED demandant toujours son effacement.

L'association s'est investie pleinement dans le projet de Parc Naturel Régional. Elle a aussi participé activement à la création en 2000 du CPIE (Centre Permanent d'Initiative pour l'Environnement) à l'initiative de l'association d'Elus « Vallée de l'Eyrieux », sous la direction de Michel Micolon, aujourd'hui installé à Saint Michel de Chabrillanoux. En 1998 un Contrat de rivière (Syndicat Mixte Eyrieux Clair) a vu le jour. BEED a beaucoup œuvré pour qu'il atteigne ses objectifs, ce qui n'est toujours pas le cas à ce jour.

BEED a par ailleurs organisé de nombreuses sorties de découverte autour de la



Un chantier confection de gîtes à chauve-souris à l'occasion de la nuit des chauve souris à Saint-Pierreville. / Eric Gaillard / BEED

biodiversité, des problèmes liés aux rivières, en direction de tous les publics, adultes, scolaires, élus, seul ou en partenariat avec des structures locales.

Après Jaques François c'est Etienne Guillermond qui a été élu à la présidence de BEED, de 2001 à 2011, puis Sebastien Darnaud, qui occupe ce poste avec brio depuis. Jean Louis Palix en est resté secrétaire, puis Philippe Cousin, Jaques Plumecoq puis Annie Thomas s'occupant de la trésorerie.

A u j o u r d ' h u i n o t r e association est reconnue pour ses compétences et son expertise dans le domaine de l'environnement, grâce à la qualité de ses naturalistes, botanistes, erpétologues et aux partenariats créés avec de multiples structures et associations. En octobre 2000, BEED a été agréé par la préfecture de l'Ardèche, au titre de l'environnement, agrément non renouvelé en 2012 car l'association n'œuvre pas au niveau du département entier.

L'action

L'ancrage géographique et la démarche de Beed sont inscrits dans le nom même de l'association :

Le bassin de l'Eyrieux, vaste territoire des Boutières irrigué par l'Eyrieux et ses nombreux et riches affluents : le Boyon,

l'Auzene, l'Orsane, La Gluyère, la Saliouse, l'Eysse, le Glo, la Dunière, La Dorne, le Talaron, le Rioufol..., le bassin de l'Eyrieux, notre environnement direct, celui qui nous porte et nous nourrit, incroyablement riche en paysages, milieux naturels, patrimoines bâtis et culturels, et en habitants attachés à leur pays. Un territoire d'alliance et de rencontre avec le monde vivant, territoire de solidarité entre les acteurs afin de promouvoir un développement le plus harmonieux possible. Ses actions s'articulent autour de trois axes.

Expertise et recherche

D'une part l'expertise et la recherche afin d'améliorer la connaissance des milieux et des problématiques, Beed réalise des inventaires, consulte des experts, confectionne des études et des rapports. Il instaure également des veilles et s'implique dans les dossiers de consultations publiques afin d'orienter les choix vers un développement respectueux du territoire.



Chantier de nettoyage d'une décharge sauvage au ruisseau du Chastagnou entre les Ollières et St-Vincent en coopération avec les riverains, pêcheurs, chasseurs. Eric Gaillard / BEED

Chantiers de restaurations

Ensuite dans la réalisation de chantiers de restauration en privilégiant les partenariats avec d'autres associations et collectivités locales, l'association organise des chantiers de nettoyage de rivière, nettoyage d'anciennes décharges, opération de remise en valeur de béalières.



Observation botanique / Eric Gaillard / BEED

Il est également force de propositions et peut intervenir auprès des collectivités, des professionnels, et des citoyens.



Tulipe Sylvestre / Eric Gaillard / BEED



Sensibilisation lézard ocellé à Saint-Etienne de Serre / Eric Gaillard / BEED

Sensibilisation et information

Enfin, en ce qui concerne la sensibilisation et l'information, Beed a également pour objectif de former les acteurs locaux pour la prise en compte des questions environnementales par des sorties découvertes, des animations, le partage des connaissances, des outils de restitution, de communication, de vulgarisation.

A l'occasion de ses 30 ans,

BEED prend un nouveau départ et vous attend !

De tous âges et de tous horizons, anciens du territoire et nouveaux arrivants, BEED vous accueille afin de partager des découvertes, de la joie, des idées, des connaissances.

En savoir un peu plus sur ce monde dont nous faisons partie, participer à des chantiers, œuvrer pour vivre en harmonie avec son territoire, tel est ce que peut vous offrir BEED, tout près de chez vous.

Rejoignez nous !

L'Assemblée générale de l'association aura lieu le 3 juillet à 16h à Saint-Etienne-de-Serre, l'occasion de connaître nos actions, et d'adhérer.

Si vous souhaitez vous rapprocher de BEED, écrivez nous: beed07@laposte.net

ou : 40 grande rue 07360 Les Ollières sur Eyrieux

Retrouvez nous sur internet ! www.beed07.org Insta: [B_E_E_D_07](#)

Texte : A. LE CORRE, E.GUILLERMOND, S. DARNAUD.

- 25 - Photos : ERIC GAILLARD



Concevoir ensemble la transition énergétique dans notre territoire

Créée en 2014, à l'initiative d'un collectif d'habitants sur le territoire de l'ancienne communauté de communes d'Eyrieux aux Serres, la SCIC (Société Coopérative d'Intérêt Collectif) **Centrales Villageoises du Val d'Eyrieux (CVVE)** est **une société locale à gouvernance citoyenne**. Nous adhérons à l'Association des Centrales Villageoises¹ qui nous soutient dans toutes les démarches, met de nombreux outils à notre disposition, propose des formations, ...indispensable !

La CVVE porte des projets de production d'énergie renouvelable en associant citoyens, collectivités, entreprises locales et associations. Elle regroupe aujourd'hui 101 citoyens du territoire, 3 associations, 16 entreprises et 9 collectivités publiques.

Depuis 2014, deux projets en « tranche » (investissement groupé) ont permis d'équiper 20 toitures de panneaux photovoltaïques pour un total de 565 000€ investis. Les productions sont revendues à



EDF pour environ 60 000€ annuels qui sont réinvestis dans de nouveaux projets. Les toitures équipées sont soit sur des maisons de particuliers, des bâtiments communaux ou intercommunaux et des bâtiments professionnels situés sur plus de 10 communes de notre territoire.

Toitures équipées lors des deux premiers projets :

Bâtiments publics :	Particuliers :	Bâtiments professionnels :
St Etienne de Serre : Salle des fêtes Capca : Stade de Cintenat St Michel de Chx : Mairie Les Ollières : Mairie, OT et Cantine Département : Collège de l'Eyrieux Gliras : Ecole	Hug – Les Ollières Epinat - Vernoux Pasquier- St Sauveur de Mgt Reynaud – Beauvène Suchier- St Michel de Chx Brunel - Vernoux	Antouly – Les Ollières Gédimat – Les Ollières Chazal 1 et 2 – Les Ollières Louis - St Maurice en Chalencon Moulin- St Sauveur de Mgt

La production de l'année 2020 pour l'ensemble des toitures est de 305 000 kWh.

Actuellement, une troisième « tranche » est en cours de montage pour équiper 9 nouvelles toitures. D'un montant de 460 000€, elle sera financée par réinvestissement des bénéficiaires (autofinancement), un emprunt bancaire et des subventions de la Région.

¹ Nous vous invitons à consulter le site de l'Association des Centrales Villageoises <http://www.centralesvillageoises.fr>

Toitures qui seront équipées lors du troisième projet :

Bâtiments publics :

St Fortunat : Ecole. Mise en service le 24 juin dernier

Capca : - Salle Louis Nodon-Vernoux
- Rhodacoop- Vernoux

Capca - St Sauveur de Mgt :
Terre Adélice projet pilote en en autoconsommation

Les Ollières : Le Tissage

Particuliers :

Hug 2 – Les Ollières

Bâtiments professionnels :

Lauziard – Les Ollières
Gédimat 2 – Les Ollières



La CVVE recherche toujours :

- ✓ **des souscripteurs** pour lui permettre de financer cette troisième tranche. La part sociale est d'un montant de 100€ et donne accès au vote de l'Assemblée Générale : la gouvernance étant coopérative et citoyenne, 1 personne = 1 voix. Vous pouvez souscrire en visitant le site suivant :

<https://www.valdeyrieux.centralesvillageoises.fr/souscription-eu>

- ✓ **des toitures à équiper (minimum de 60m²)** : la toiture de la Ressourcerie (Vernoux) n'étant pas rentable, nous cherchons une autre toiture.
- ✓ **... et de nouvelles personnes pour renforcer et soutenir les bénévoles actuels et surtout pour inciter et aider à conduire de nouveaux projets.**



3^{ème} PROJET

Ecole Publique de St Fortunat :

1^{ère} centrale photovoltaïque de cette 3^{ème} tranche en service depuis le 24/06/2021.

Production annuelle prévue de 23 000 kWh.

N'hésitez pas à nous contacter : valdeyrieux@centralesvillageoises.fr ou au 06 80 18 31 34
Grande rue – Pôle de proximité – 07360 LES OLLIERES SUR EYRIEUX.

<https://www.valdeyrieux.centralesvillageoises.fr>

Jean-Louis et Claire

Il y aura bientôt soixante ans : « *Un été 62...* »

En mars 2020, le déferlement du Covid-19 nous avait tous contraints à un long confinement qui avait contribué à enrayer provisoirement un mal terrible dont on n'est pas près de se débarrasser. Ces 56 jours m'avaient offert l'opportunité de reprendre mon clavier et de coucher sur le papier le « Coronaméron » que vous avez peut-être déjà eu entre les mains : en ces temps difficiles, il est incontestable que l'écriture constitue une excellente thérapie et je la conseille à tout le monde !

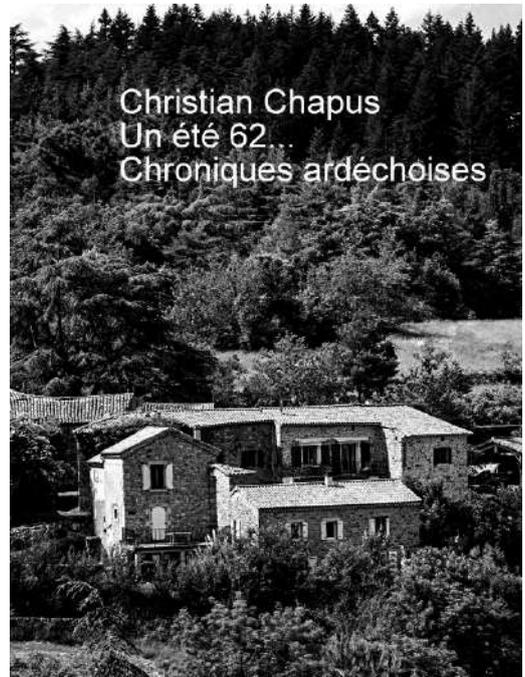
Suite à la publication du livre fin mai 2020, j'avais éprouvé le soulagement d'être venu à bout de cette gageure, une histoire dont j'ignorais l'issue jusqu'au dernier jour ! Toutefois, parallèlement à cela, j'avais ressenti un grand vide intérieur, étant donné que ces deux mois de rédaction avaient mobilisé une bonne partie de mon temps et de mon énergie. C'est pourquoi, à l'orée de la seconde vague épidémique, je me suis remis à l'ouvrage en tournant mes regards vers un lointain été ayant marqué mon adolescence.

Cette année-là, une musique révolutionnaire avait déjà traversé l'Atlantique ; déferlant sur l'Europe, elle avait balayé les valse musette de l'après-guerre et les rengaines de la décennie 1950. La guitare et la batterie venait de supplanter l'accordéon qui se croyait indétrônable. Un vent de folie soufflait sur nos villes et nos villages, relayé par « Salut les copains », l'émission culte d'Europe 1, animée par Daniel Filipacchi. Hélas, au même moment de l'autre côté de la Méditerranée, des événements tragiques frappaient des milliers de nos compatriotes, désespérés au moment d'embarquer sur le bateau de l'exil. Après avoir salué une dernière fois la Ville Blanche, leur misérable valise à la main, ils s'engageaient dans un voyage sans retour, s'appêtant à retrouver la terre que leurs ancêtres avaient quittée un siècle plus tôt.

Saint-Michel-de-Chabrilanoux ne demeura pas à l'écart de cet exode déchirant. En effet notre commune vit arriver plusieurs familles de rapatriés qu'elle accueillera, fidèle à sa tradition hospitalière, mise plusieurs fois en pratique au cours des siècles, depuis les Camisards, en passant par les jeunes colons Arlésiens et les réfractaires au STO.

Dans « *Un été 62...* » je vous propose un retour en arrière vers ces vacances estivales telles qu'elles se déroulèrent au cœur du village. Le roman est actuellement sous presse et il sortira courant juillet. Comme les précédents, il sera en vente à l'Arcade et dans les commerces de la région. Vous pouvez aussi le réserver par SMS, par mail ou par courrier : 06 95 19 90 78, chapusc@wanadoo.fr, 56 rue Hubert Robert, 07500 Guilherand-Granges. Prix : 12 € (ou 15 € pour envoi à domicile). Une dédicace est prévue au village lors du marché du dimanche 25 juillet.

Bien amicalement.



Chap's

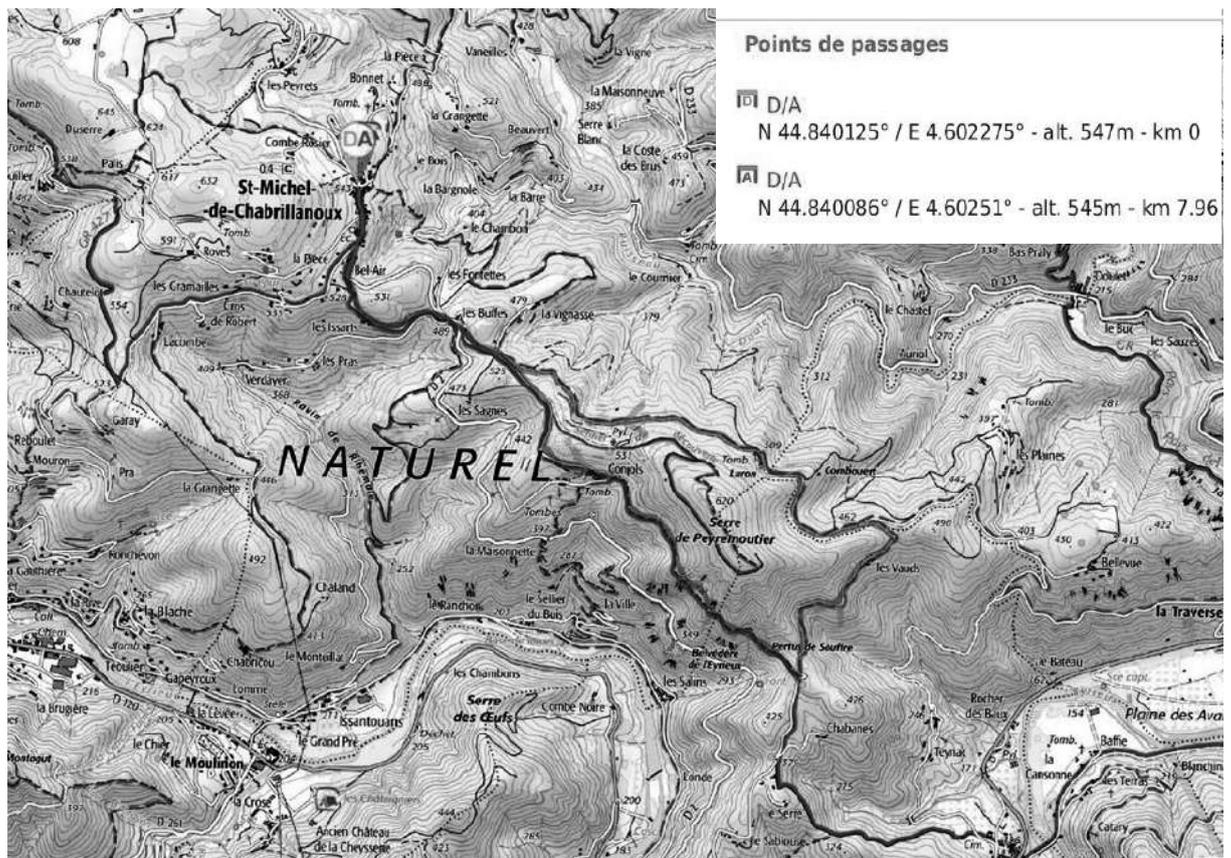
Je vais, dans cette nouvelle rubrique sur la randonnée, vous proposer un circuit de randonnée pédestre à chacun des numéros de la Chabriole... Je vais essayer de choisir des circuits locaux, mais ne m'interdis pas les coups de cœur qui pourraient nous conduire vers des contrées plus lointaines ...

Un peu d'histoire d'abord :

Voilà une bonne trentaine d'années que sous l'égide du contrat de pays centre Ardèche nous avons avec Jean-Louis Palix (ancien secrétaire de mairie), lui aussi passionné de randonnée, élaboré le premier topo guide concernant nos deux communes.

C'est de ce document que je tire le premier circuit que je vous propose. Nous l'avons alors intitulé "Le tour du Serre de "Peyremourier" ; ce circuit ne présente pas de difficulté majeure mais il requiert quand même une certaine attention dans la partie entre le village de Conjols et Le Pertu du Souffre.

Je vous souhaite une belle randonnée !



Points de passages

- ☐ D/A
N 44.840125° / E 4.602275° - alt. 547m - km 0
- ☐ D/A
N 44.840086° / E 4.60251° - alt. 545m - km 7.96



🕒	Durée :	2h55	⚔	Difficulté :	Difficile
📏	Distance :	7.96km	🏠	Retour point de départ :	Oui
📈	Dénivelé positif :	238m	👤	Activité :	A pied
📉	Dénivelé négatif :	244m	🏞	Région :	Massif central
⬆	Point haut :	547m	🏘	Commune :	Saint-Michel-de-
⬆	Point bas :	411m			

« D-A » : départ de la place André Chave, à côté de l'école de St Michel. Descendre sur 200m la route départementale n°2. A la croix, départ du sentier de droite (GR balisé rouge et blanc). Le suivre jusqu'aux « Issards » et poursuivre sur la voie goudronnée jusqu'au hameau des « Buffes ». De là, continuer par la route goudronnée jusqu'à Conjols : on passe au dessus du hameau, en direction de l'est. Le sentier (toujours le GR) serpente à flanc de coteau dans les bois (chênes vert, genévriers) dans des pierriers. Cet itinéraire offre des points de vue exceptionnels sur la vallée de l'Eyrieux. Le sentier débouche sur un chemin goudronné au Col du « Pertu du Souffre ».

Autre versant, autre point de vue sur les plaines des Avallons (Dunière). Quitter le GR suivre le chemin goudronné jusqu'au Col des Vauds puis laisser sur la droite le chemin « des plaines » et continuer en face le chemin de Combeauvert qui, sur 3 km contourne le serre de Peyremourier par le versant Nord et reviens au point de départ.

Jean Ferrat, Ardéchois cœur fidèle

J'ai rencontré Jean Ferrat en 1987 à Antraigues. Animateur à Radio France Drôme, j'avais été choisi pour réaliser une longue série d'interviews de Jean et j'avais le trac ! Il s'agissait d'enregistrer trente conversations se terminant à chaque fois par une chanson. Et ce feuilleton serait diffusé dans toutes les radios locales de Radio France. Pour moi, c'était un gros boulot de préparation et de documentation. Deux complices m'accompagnaient dans cette aventure : Guitou Descombes pour la technique et Michel Ramonet, le responsable des programmes de la radio.

Pendant près de deux mois, nous nous sommes retrouvés chaque semaine chez Jean avant de partir enregistrer dans la nature. J'ai gardé de Jean le souvenir d'un homme simple et modeste, sensible et généreux, très impliqué dans les choses de son temps, un gentilhomme !

Pendant les enregistrements, Jean parlait souvent lentement et pesait bien ses mots. Il cherchait la justesse et, toujours méfiant des médias, craignait que ses propos soient déformés au montage. Avant la diffusion de cette série, il avait tenu à l'écouter en entier. Et pour que ses propos restent dans leur contexte historique, il avait exigé que ce feuilleton « Ardéchois cœur fragile » ne soit diffusé que pendant les deux ans qui suivaient.

Presque 35 ans ont passé ; les copies que j'avais gardées ont disparu, mais j'ai retrouvé six épisodes de cette série qui avaient été publiés en CD avec l'intégrale des chansons de Jean, en 1988. J'ai pensé que ça pourrait intéresser les lecteurs de la Chabriole, alors bonne lecture !

Pierre Palengat

Le Comité de Rédaction exprime ses plus chaleureux remerciements à Pierre Palengat qui offre à la Chabriole et surtout à ses lecteurs le trésor de six interviews réalisées auprès de Jean Ferrat.

En raison de la teneur particulièrement riche et consistante de la transcription, nous la distribuerons sur deux numéros .



-MA MÔME-

Nous sommes attablés à la terrasse de *La Montagne*, un des cafés-restaurants de la place d'Antraigues où il fait très beau, très chaud aujourd'hui, il y a quelques touristes qui visitent le village avec lunettes de soleil, appareil photo en bandoulière...

P.P : Vous aviez quelque chose contre les lunettes de soleil en 1962, Jean ?

J.F : (en riant) Pas contre les lunettes de soleil en elles-mêmes mais contre le conformisme généralisé, contre ce qu'on voulait nous inculquer comme type de société, le culte, le mythe de la vedette, toutes les petites filles devaient ressembler à Bardot, tous les types à je ne sais plus quelle vedette masculine de ce moment-là... On nous imposait comme ça des modèles. J'ai toujours été rebelle à ce genre de mise en condition.

Alors « *Ma môme, elle joue pas les starlettes, elle met pas des lunettes de soleil, elle pose pas pour les magazines, elle travaille en usine à Créteil* », c'était la réponse idéale à tout ça.

P.P : C'était un des premiers grands succès pour vous, et vous chantiez là un bonheur simple, un bonheur dans le monde ouvrier.

J.F : En plus, un monde qui n'est jamais employé ou traité dans les films, dans les romans. Sauf dans les films d'avant-guerre, y'avait toute une série de films où le petit peuple était représenté avec Carné, etc. Mais à partir de 1960 c'était plutôt les PDG etc. qui étaient en vedette, et puis les vedettes elles-mêmes. Et le monde ouvrier, c'est sûr, est sous-représenté dans la création artistique. Sans doute aussi parce qu'il y a beaucoup d'artistes qui ne viennent pas de ce milieu-là, et même la majorité. Mais c'est surtout, en ce qui me concerne, une réaction contre le conformisme ambiant, le moule, le modèle qu'on veut nous imposer, et qu'on nous impose toujours d'ailleurs, d'une certaine

manière. J'étais hostile à ce genre de mise en condition, je le suis toujours. Mais cette chanson-là était bien parce que c'était traité, ça pouvait être traité d'une manière revendicative ou traitant de sujets tout à fait différents, mais là c'est une chanson d'amour, simplement, « *elle porte pas des lunettes de soleil* », déjà c'était affirmer quelque chose, quelque chose de simple.

P.P : À l'époque de *Ma mère*, en 1962, c'était la première fois qu'on vous entendait beaucoup à la radio, Jean ?

J.F : C'est sûr, dans les radios, j'ai été à ce moment-là très très favorisé par la programmation et parce que ça venait aussi, si vous voulez, en contradiction, en contrepoint par rapport aux débuts du yéyé, etc. C'était un monde autre, un monde différent auquel les gens de radio, qui m'ont beaucoup aidé à cette époque, ont été sensibles. Cette chanson a été connue, moi je ne l'étais pas, la télévision avait peu d'importance à ce moment-là, c'était surtout la radio, et alors les gens connaissaient la chanson mais ils ne me connaissaient pas, moi. Il a fallu deux ou trois ans pour qu'ils apprennent à me connaître.

P.P : Et puis c'était une valse...

J.F : Une valse musette, avec tout le côté un peu folklorique, dans le bon sens, un peu attendrissant, qui se rattache à cela.

P.P : Vous avez composé toutes sortes de musiques, des vales, des balades plus jazz si on peut dire, des chansons simples, des chansons de style américain parfois...

J.F : Oui... Moi je suis ouvert, à l'écoute de tout ce qui se fait ailleurs, comme certainement beaucoup d'artistes qui sont influencés par des choses qui viennent de beaucoup d'endroits différents, d'autres continents et c'est bien, c'est dans cette mesure je crois que on peut progresser, d'une certaine manière. Ce qui me semble tout à fait détestable c'est ce à quoi on tend actuellement, c'est à dire une copie pure et simple de ce qui se fait ailleurs. Je m'explique : quand Trenet était influencé par le jazz, bon, c'était toujours du Trénet. Quand Nougaro a été influencé par le jazz, c'était quand même du Nougaro, c'était quand même français. Mais ce qu'il y a d'incroyable maintenant c'est ce qu'on entend souvent, c'est à dire des... des petits types justement de Créteil, qui chantent en... « *well, woin, woin* » (il imite un mauvais accent anglais) on les croirait du Mississipi... Et alors après ils disent « *Oh ben mon pote, alors je l'ai bien envoyée celle-là !* Ça fait un choc ! Et c'est très dangereux parce que ça montre qu'on est atteints au deuxième degré. En ce sens que le premier degré c'est l'influence d'une mode, qui passe à travers quelque chose de culturellement national. Et puis le deuxième degré c'est le moment où on abandonne toute authenticité d'une culture pour être un duplicata, un tampon, et c'est ce qui nous menace.

P.P : *Ma mère*, c'est le bonheur simple, le bonheur des ouvriers dans les années 60, entre Créteil et Saint-Ouen, vous avez connu ces milieux de près ? Vous avez eu des amis ouvriers ? Vous avez fréquenté les banlieues ?

J.F : J'ai fréquenté Belleville où j'ai vécu plusieurs années. Mais je ne peux pas dire que j'étais d'origine ouvrière, j'ai fréquenté des gens simples. D'ailleurs, dans le métier même, tous les copains que j'avais étaient issus de milieux tout à fait simples, et je me sens bien avec les gens... des bistrots, des quartiers de Paris, avec les p'tits métiers qu'il y avait alors, les petits artisans, il y avait une convivialité, une chaleur qui aussi tend à disparaître puisque maintenant la ville est de plus en plus réservée aux classes aisées. Tous ces gens-là sont rejetés loin des villes, de plus en plus loin des cités et, je vois aussi dans le quartier où j'habite, dans la région parisienne, les choses ont beaucoup évolué de ce point de vue-là. J'y réside plus beaucoup, mais j'ai l'impression que ça a perdu du côté chaleur, à cause de cela.

P.P : Pour revenir à la valse d'aujourd'hui, vous savez danser Jean ?

J.F Ah oui, mais je danse tout pareil... (en riant) les vales, les tangos, les slows... alors, ça ne porte pas à conséquences !

*Ma mère elle joue pas les starlettes
Elle met pas des lunettes de soleil
Elle pose pas pour les magazines
Elle travaille en usine, à Créteil*

*Dans une banlieue surpeuplée
On habite un meublé, elle et moi
La fenêtre n'a qu'un carreau
Qui donne sur l'entrepôt et les toits*

*On va pas à Saint-Paul-de-Vence
On passe toutes nos vacances à Saint-Ouen
Comme famille on n'a qu'une marraine
Quelque part en Lorraine, et c'est loin*

*Mais ma mère elle a 25 berges
Et j'crois bien que la Sainte Vierge des églises
N'a pas plus d'amour dans les yeux
Et ne sourit pas mieux, quoi qu'on dise*

*L'été quand la ville s'ensommeille
Chez nous y'a du soleil qui s'attarde
Je pose ma tête sur ses reins
Je prends doucement sa main, et j'la garde*

*On s'dit toutes les choses qui nous viennent
C'est beau comme du Verlaine on dirait
On regarde tomber le jour
Et puis on fait l'amour, en secret*

*Ma mère elle joue pas les starlettes
Elle met pas des lunettes de soleil
Elle pose pas pour les magazines
Elle travaille en usine, à Créteil*

P.P : Jean Ferrat, chez vous j'ai vu deux postes de télévision, un dans la salle de séjour avec une grande banquette devant, un autre dans votre bureau où nous nous trouvons actuellement, vous aimez regarder la télé ?

J.F : Oui, je la regarde ici l'hiver

P.P : L'hiver ?

J.F : Oui parce que l'été il y a beaucoup de gens qui passent dans la maison, les amis, la famille, on sort, on dine à dix heures du soir, alors on regarde jamais la télévision l'été. Moi je ne regarde jamais la télévision dans la journée, sauf quelquefois quand il y a des retransmissions de tennis, parce que je pratique un peu le tennis et que j'ai une sorte de passion pour ce sport... Mais sans ça, je regarde la télé pendant les longues soirées d'hiver, quand il y a des programmes qui m'intéressent.

P.P : Quels sont vos programmes préférés, à part le tennis ?

J.F : ... De télévision ?... Ben... maintenant, ça devient dur hein... Heureusement il y a quelques films... quelquefois... Heu... Qu'est-ce qu'il y a comme programmes ?... je cherche désespérément... (rires)... Dans le domaine des variétés y'a certaines émissions du Grand échiquier qui sont intéressantes, où y'a des choses souvent de qualité. Variété et classique, y'a les plus grands solistes... en général ce sont des choses intéressantes.

P.P : Je crois, Jean, que vous n'avez pas toujours eu de très bonnes relations avec le monde de la télé...

J.F : C'est à dire que mes rapports avec les télévisions ont toujours été un peu délicats, en ce sens que, pour les responsables des chaînes, j'ai toujours passé pour une bête noire, parce que je ne me suis pas laissé faire quand on a voulu interdire certaines de mes chansons, alors j'étais l'épouvantail un peu, pour ces gens... À chaque fois que je paraissais, ils se disaient : « *Qu'est-ce qu'il va faire ? Qu'est-ce qu'il va nous sortir encore, quelle catastrophe va arriver ?* » Mais c'était pas systématique, je l'ai pas fait de manière provocatrice, délibérée, ça dépendait des choses que j'avais à chanter à ce moment-là, et ça n'a jamais été facile pour moi de résister à la censure quand elle m'a frappée... Parce que c'est difficile de résister, étant donné la puissance de ces gens vis à vis de tout ce qui est de la variété en particulier, c'est difficile de résister à la pression d'une telle force, de dire non, je ne passerai pas dans telle émission parce que vous ne voulez pas que je chante telle chanson.

P.P : C'était aussi clair que ça la censure ? C'était « *Jean Ferrat je veux bien vous inviter mais vous ne chanterez pas telle chanson ?* »

J.F : Absolument. C'est à dire qu'elle s'est manifestée de plusieurs manières différentes. Y'a eu la censure la moins dangereuse, c'est celle-là, la censure directe, par exemple **Potemkine**. Quand j'ai créé cette chanson, et que je l'ai chantée pour la première fois dans une émission de télévision, on m'a interdit de la chanter. On m'a dit « *mais vous en avez d'autres, des jolies, qui sont bien plus commerciales, etc... Vous n'allez pas faire une histoire...* » Maintenant ça fait sourire beaucoup de gens mais c'est vrai, ça s'est produit à plusieurs reprises. Une chanson comme **En groupe en ligue en procession** par exemple, j'ai jamais pu la chanter à cette époque-là à la télévision. Après 68, quand j'ai écrit une chanson qui s'appelle **Ma France**, alors là j'ai pas chanté pendant deux ans à la télévision ! J'ai pas fait d'émission pendant deux ans parce que je m'étais juré à moi-même que je ne reparaitrai pas à la télévision tant que je ne pourrai pas chanter **Ma France**... Bon, ça c'est la censure directe, et il y a eu d'autres cas. Mais la chose la plus dangereuse, et la plus hypocrite, et la plus difficile à se défendre, c'est la censure qui n'ose pas dire son nom, c'est à dire que je ne parle pas à la télévision mais à la radio par exemple, les chansons ne passent pas, bon, mais personne n'est au courant. Elles passent pas, elles passent pas. Ça peut être parce que... elles sont pas assez bonnes... Elles passent pas... parce que... elles sont déconseillées, entre guillemets... Et le premier exemple, c'est **Nuit et brouillard**, qui n'est pas passée à la radio -d'état à ce moment-là- parce que... elle n'était pas interdite mais y'avait eu une note disant qu'elle était plutôt déconseillée... pour des raisons de haute politique. Paraît-il que c'était l'époque du rapprochement franco-allemand, et qu'il fallait pas raviver les mauvais souvenirs.

P.P : Vous pouvez nous raconter une de vos aventures à la télé, pour nous donner un exemple de ce qu'était la censure directe ?

J.F : J'ai participé -je me rappelle plus exactement en quelle année... ça devait être dans les années 70- à une émission qui durait trois heures, c'était *Les Invités du dimanche*, sur la deuxième chaîne, ça durait toute l'après-midi. L'invité du dimanche, c'était Chabrol, Jean-Pierre... Et là il a invité ses copains, y'avait Brassens, et puis y'avait Brel, y'avait Lemarque, y'avait moi... enfin on était un certain nombre. C'était une émission très détendue où on discutait de choses et d'autres, à nous tous quoi.

P.P : C'était en direct ?

J.F : Oui, c'était en direct... Alors, je ne sais pas ce que j'ai dit, à un moment donné le type, le chef de plateau est arrivé avec un (rires) un papier à la main, et y'avait « *Ordre de la direction : que Ferrat chante, mais qu'il ne parle plus !* » (rires). Alors... tout le monde a rigolé évidemment, mais ça c'est terminé mal. C'est que j'ai continué à parler, pas seulement moi mais les autres, et que à la fin de l'émission le directeur de la chaîne de l'époque -je me rappelle même plus son nom- parce que j'en ai connu des directeurs, j'en ai tant vu qui s'en allaient (!)- a viré tout le monde ! Non seulement les artistes, mais les techniciens qui réalisaient l'émission, le réalisateur, tout le monde a été liquidé, et moi j'ai pas fait de télévision pendant deux ans !

*Quand ils commencèrent la chasse aux sorcières, j'étais jeune apparition
Sans grande expérience leurs cris de démente me glaçaient jusqu'au trognon
À longueur d'antennes, j'agitais mes chaînes sans faire la moindre impression
Maintenant on me respecte, je suis un vieux spectre bien connu dans la maison*

*Je suis l'âme en peine qui secoue ses chaînes au studio des Buttes Chaumont
L'onde est mon royaume je suis le fantôme de la télévision*

*Je fais des chatouilles à ceux qui magouillent dans le sondage bidon
Je fais des gratouilles à ceux qui glandouillent dans le débat mironton
Je fous les chocottes, à ceux qui fayotent dans la désinformation
Je fous la panique à ceux qui forniquent la liberté d'expression*

*Je suis l'âme en peine qui secoue ses chaînes au studio des Buttes Chaumont
L'onde est mon royaume je suis le fantôme de la télévision*

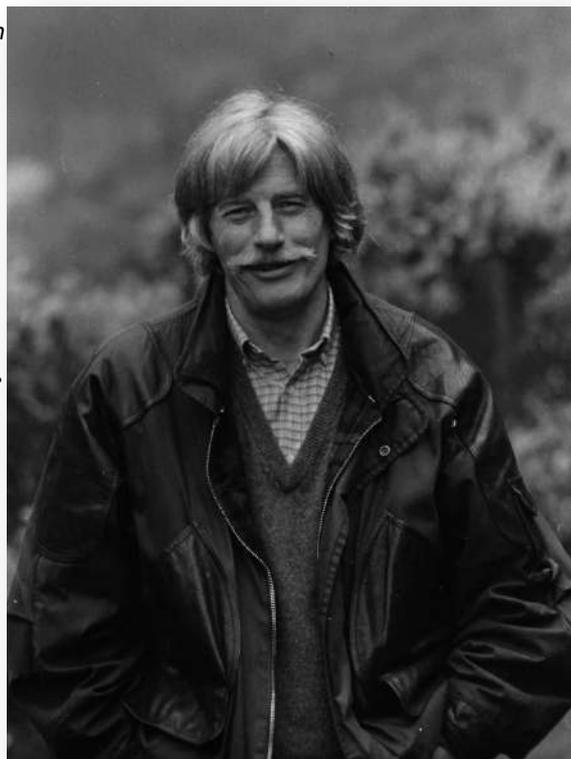
*En vingt ans de dur labeur j'ai connu vingt directeurs qui partirent à ma chasse
Mais avant qu'ils ne m'attrapent ils passaient tous à la trappe
Moi je suis toujours en place*

*Y'en a qui m'envie de passer ma vie à côtoyer les Zitron
Les grands publicistes, tous ceux qui insistent pour vous lessiver l'oignon
Les gens qui surnagent grâce au matraquage des ritournelles à la con
Les broches à reluire des princes-sans-rire qui vous forment une opinion*

*Mais tout n'est pas drôle quand on joue le rôle, le rôle d'apparition
L'onde est mon royaume plaignez le fantôme de la télévision*

*Ici y'a des dingues qui prennent leur flingue pour trouer mon courant d'air
De sombres figures, quand je dis culture, qui sortent leur revolver
Sitôt que je bouge, y'en a qui voient rouge, faut qu'ils se fassent une raison
Y'a pas qu'en Écosse que mon p'tit négoce fait partie des traditions*

*Y'a tant d'âmes en peine qui secouent leurs chaînes au studio des Buttes Chaumont
L'onde est un royaume rempli de fantômes, à la télévision.*



-NUIT ET BROUILLARD-

P.P : Jean, à l'entrée de votre maison il y a une statue contre un mur de pierre, une sculpture plutôt, en fer, en métal rouillé aujourd'hui, qui représente un homme les pieds et les poings liés, avec des fils de fer barbelé autour de lui, qui a fait cette statue ?

J.F : Et bien c'est un sculpteur dont malheureusement je ne me rappelle plus le nom, qui est de Toulouse, et qui m'a envoyé son œuvre peu de temps après que j'ai écrit et chanté une chanson qui s'appelle **Nuit et brouillard**. Je crois que lui-même, dans sa famille, avait eu des gens qui avaient été déportés, et ça lui faisait plaisir de m'envoyer son œuvre. Et peut-être que s'il m'écoute aujourd'hui, il sera content de savoir que, effectivement, je l'ai laissée dehors, elle est complètement rouillée, mais je pense que ça va bien avec le style de l'homme qui l'a faite, de l'homme prisonnier, de l'homme humilié, de l'homme déchiré derrière des barbelés, et elle est toujours à l'entrée de mon bureau.

P.P : Vous faisiez quoi pendant la dernière guerre, vous aviez quel âge ?

J.F : Ben moi j'étais tout jeune puisque je suis né à la fin 1930, donc j'avais, au début de la guerre j'avais neuf-dix ans, mais... j'ai été... en prise directe avec les événements, avec tout ce que ça a pu receler de choses épouvantables, le nazisme, les persécutions raciales, et c'est là que, à l'âge de douze ans j'ai appris, -comme c'est arrivé souvent d'ailleurs, depuis j'ai eu des témoignages dans ce sens- j'ai appris que mon père était juif, je ne savais pas ce que c'était, et j'ai demandé à ma mère : qu'est-ce que c'est ? Alors elle m'a expliqué, mais comme nous n'étions pas du tout religieux, que mon père ne pratiquait pas du tout, je n'avais jamais été en contact avec la pratique juive ni avec tous les problèmes qui s'y rattachent. Mais si je l'ai été à ce moment-là, c'est que mon père un jour n'est pas revenu à la maison et qu'on a absolument pas eu de nouvelles pendant plusieurs mois, qu'il a fait donc un certain nombre de camps de concentration en France et qu'un beau jour on n'a plus eu de nouvelles du tout, voilà. Et ce n'est qu'après plusieurs années, après la guerre, qu'on a eu confirmation de sa mort à Auschwitz en 1942.

P.P : Vous habitiez Paris à l'époque ?

J.F : J'habitais Versailles avec ma mère, ma tante, ma sœur et mes frères... et là, on a mené une vie un peu errante, on a dû fuir en zone d'abord libre, et puis ensuite être hébergés par des gens dans les Pyrénées, on a vécu une vie un

peu aventureuse, et c'est pour cette raison que finalement, au bout d'années et d'années, je pensais écrire quelque chose sur ce sujet mais, c'est comme beaucoup de sujets que j'ai traités, ce sont des sujets qui sont extrêmement difficiles à traiter en chanson, il faut trouver... Le cas s'est posé à plusieurs reprises, une chanson comme **Ma France** par exemple était extrêmement difficile à écrire, une chanson comme **Le bilan**, qui parle du stalinisme, est aussi une chose qui paraît impossible presque, à traiter dans le cadre d'une chanson. Et puis j'avais commencé, en ce qui concerne **Nuit et brouillard**, à écrire quelques lignes, et au bout d'un certain nombre d'années, un jour le déclic s'est fait et j'ai écrit ce texte que je pensais devoir rester tout à fait confidentiel, parce que je ne pensais pas du tout, d'abord qu'on l'entendrait sur les antennes, ensuite qu'elle aurait l'écho qu'elle a eu à cette époque.

P.P : Que pensez-vous de ces historiens, entre guillemets historiens, qui mettent en doute la réalité des chambres à gaz ?

J.F : Ben je pense que ça fait partie d'une tentative de justification, de réhabilitation du nazisme qui est une chose extrêmement dangereuse parce qu'on en voit l'aboutissement malheureusement à l'heure actuelle, avec la montée de l'extrême droite en France et c'est absolument impensable, après ce que l'humanité a subi de la part de ces gens qui véhiculaient cette idéologie abjecte, c'est absolument impensable de voir qu'en France il y a malheureusement des jeunes qui s'y laissent prendre de nouveau ! J'ai écrit cette chanson justement parce que je pensais qu'elle devait servir de témoignage et elle sert de témoignage. Puisque j'ai ces témoignages de la part d'enfants qui m'écrivent, d'instituteurs qui font écouter la chanson à des enfants, et qui expliquent aux jeunes qu'est-ce qu'a été le nazisme, où cela a conduit, et pourquoi il faut se défendre de cette... de cette peste !

*Ils étaient vingt et cent, ils étaient des milliers
Nus et maigres tremblants, dans ces wagons plombés
Qui déchiraient la nuit de leurs ongles battants
Ils étaient des milliers, ils étaient vingt et cent*

*Ils se croyaient des hommes, n'étaient plus que des nombres
Depuis longtemps leurs dés avaient été jetés
Dès que la main retombe il ne reste qu'une ombre
Ils ne devaient jamais plus revoir un été*

*La fuite monotone et sans hâte du temps
Survivre encore un jour, une heure obstinément
Combien de tours de roues, d'arrêts et de départs
Qui n'en finissent pas de distiller l'espoir*

*Ils s'appelaient Jean-Pierre, Natacha ou Samuel
Certains priaient Jésus, Jéovah ou Vishnou
D'autres ne priaient pas mais qu'importe le ciel
Ils voulaient simplement ne plus vivre à genou*

*Ils n'arrivaient pas tous à la fin du voyage
Ceux qui sont revenus peuvent-ils être heureux
Ils essaient d'oublier, étonnés qu'à leur âge
Les veines de leurs bras soient devenues si bleues*

*Les Allemands guettaient du haut des miradors
La lune se taisait comme vous vous taisiez
En regardant au loin, en regardant dehors
Votre chair était tendre à leurs chiens policiers*

*On me dit à présent que ces mots n'ont plus cours
Qu'il vaut mieux ne chanter que des chansons d'amour
Que le sang sèche vite en entrant dans l'histoire
Et qu'il ne sert à rien de prendre une guitare*

*Mais qui donc est de taille à pouvoir m'arrêter
L'ombre s'est faite humaine aujourd'hui c'est l'été
Je twisterais les mots s'il fallait les twister
Pour qu'un jour les enfants sachent qui vous étiez*

*Vous étiez vingt et cent vous étiez des milliers
Nus et maigres tremblants, dans ces wagons plombés
Qui déchiriez la nuit de vos ongles battants
Vous étiez des milliers, vous étiez vingt et cent !*



Photos :

- .Deval, Valence
- . Pierre Palengat

*En ce temps-là, à St-Michel et St Maurice,
l'agriculture avait la pêche ! 2^{ème} partie.*



Comme nous l'avons vu dans l'article précédent, au cours des années 1970 la production de pêches constituait l'activité agricole principale de nos deux communes.

La salle d'emballage était devenue un lieu indispensable pour cette nouvelle activité : en juillet- août, ce local était animé comme une ruche pleine d'abeilles ouvrières. C'était là aussi qu'on stockait les cagettes vides et les alvéoles, achetées au courant de l'hiver.



← *Ci-contre, la salle d'emballage des familles Brunel/Esclaine construite vers 1970 et qui remplacera leur cabanon en planches : il servira aussi de vestiaires à Eyrieux XV pour ses deux premières saisons !*

Le pic de production des pêches se situe au début des années 70 avec des dizaines de tonnes collectées quotidiennement par les transporteurs Gérard Bousset et André Nodon qui faisaient le tour de tous les hameaux avec leurs camions : le Buis, Palix, les Peyrets, Boucharnoux, Les Arnauds, Vaneilles, La Vignasse, Les Prats, Trouillet, Prêle, Les Salhems, Bonnet, etc... Chaque ferme avait plus ou moins de

cagettes à leur confier et, en fin d'après-midi, il fallait descendre le précieux chargement à Beauchastel ou bien le transférer sur un énorme poids- lourd (et même deux, exceptionnellement !) qui stationnait pendant quelques heures sur la place de St-Michel : ensuite, le convoi devait voyager une partie de la nuit afin d'arriver au M.I.N. de Rungis (Marché d'Intérêt National inauguré le 1^{er} mars 1969) pour l'ouverture des portes.

Quelques exemples variés d'exploitations fruitières dans les années 60/70 :

Combièr. Les terres, propriété de la famille Juston, avaient été consacrées à la viticulture avant la première guerre mondiale et aussi à l'élevage avant de se tourner vers la production de pêches au début des années soixante. Ce fut l'œuvre des beaux-frères d'Etienne Juston, René, Mimi et Cacou Allibert, de St Fortunat, qui trouvèrent ainsi un moyen de prolonger leur saison de récolte jusqu'en septembre puisque les fruits de notre montagne arrivaient à maturité avec un décalage par rapport à ceux de la vallée. D'importants travaux furent nécessaires : défonçage des terrains, plantation des arbres, creusement de lacs collinaires.

Conjols : c'est en 1951 que fut créée une association syndicale d'irrigation : elle regroupait une poignée d'habitants, les familles Dejours, Chirouze, Brunel, Dumon et Petit. Certains étaient agriculteurs, d'autre pas, comme le docteur Petit. L'eau était pompée à Ribemède et stockée dans le bassin situé sur les hauteurs près de l'entreprise APEC, puis distribuée par gravité dans les vergers et les jardins en contrebas. Mais la famille Dejours avait commencé à produire des pêches dès 1947. Elle consignait sur un cahier de comptes sa production quotidienne de fruits avec le prix payé par le grossiste (entre 40 et 60 francs le kilo). Le prix de vente au public devait certainement dépasser les 100 francs, plus que le salaire horaire moyen (80 francs). Plus tard, à partir des années 1970, les deux fils d'Elie, Alain et Popaul, décidèrent de porter directement leur récolte au marché de gros de Pont-de-l'Isère.

Le Buis, Palix, Prêle, Boucharnoux : au Buis, ne disposant pas de sources abondantes, les familles Dumont/Robert et Esclaine/Brunel s'équipèrent elles-aussi pour pomper l'eau de l'Eyrieux ; idem à Prêle et à Palix. Sur Boucharnoux, c'est dans la Dunière que les arboriculteurs iront chercher le précieux liquide. Installer les pompes était un véritable travail de bagnard car il fallait dévaler les ravins en portant sur l'épaule les tuyaux métalliques, les sacs de ciment et le poste à souder, avec des risques de chutes et de blessures graves.

La Grangette. Cette propriété située à la limite de la commune de St-Sauveur avait été achetée par mon grand-oncle Cheynel qui avait une double activité : comme on l'a vu ci-dessus, il produisait de la frisure de bois à St-Agrève l'essentiel de son temps et il descendait régulièrement à St-Michel avec son épouse pour s'occuper de ses pêcheurs (labour, taille, sulfatage, ramassage). Pour l'arrosage, il disposait d'un grand bassin rectangulaire que les propriétaires suivants utilisèrent pour faire trempette.

Issantouans. Tout comme son voisin Viallet, le grand-père Moins avait commencé à produire des fruits dans les années 1930. Profitant de la proximité de l'Eyrieux, il empruntait le moteur Bernard de Mr Champelovier pour pomper l'eau de la rivière. Autre avantage : comme on l'a vu précédemment, le passage du train CFD qui s'arrêtait à la demande et chargeait les cagettes déposées le long de la voie. A partir des années 1960 la collecte sera assurée par camion, ce qui précipitera la fermeture de la voir ferrée.

Quelques souvenirs de Jean-Pierre Dumont, alors jeune acteur de l'épopée fruitière :

Avant la guerre, les premières pêches récoltées dans le pays étaient descendues à pied jusqu'au CFD comme on l'a vu avec Louis Gauthier : après la guerre, des étrangers réfugiés dans la région se proposaient même de les transporter en échange d'un paquet de tabac ! Le pompage dans l'Eyrieux fut installé en 1961. Au cours des travaux sur les pentes dominant la rivière, Henri Dumont, le père de Jean-Pierre, fit une chute malencontreuse et se brisa tibia et péroné. Les pompiers durent le ramener en bordure de route sur une échelle car ils ne disposaient pas encore d'hélicoptères.

Comme le système de pompage était commun aux familles Dumont et Robert, chacune pouvait l'utiliser 12 heures par jour. Pendant l'été, les deux pompes jumelées fonctionnaient donc en permanence et remontaient 6 m³ d'eau à l'heure qui étaient stockés dans les bassins avant d'être pompés une seconde fois pour arroser les arbres. Hélas, les tuyaux en fer n'étaient pas neufs car c'était du matériel de récupération : leur résistance était soumise à rude épreuve (45 KG de pression au point le plus bas) et, de temps en temps, des geysers apparaissaient, coupant l'alimentation des bassins. Alors, avant de réparer, il fallait repérer la fuite en suivant la conduite à pied (1km), puis la vidanger et enfin intervenir avec le poste à souder et les bouteilles de gaz sur le dos. À défaut de téléphone portable, il était impossible de communiquer en direct d'un point à l'autre du ravin : c'est pourquoi toutes ces interventions nécessitaient plusieurs allers-retours, synonymes de fatigue et de perte de temps.

En pleine saison, les journées de travail n'en finissaient jamais avec le ramassage, l'emballage, l'arrosage des arbres et tout cela ajouté aux tâches quotidiennes : le bétail, les foin, les moissons, les pommes de terre, etc... Au début des années 1970, la meilleure saison de production de pêches pour tout le quartier du Buis (5 exploitations) peut être évaluée à 400 tonnes, avec un pic d'un millier de plateaux de 5 kg expédiés en une seule journée par le même producteur ! Ce jour-là toute la famille était mobilisée : c'est ainsi que le jeune frère de Jean-Pierre, Philippe, passa son dimanche à agraffer les étiquettes sur mille cagettes !

En plus de leur travail à la ferme, Jean-Pierre Dumont et son cousin Gaby, exploitant à La Vignasse, donnaient un coup de main à Gérard Boussit, en manque de chauffeurs, pour descendre les fruits jusqu'au train. En gare de Beauchastel, en début de soirée, c'était souvent l'encombrement avec des transporteurs qui venaient de toute la vallée : dans les cas extrêmes où les cagettes ne pouvaient pas être chargées à temps dans les wagons, les camions devaient monter jusqu'à Saint-Rambert-d'Albon où le train effectuait une dernière halte avant de filer sur Rungis. À l'issue de cette double journée de travail, le retour à Saint-Michel était alors bien tardif et la nuit de repos bien courte !

Après les coups de gel de 75 et 77 et la mévente de 76, Jean-Pierre comprit que l'âge d'or était bel et bien fini et il alla travailler dans le BTP chez les frères Moulin aux Ollières.

Le crépuscule de la pêche :

Hélas, dans notre monde tout va trop vite : la construction d'énormes chambres froides et l'arrivée des fruits espagnols vinrent concurrencer nos pêches tardives, ce qui entraîna un effondrement des prix (dès 1976) et affecta gravement la vie de notre campagne. De plus, le gel des années 75 et 77 n'arrangea pas la situation. Par ailleurs, les arbres fruitiers plantés 25 ans plus tôt avaient besoin d'être renouvelés car ils commençaient à prendre de l'âge, tout comme les agriculteurs* qui aspiraient à une retraite bien méritée ! Et c'est de cette façon que la culture intensive du pêcher déclina en même temps que chutait le nombre d'exploitations agricoles : cet arbre fruitier miraculeux entra alors dans le domaine de l'histoire, laissant place au retour des prairies et de la forêt. Ce fut une bien belle aventure, malheureusement trop courte !

**Il s'agissait principalement de la génération née dans les années 1920.*

Le côté noir de la culture du pêcher :

À partir des années 1950, face à la prolifération des parasites, s'est développé l'usage intensif d'insecticides et de pesticides. Selon les préconisations des fabricants, il fallait pulvériser ces produits sur les arbres longtemps avant la cueillette des fruits : la preuve qu'ils n'étaient pas si inoffensifs ! Voici un produit phare de Rhône-Poulenc, le zolone, efficace contre toutes les mauvaises bestioles, mais qui, selon la publicité, ferait le tri en épargnant les gentilles abeilles !





← Un vieux bidon de Rhodiatox qui ne cache pas sa toxicité :

Cependant, faute de mises en garde suffisantes, ces produits hautement toxiques étaient manipulés sans grande précaution et, bien souvent, sans gants, ni masques, ni lunettes comme le confirme le document publicitaire ci-contre, datant du début des années 1960. Une pulvérisation généreuse qui sera respirée à pleins poumons par les agriculteurs et qui impactera l'environnement tout en faisant la fortune de quelques grands groupes industriels !

Après avoir manié la sulfateuse ou l'atomiseur toute une journée, les agriculteurs retraient chez eux, teintés de jaune, de vert ou de bleu de



la tête aux pieds. Ainsi imprégnés de poisons mortels jusqu'à la moelle, beaucoup y laissèrent leur santé, disparaissant prématurément. La pulvérisation de ces produits eut une autre conséquence : la raréfaction des insectes. Il est bien loin, le temps de la fameuse « chasse aux papillons » chantée par tonton Georges ! Mais les oiseaux passeront également à la trappe : les vols incessants d'hirondelles qui égayaient le ciel jusqu'en septembre appartiennent au passé. Toutefois, maintenant que les pulvérisateurs ont quasiment disparu, ces volatiles reviennent au pays et construisent à nouveau leurs nids sous les génoises.



Le ROGOR, une potion pas très magique ! Ce produit était utilisé régulièrement contre les pucerons et les mouches, il contenait un puissant perturbateur endocrinien, le *diméthoate*. Appelé aussi 2-diméthoxy-phosphinothioylthio-N-méthylacétamide, c'est un composé organique neurotoxique de la famille des organophosphorés de formule $C_5H_{12}NO_3PS_2$. C'est un insecticide et acaricide à large spectre apparu en 1948 à action systémique ou par contact. Cette substance agit en inhibant les activités de la cholinestérase, enzyme essentielle pour le bon fonctionnement du système nerveux des insectes mais aussi chez l'Homme. (source Wikipédia). Bien sûr, les coccinelles et les abeilles seront-elles aussi durement touchées. L'utilisation est désormais interdite en France et, par arrêté du 18 avril 2019, les importations de cerises traitées provenant de pays permettant l'utilisation du diméthoate (Autriche, Croatie, Turquie, Argentine, Chili) sont à nouveau interdites pour un an.

La vigne court dans la forêt...

Pour conclure, je rappellerai la réflexion de notre maire de l'époque, Albert Dejours, lors d'une discussion impromptue. Alors qu'il avait produit des pêches toute sa vie dans ses échamps de Conjols, il jetait un regard mitigé sur cette période dorée. Selon lui, en se spécialisant dans la culture exclusive du pêcher, le pays avait probablement manqué le coche. Effectivement, la pêche permit à une génération d'agriculteurs de sortir de la misère mais elle provoqua une désaffection totale pour la vigne et un abandon progressif de la production viticole. N'aurait-il pas fallu se consacrer aussi à l'amélioration des cépages comme le firent d'autres secteurs du département ?

Mais, à la lumière de l'énorme travail réalisé par Eric Anthouly et son équipe au Serre de Conjols, on peut rêver qu'un jour St-Michel et St-Maurice retrouvent leurs terrasses plantées de vignes et bénéficient d'une AOP « Vins des Coteaux de l'Eyrieux » ! En effet, notre terre est aussi bonne qu'ailleurs et notre ensoleillement bien meilleur qu'en Beaujolais ou en Savoie ! Et qui se plaindrait aujourd'hui de voir les échamps des Sagnes, du Bas-Prally et des Salhems couverts de ceps de Cabernet ou de Syrah ?

Les prochains articles (Chabriole n° 102 et 103) seront consacrés à l'origine des noms des hameaux de nos deux communes. Et en attendant, passez un bon été.

Chap's



Propos recueillis par Annie Dode



auprès de HERVE, le 15/05/2021



Bonjour Hervé, comment te définis-tu ?

- *Je suis un « facteur » de chansons, c'est-à-dire quelqu'un qui compose textes et musiques et les promène dans différents contextes.*

Quels sont ces différents lieux ?

- *J'ai des spectacles qui se jouent dans des salles classiques : circuits culturels, théâtres, festivals. Et puis je travaille depuis longtemps dans des écoles et dans des hôpitaux pour enfants.*

Comment es-tu arrivé à St Michel ?

- *J'y suis arrivé par un spectacle de Noël vers 2005 ; mon spectacle était dans le catalogue de la Fédération des Œuvres Laïques de l'Ardèche.*

Et oui, le FJEP cherche tous les ans un spectacle pour l'arbre de Noël qui est cofinancé par la commune, l'Amicale Laïque et le Foyer.

- *Et l'ambiance était extraordinaire, chaleureuse. Au bout de trois chansons, tout le monde chantait. Je me suis dit « Waouh ! » et c'est encore un très bon souvenir. Il y avait autant d'adultes que d'enfants, un spectacle « tout public » comme j'aime.*

Et ensuite ?

- *Avec Annabelle, en 2015, on cherchait un lieu de vacances pour la Toussaint et on est tombé sur le gîte de l'Eco-hameau ; un temps ensoleillé et les couleurs automnales ... un très beau séjour. Un deuxième coup de cœur pour l'endroit, la forêt et les ballades... Annabelle vivait à Madagascar, moi à Lyon, on s'est dit qu'on pourrait habiter ici. En 2016, on est venu vivre à l'Eco-hameau chez Martine, puis à la Grangette en location. Avec Annabelle, nous cherchons une maison avec un atelier sur St Michel ou dans le coin.*

Tu vis de ta musique ?

- *Oui, je suis intermittent du spectacle depuis 30 ans.*

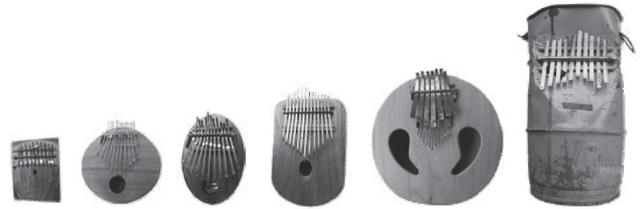


Hé oui, nous venons de voir que tu as un article dans le magazine « Francofans » (avril/mai 2021) qui recommande ton dernier disque « Korafoland » ! C'est dire comme tu es reconnu !

- *En fait, j'ai deux spectacles qui tournent en ce moment : « En Enfancie », un spectacle jeune public (écoles primaires) et « Korafoland » qui est mon dernier projet en duo avec Dramane Dembele, artiste du Burkina-Faso. Ce sont des spectacles qui mêlent chanson et musique du monde.*

Tu joues de quels instruments ?

- *De la guitare, des sanzans (pianos à pouces) et de la kora (harpe africaine).*



C'est parce que tu as beaucoup voyagé ?

- *En effet, j'ai passé trois ans (1990-1993) à Ouagadougou (Burkina-Faso) où je travaillais pour Handicap International. Il y avait beaucoup de blessés de guerre ou d'accidentés qui avaient besoin de prothèses et d'orthèses. Ensuite, mes tournées m'ont conduit dans toute la France, en Belgique, au Québec. Et bien sûr aussi à Madagascar....*

Du coup, combien d'albums à ton actif ?

- *5 et beaucoup de participations avec d'autres amis (Olivia Ruiz, ASN,...)*

Qu'est-ce qui t'a conduit à jouer dans les hôpitaux ?

- *Un article lu un jour sur l'association lyonnaise « Musigones » qui propose des moments de musique pour les enfants hospitalisés. J'ai rejoint l'équipe de musiciens et suis devenu le musicien référent de l'association. On va jouer dans tous les services, même en néo-nat.*



Qu'est-ce que cela apporte aux enfants ?

- *Des moments d'apaisement et d'évasion à des familles qui vivent des moments difficiles. Les petits accrochent à fond !*

Il y a aussi les écoles ?

- *Dans les écoles, j'anime régulièrement des ateliers d'écriture de chansons avec les écoliers. Cette année, au mois de mai, j'ai travaillé avec 7 classes du Limousin et de l'Allier, en présentiel !*



Et nous sommes en train d'enregistrer un disque avec les chansons composées. Ce projet est financé par les Jeunesses Musicales de France et la SACEM.

Tu as beaucoup bourlingué, alors qu'est-ce qui fait que St Michel pourrait devenir votre port d'attache ?

- *C'est à la fois un coup de cœur géographique, pour les paysages, les forêts, la tranquillité et un coup de cœur pour la dynamique humaine. C'est un petit village, mais il s'y passe plein de choses, notamment sur le plan culturel (les festivals, ...).*

Paul Sabatier (1858-1928)

Pasteur, Républicain, Œcuméniste, Européen



Maintenant que les rues de Saint-Michel sont nominatives, ne serait-il pas opportun de faire connaissance avec ceux qui ont marqué notre village ? Paul Sabatier était un humaniste et un homme sans concession sur ses convictions ; c'est principalement cette facette que nous retiendrons.

Un enracinement cévenol



Elle est toujours debout la maison natale de Paul Sabatier, la première maison du bourg à droite quand on entre à St Michel en venant des Ollières. C'était alors le presbytère protestant du pasteur et de sa famille. Elle deviendra La Poste avant de devenir... la Riposte actuelle. Paul est alors le dernier-né de quatre garçons : Timothée, 16 ans, Christianus, 12 ans et Élisée, 8 ans.

Michel Sabatier, originaire du Gard, était le pasteur du village, homme aux idées modernes. C'est ainsi qu'il a refusé qu'on lave le nouveau-né dans l'urine tiède de la mère, selon la coutume locale !

Ses fonctions pastorales le pousseront

constamment à s'intéresser à la vie quotidienne de ses ouailles en les aidant lui-même à améliorer leurs conditions de vie. C'est ainsi que la lessive du village gagna en hygiène : les lessives du printemps et de l'automne seront désormais coulées avec de la cendre dans un grand cuveau dont le rinçage s'opérera à l'Eyrieux. Mais les idées modernes avançaient plus vite chez les femmes que chez les hommes qui firent obstacle à l'édification de toilettes publiques ! Lisons plutôt le récit qu'en fit, avec humour, Mme Juston.



Le pasteur dont le souci professionnel était d'indiquer la route du Ciel avait aussi celui de la route qui menait ses paroissiens aux Ollières. Les pouvoirs publics avaient décidé de la refaire. Grand marcheur avisé, le pasteur avait constaté qu'un autre itinéraire plus court était possible qu'il pratiquait par les sentiers. Les autorités voulurent bien l'entendre à condition qu'il en apporte la preuve. Sa fille nous explique comment il s'y est pris : « Les premières mesures peuvent se faire au pas de soldats. Mes fils et moi sommes habitués à toujours marcher au pas de soldat ; deux de nous passeront par le chemin habituel, deux par la face ouest. [...] L'épreuve fut tentée et montra que l'ancien tracé était beaucoup plus long. Les gens de St Michel se rengorgèrent et dirent : "Notre pasteur, Monsieur Sabatier, il n'est tout de même pas la cinquième roue du char » !

Toilettes publiques

« Mon père Michel eut la naïveté de croire qu'il suffirait d'élever un édifice à usage public, pour améliorer la chose. (Ce à quoi il s'attela avec l'aide de ses fils). Hélas ! la grève avait été totale. Élisée récupéra les planches pour en faire des cabanons à lapins. Le village attendit plus de soixante-dix ans l'édicule que mon père avait voulu lui offrir, et lorsque le progrès en dota la collectivité, il plaça cela en pleine place publique, bouchant la vue sur les Alpes ! »

Paul Sabatier avait été à bonne école paternelle et communale et il garda un grand attachement à son village natal. Durant la guerre 14-18 il y séjourna pour suppléer les pasteurs de la région mobilisés. En souvenir de ses études primaires, l'universitaire qu'il était constitua pour les écoles des deux communes une bibliothèque et fit don d'une rente de 15 francs à affecter, à partir de 1901, à un prix annuel de 5 fr pour chacune des trois écoles laïques (avec Alliandre), ou "Prix du 14 juillet", à attribuer aux meilleurs élèves. Dans sa délibération, la municipalité remerciait le donateur pour sa "générosité républicaine".

Œcuméniste avant l'heure

Il est curieux que le grand œuvre de ce pasteur protestant, dans une époque peu favorable aux bonnes relations religieuses, ait été consacré à une « Vie de saint François d'Assise ». Il est non moins curieux que ce soit Ernest Renan lui-même qui l'ait conduit dans cette voie. Il était en effet son élève au Collège de France et si bien estimé de son maître qu'il lui confia, lui mettant la main sur l'épaule, une partie de l'ambitieux travail dont il se sentait incapable de mener à bout. Renan se chargerait de la Vie de Jésus, confiant à Paul Sabatier celle de saint François !

Ainsi, c'est tout naturellement que Paul choisit avec Léna, son épouse alsacienne, de passer leur voyage de noces à Assise, le pays natal de François et d'y entamer une longue période de recherches locales qui lui vaudront d'être honoré du titre de "Bourgeois d'Assise". La "Vie de saint François d'Assise" en était à sa 43^e édition en 1928 et connut de nombreuses traductions. Tolstoï proposa à Sabatier d'en faire lui-même la traduction en russe ! Si les critiques catholiques ne manquèrent pas, le pape Léon XIII en remercia l'auteur en lui accordant sa bénédiction papale ce que les protestants reprochèrent à Sabatier ! L'auteur n'en resta pas là et écrivit de nombreux livres sur les sources franciscaines, traita de « La Séparation des Églises et de l'État » et du « Modernisme ».

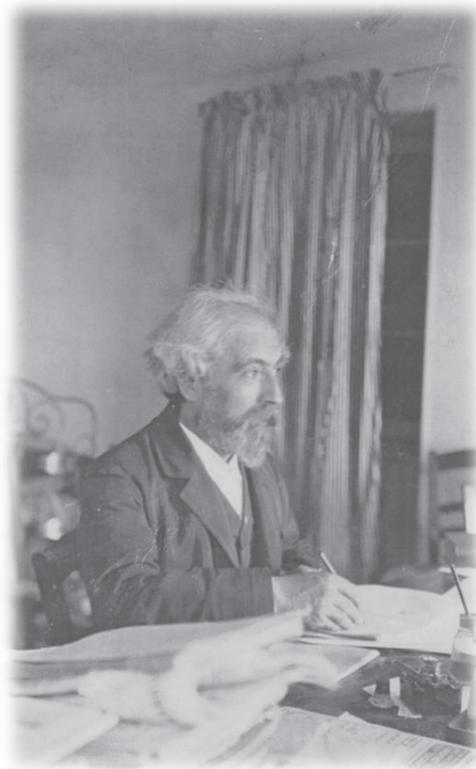
Paul Sabatier n'eut pas les honneurs d'Assise uniquement pour ses travaux érudits, mais pour l'engagement social envers sa ville d'adoption. Au lieu d'abonder dans la collecte prévue pour l'achat d'un orgue, il proposa à la municipalité d'Assise de fonder la "Refezione Scolastica" assurant la cantine à tous les écoliers. La réputation de Sabatier attira les cotisations, en grande partie de l'Angleterre, mais aussi de la reine Margherita*. Il eut d'ailleurs l'honneur de lui servir de guide quand elle visita Assise.

Paul n'avait pas été élevé dans l'opposition à l'Église romaine. Son père Michel avait d'abord été catholique mais, à la mort de son propre père, il était revenu à la religion de ses oncles, mais dans l'idée de consacrer sa vie à réconcilier catholiques et protestants. Et la tâche n'avait pas été facile pendant son ministère à St Michel. Paul se souvenait du jour de la Fête-Dieu et de la procession que les catholiques menaient dans le village. Prudent, son père se voulait discret et avait fermé ses volets. Curieux, le petit Paul voulait regarder passer la procession et quelle ne fut pas sa stupéfaction en voyant ses camarades de classe tendre le poing en passant devant le presbytère. L'esprit local n'était pas (encore) à l'œcuménisme sauf chez le pasteur qui éleva ses enfants dans cet esprit.

Pasteur et universitaire républicain

La rédaction de la "Vie de saint François" n'avait rien d'une pieuse hagiographie et reposait sur l'étude sérieuse des sources dont il fut l'initiateur moderne. Paul Sabatier fut le premier à mettre de l'ordre dans la chronologie des sources franciscaines. Il fonda même la Société internationale pour les études franciscaines dont le développement fut rapide et considérable. Elle attira un grand nombre de hautes personnalités, italiennes ou étrangères, sous le patronage de la reine.

Ses études l'y avaient préparé. Sortant de l'école primaire de St Michel, il bénéficia d'une bourse d'études qui l'éloignèrent du foyer paternel. Les contraintes administratives le conduisirent à Besançon puis à Lille qu'il considéra – le Ch'ti que je suis s'élève contre cette appréciation, mais les temps ont dû changer ! – comme « vilaine ville et affreux pays où j'ai eu un affreux mal du pays » ! Ses études se terminèrent à la Faculté de théologie de Strasbourg où en 1884, il présenta sa thèse "La Didachè ou l'enseignement des Douze Apôtres". Il s'agissait d'un texte en grec (qu'il data des années 60-120), reproduit, traduit et commenté. Il put alors exercer son ministère à Strasbourg. Ernest Renan qui ne partageait pas son opinion sur l'antiquité qu'il attribuait à ce document lui écrivit : « Votre travail témoigne d'une rare aptitude pour les recherches de critique et d'histoire ecclésiastique... Votre large manière de prendre les questions est dans ces difficiles questions la seule méthode qui conduit à la vérité. » Cela ne lui a pas donné la grosse tête car il écrivait alors : « Mes maîtres m'enseignèrent quelque chose qui valait infiniment mieux que la critique ou la sagacité philosophique : ils m'apprirent l'amour de la vérité, le respect de la raison, le sérieux de la vie. Voilà la seule chose qui en moi n'ait jamais varié ». (G. Maugain, op. cit.)



Mais Strasbourg était allemande depuis 1870 ! Sommé de prendre la nationalité allemande pour être titularisé, Paul Sabatier préféra renoncer. Il retourna donc en France, plus précisément en Ardèche comme simple pasteur de Saint-Cierge-la-Serre., non sans poursuivre ses recherches universitaires. Il retourna donc à Assise d'où il rayonna pour des conférences en Italie, Allemagne et Angleterre. La guerre terminée et l'Alsace rendue à la France, il retourna à Strasbourg dans la propriété de sa femme Léna où il put poursuivre son enseignement à la Faculté de théologie protestante.

Favorable à la séparation des Églises et de l'État, qui fut également le titre d'un de ses ouvrages, Paul Sabatier estime que « l'histoire religieuse de notre pays pourrait se préparer à prendre sa place dans l'enseignement public », afin non pas de « contrarier ou combattre les Églises » ni de les favoriser, mais de les « situer dans l'histoire comme consécration scientifique ». Il prit également position dans l'affaire Dreyfus, accusant le cléricanisme qui utilise la religion à des fins politiques.

Ses vacances universitaires le ramenaient chaque année à St Michel. Après un ultime voyage à Assise en 1926, atteint d'un cancer, il mourut à Strasbourg et fut enterré à Combier.

Malgré la dissymétrie entre St Michel et Assise, ne serait-il pas utopique de tenter un jumelage entre nos deux cités, Paul Sabatier en étant le pont ?

Bas Praly, le 18 mai 2021

Pierre Duhameau

*Reine Marguerite (1851-1926), princesse de la Maison de Savoie, épouse du roi Humbert I^{er} d'Italie. Protectrice des arts et des lettres. On connaît la pizza "Margherita" aux trois couleurs du drapeau italien (vert, blanc, rouge). Très simple et populaire en Italie, un refrain en fait foi : « La reine Margherita, elle aussi, mange le poulet avec les doigts » !

Sources

Principalement Étienne Juston, notre concitoyen de Combier, petit-fils de Paul Sabatier, qui nous a donné accès au livre de sa maman, L. Juston-Sabatier : "Enfance pastorale en pays huguenot : Souvenirs de jeunesse du pasteur Paul Sabatier de sa naissance en 1858 jusque vers 1895".

"Paul Sabatier, Huguenot œcuménique", de Maurice Causse.

"À l'école de saint François d'Assise". Presses universitaires de Strasbourg (2019,, suite à l'exposition *Ens infinitum* de Strasbourg, mars 2009.

"Paul Sabatier, notes biographiques" de G. Maugain. Revue d'histoire franciscaine (1928).

Remerciements

À Estelle Alonzo et Stéphanie Gros qui ont mis en valeur les documents dans l'exposition de 2008.

À Étienne Juston qui a bien voulu relire et corriger cet article.

Biographie

3 août 1858 Naissance de Charles Paul Marie, fils de Michel Sabatier, pasteur à Saint-Michel-de-Chabrillanoux

1871 Départ pour le lycée de Besançon

1880-85 Études à la faculté de théologie protestante de Paris

22 février 1884 Soutenance de thèse

1884 Obtient une bourse pour l'Allemagne

Réside à Strasbourg (territoire allemand) comme pasteur vicaire

1888 Mariage avec Léna Wurst. Voyage à Assise.

1888 Quitte Strasbourg pour l'Ardèche et devient pasteur à Saint-Cierge-la-Serre.

25 novembre 1893 Parution de "La Vie de S. François d'Assise"

1894. Démissionne de St Cierge pour s'installer à Assise et poursuivre ses recherches sur le saint.

1898 Nommé "Bourgeois d'Assise".

1914 Se réfugie dans sa "Maisonnette" de Combier et remplace les pasteurs mobilisés.

1918 La reconquête de l'Alsace lui permet de regagner Strasbourg.

1919 Professeur d'histoire ecclésiastique à la faculté de théologie protestante de Strasbourg. On le revoit à St Michel lors de ses vacances.

1926 Ultime voyage à Assise.

5 mars 1928 Décès à Strasbourg. Inhumation dans sa propriété de Combier (St Maurice-en-Chalencon Ardèche)

Photos

La maison. Presbytère protestant devenu La Poste puis la... Riposte

Différents portraits de Pierre Sabatier

La randonnée pédestre, c'est bon pour la santé,

et par les temps qui courent, il y en a bien besoin !

Voilà maintenant une dizaine d'années que j'anime une activité « randonnée pédestre » sur notre secteur, et je dois dire que ça marche (évidemment !!) plutôt bien...Au-delà de l'aspect sportif, des éventuels effets thérapeutiques, la notion de convivialité correspond parfaitement aux attentes des participants...

Je veux préciser ici la manière dont nous fonctionnons :

- Une randonnée hebdomadaire, le jeudi quasiment toute l'année... 10 à 15 kms, la plupart du temps sur le territoire, parfois un peu plus loin (Vercors, Drôme...), repas tiré du sac... Le groupe n'est pas limité, aussi si vous êtes intéressés c'est avec plaisir que nous vous accueillerons ! Je peux aussi préciser que nous adaptons les circuits proposés au niveau des marcheurs et ne laissons jamais quelqu'un sur le bord du sentier !
- En général la première semaine d'août : 8 jours de randonnées dans les Alpes, dont voici l'historique :
 - 2011, l'Aiguille du Goléon, (3427 m) entre Maurienne et Oisans à proximité du Galibier, deux jours, nuit et repas en refuge
 - 2012, Le refuge du Promontoire, (3092m) dans le massif de La Meige, sous le « Glacier Carré » côté La Bérarde, deux jours, nuit et repas en refuge.



- 2013, Le Tour du Mont Blanc, huit journées de marche, plus de 200 kms, 10 000 m de dénivelé positif, des paysages grandioses, une aventure qui nous laissera un souvenir impérissable...

- 2014, Le Tour de l'Oisans, GR54, huit jours de marche, 180 kms, 8500 m de dénivelé positif, des paysages aussi à couper le souffle !



- 2015, séjour en Vanoise, Pralognan, randonnées « en étoile » huit journées, avec ainsi la possibilité de ne pas marcher certains jours !...

- 2016, Tour du Queyras, magnifique région, un peu moins de distance et de dénivelé, mais quand même !



- 2017, Séjour en Val d'Aoste, Italie, huit jours de randonnée « en étoile », deux lieux d'hébergement distinct, les Alpes italiennes très semblables aux Alpes Françaises...



- 2018, changement de cap si je puis dire... Je propose au groupe de parcourir le GR5 (Grande Traversée des Alpes pour partie), du Lac Léman à La Méditerranée (Menton) en plusieurs années. Et c'est ainsi qu'une dizaine de randonneurs se trouvent « embarqués » dans cette nouvelle aventure ! Pour cette première année, nous partons du Léman (St Gingolph) et arrivons à Chamonix, avec des étapes parfois éprouvantes, mais néanmoins somptueuses...

- 2019, 2^{ème} année sur le GR5 qui nous conduit de Chamonix à Lanslebourg avec les mêmes caractéristiques que l'année précédente, toujours des paysages remarquables pour un parcours au cœur de La Vanoise.



- 2020, 3^{ème} année qui nous rapproche de la Méditerranée, de Lanslebourg à Briançon... Une nouveauté, nous nous accordons une journée de repos à mi-parcours (Modane) : 4 jours de marche-une journée repos-4 jours de marche.

Si tout se déroule normalement, nous devrions boucler le périple dans les deux années qui viennent... 2021 devrait nous conduire de Briançon à St Dalmas Le Sauvage, mais rien n'est définitivement arrêté.

Au cours de toutes ces années, je pourrai raconter de nombreuses anecdotes, la plupart du temps, joyeuses...

Quelques unes : ->->->

→

- **2013 Tour du Mt Blanc...** Nous campons la 1^{ère} nuit Aux Houches après un trajet Ardèche-Les Houches sous la canicule. Orage dans la nuit, le matin il bruine quand je me lève, un à un les marcheurs arrivent, moral dans les chaussettes vu le temps ! Ils évoquent l'idée de « zapper » la 1^{ère} étape et de ne partir que le lendemain des Contamines-Montjoie ! J'interviens alors « Je suis venu faire le Tour du Mont Blanc et je ferais le Tour du Mont Blanc ! ». Silence dans les rangs, toutes et tous ont suivi...Trombes d'eau au Col de la Voza ainsi qu'à l'arrivée aux Contamines, ça s'arrangera par la suite...
- **2015, séjour à Pralognan en Vanoise.** Cette année là une jeune fille d'une vingtaine d'années souhaite nous accompagner (C'est la fille de l'un d'entre nous). Bien sur notre groupe est majoritairement composé de retraités...Première randonnée du côté du Col de la Vanoise, première descente un peu technique et notre jeune randonneuse emportée par la fougue de ses 20 ans chute, intervention de l'hélicoptère du secours en montagne, entorse de la cheville, randonnées terminées pour notre jeune fille....
- **2016, Tour du QUEYRAS...**8h du matin, nous partons de St Veran ou nous avons passé la nuit. Au bout de trois quart d'heure de marche, S..... s'aperçoit qu'elle a perdu ou oublié son portable ! Je me propose de remonter jusqu'au refuge pour essayer de le trouver. A la course je fais le trajet, personne n'a trouvé de téléphone, ni je le trouve sur le sentier. Je reviens donc toujours en courant, rejoint le groupe qui m'attend : S.... : « as-tu fait sonner ton téléphone par quelqu'un ? Ah non ! M..... appelle-moi ». M...fait sonner : le téléphone est dans une poche du sac à dos !!! Pour la peine, la tournée sera pour toi à l'arrivée au refuge ce soir !!!
- **2017, Val d'Aoste,** première randonnée du séjour, première descente, T..... se tombe et aura toutes les peines du monde à rentrer, cheville en vrac ! Le lendemain notre loueur de gîte l'emmène chez une « guérisseuse » qui diagnostique une entorse. Notre ami prend son mal en patience, rando en Val d'Aoste terminée pour lui ... retour au Pays huit jours après, situation inchangée, ne peut toujours pas marcher...Il patiente encore quelques semaines, puis se décide enfin à consulter un toubib : fracture ! (toutes les péripéties ne sont pas drôles bien sur... !)

Je ne peux raconter toutes les petites anecdotes qui nous ont accompagnés toutes ces années, mais simplement les évoquer tant elles font partie intégrante de l'activité, de la convivialité générée par celle-ci et permettent peut-être de se surpasser parfois pour arriver au bout de l'étape du jour et trouver ainsi une saveur inégalée au demi qui nous attend !!

Là aussi, le groupe est ouvert, (évidemment moins que pour les randos hebdomadaires...) et les difficultés engendrées par le dénivelé, par la longueur des étapes, par la répétition de celles-ci, sont accessible à toutes et tous...

Vous pouvez me contacter au : 06 46 36 16 82, bourdiguas@gmail.com .

A bientôt peut être sur les sentiers d'ici ou d'ailleurs.

Jean-Caude PIZETTE

La revanche sur le destin...

La publication de l'article sur la culture du pêcher a donné au « trouble-fête » l'idée de se replonger dans le livre de Jacquie Comboroure.

Il y a tout juste un demi-siècle, Jacquie Comboroure, l'instituteur de l'époque, avait publié un livret consacré à Saint-Michel-de-Chabrilanoux. Cet excellent travail de recherche retraçait l'histoire de la commune et dressait son bilan socio-économique alors que l'on s'approchait de la fin des « Trente Glorieuses », cet âge d'or qui avait accompagné la génération née pendant ou après la guerre de 14-18.

Depuis ce premier conflit mondial, en plus des poilus tués sur le front, Saint-Michel avait payé un lourd tribut à l'exode rural massif qui avait vidé la plupart des campagnes françaises, comme en témoigne la chute vertigineuse de la population, divisée par trois en l'espace d'un siècle. L'agriculture résistait encore un peu grâce au pêcher, par contre les derniers commerces et ateliers fermaient les uns après les autres. Conséquence directe de cette situation, les effectifs de l'école se réduisaient comme peau de chagrin avant d'atteindre un creux historique de quatre élèves en 1980. Déjà en 1972, la conclusion de Jacquie laissait peu de place à l'optimisme et il n'envisageait d'autre issue que le tourisme : une bien maigre consolation !

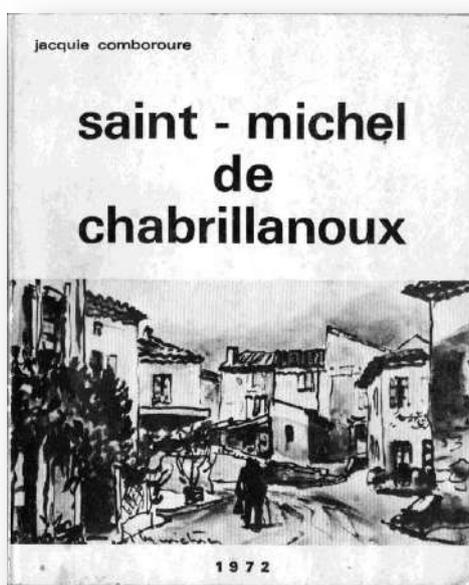
Ce qui se passe aujourd'hui fait donc mentir tous ceux qui n'osaient pas imaginer une arrivée aussi massive de néo-ruraux venant prendre le relais de la génération vieillissante. A la différence de nombreuses autres petites communes françaises qui s'étiolent sans grand espoir d'avenir, Saint-Michel (mais

aussi Saint-Maurice !) assiste à un renouveau. Qui aurait pensé que les vieilles habitations abandonnées renaîtraient un jour de leurs cendres, comme c'est le cas aux Peyrets, aux Buffes ou aux Issarts ?

Bien sûr, certains esprits chagrins s'interrogent sur la venue « d'étrangers » au mode de vie différent du leur. Toutefois, quitte à déplaire à la main qui avait griffonné « non aux bourrus » sur une affiche électorale, j'affirme qu'il n'y a rien de plus encourageant que de voir les maisons rouvrir ou pousser comme des champignons sur le chemin de la Combe, à Bonnet et ailleurs, d'entendre les enfants s'amuser dans la cour de l'école ou sur la place. Force est de constater que les nouveaux habitants apportent leur dynamisme en s'investissant massivement dans la vie locale ! Probablement, cette situation comblerait d'aise nos ancêtres qui avaient fait le deuil de toute espérance en voyant leur progéniture prendre la direction de Valence ou de Privas !

La commune tient maintenant sa revanche et cueille les fruits du travail de la génération du baby-boom au cours des années 80 et suivantes, bien aidée par le Contrat de pays Centre Ardèche. Et maintenant, il revient aux derniers arrivants de bien s'intégrer dans la population afin que le pays continue à vivre sans perdre son âme !

Le trouble-fête.





- « Salut Fredo tu bois un coup !
- « Salut Ginette, un blanc comme toi ! Alors tu lis quoi aujourd'hui ?
- « Avant les expériences récentes de démocraties (c'est à dire avant la révolution française), de nombreuses figures historiques affirmaient pourtant que les démocraties ne pouvaient réellement exister sans le recours au tirage au sort.

Par exemple, selon **ARISTOTE** :

« Je cite comme exemple les magistratures : le tirage au sort est considéré comme démocratique, l'élection comme oligarchique.... ». «Le principe fondamental du régime démocratique, c'est la liberté [...] Une des marques de la liberté, c'est d'être tour à tour gouverné et gouvernant.».



Pour **MONTESQUIEU** - De l'esprit des lois – 1748 :

"Le suffrage par le sort est de la nature de la démocratie; le suffrage par le choix est celle de l'aristocratie". "Le sort est une façon d'élire qui n'afflige personne; il laisse à chaque citoyen une espérance raisonnable de servir sa patrie".

Il en est de même pour Jean-Jacques **ROUSSEAU** qui indique dans "Du contrat social" - 1762 :

"Quand le choix et le sort se trouvent mêlés, le premier doit remplir les places qui demandent des talents propres, telles que les emplois militaires: l'autre convient à celles où suffisent, le bon sens, la justice, l'intégrité, telles que les charges de judicature, parce que, dans un état bien constitué, ces qualités sont communes à tous les citoyens." "La voie du sort est plus dans la nature de la démocratie. Dans toute véritable démocratie, la magistrature n'est pas un avantage, mais une charge onéreuse qu'on ne peut justement imposer à un particulier plutôt qu'à un autre. La loi seule peut imposer cette charge à celui sur qui le sort tombera"

- « Ce n'est plus de la poésie, Ginette.
- « Comme tu vois, je varie. Ce n'est quand même pas loin de la poésie.
- « Alors tu n'as plus envie de voter Ginette ?



« Exactement, les élections qui arrivent ne m'inspirent pas trop. J'ai l'impression que quoique je choisisse je me ferai avoir.

« Donc tu veux te fier au hasard, tu décides d'abandonner ton pouvoir de décision ?

« Je n'ai pas l'impression de décider lorsque je vote. A la rigueur je fais barrage, comme on dit, mais ça ne représente pas l'Espoir en des lendemains qui chantent. Je suis désenchantée, je n'ai

plus aucune confiance alors oui pourquoi ne pas s'en remettre au hasard.

« C'est très risqué ! N'importe qui pourrait arriver au pouvoir, il n'y aura plus de garde fou. Tu es devenue folle ma pauvre Ginette !

« Tu crois que le vote empêche les débiles, les imbéciles et les incapables d'arriver au pouvoir ? On peut prendre quelques exemples : Modi en Inde, Bolsonaro au Brésil, Johnson au Royaume-Uni, Hitler en Allemagne, tous ont été élus démocratiquement ! Le vote ne garantit rien. D'un autre côté les 150 volontaires de la convention citoyenne ont été tirés au sort, et le travail qu'ils ont rendu vaut largement ce qui est effectué par les députés et sénateurs élus. J'y vois un autre avantage de taille. Les tirés au sort savent qu'ils ne doivent leur poste qu'au hasard ils n'ont pas la prétention de se croire au-dessus du peuple ce qui est loin d'être le cas des élus. Le moindre élu local d'une commune de 500 habitants se prend pour le chef du village et se croit au-dessus de la plèbe. La vanité est la pire maladie du pouvoir, aucun élu n'en est à l'abri, alors que le tiré au sort doit effectuer son devoir en toute humilité. Il sait qu'il ne sera pas réélu. Il devra passer la main après avoir fait sa part du travail. Je te signale mon cher Frédo, que dans les tribunaux, les jurés qui envoient en prison pour plusieurs années les condamnés ou qui décident de les libérer sont tirés au sort. On fait confiance aux Français dans leur ensemble pour nous juger mais pas pour gouverner ?

« Mais je n'ai pas envie de gouverner moi qu'on me foute la paix, je n'ai rien demandé.

« Justement la politique au sens de gestion de la cité ne concernerait pas tout le monde ? Le tirage au sort est un excellent moyen de mobiliser, de concerner tous les citoyens.

ABSTENTION RECORD



« Ginette, tu m'emmerdes. Avec le tirage au sort il n'y aura aucune cohérence politique aucun fil conducteur. Si demain on se retrouve au pouvoir avec des chasseurs homosexuels, des véganes patriotiques, des communistes humanistes, des libéraux conservateurs, des religieux tolérants, des laïcs courageux, des féministes pronucléaires, des écologistes cools, des babacools ouverts, des militaires souples... ça va être un beau bordel les réunions du conseil municipal !

« T'as raison Fredo on va voter pour des utuels lambda gonflés de leur propre vanité, et rien ne changera jamais on continuera à se faire niquer.

Fabien Charenso



107 - Paris sous la Commune 1871 — Proclamation de la Commune sur la Place de l'Hôtel-de-Ville, 18



*« On l'a tué à coups de chassepot
 À coup de mitrailleuse
 Et roulée avec son drapeau
 Dans la terre argileuse
 Et la tourbe des bourreaux gras
 Se croyait la plus forte... »*

*Tout ça n'empêche pas, Nicolas
 Qu'à la Commune n'est pas morte ! »*

Chanson d'Eugène Pottier (1888)

Donc, le Président de la République a décidé **de ne pas commémorer la Commune de Paris de 1871** (150 ans)
 La République préfère donc Napoléon (mort en 1821).

Honnêtement, il me paraît normal de commémorer Napoléon qui a évidemment marqué l'histoire du pays.
 Même si une lecture critique sévère s'impose pour le moins !! : effacement de la république, Empereur, guerres
 et millions de morts, retour de l'esclavage, etc...

Bref, la République de 2021 préfère l'Empire à la République Sociale de la Commune de Paris !
 Un des prétextes annoncés est que la Commune a peu laissé de traces, et comme elle n'a duré que 72 jours,
 elle a peu d'importance.

C'est totalement faux !

On conclura en se posant la question : Pourquoi refuser de reparler de la Commune en 2021 ?

Bref rappel des faits (je ne vais pas refaire l'histoire mais plutôt souligner les apports de la Commune) :

- 19 juillet **1870** : déclaration de la guerre à la Prusse
- 2 septembre : Napoléon III est fait prisonnier à Sedan
- 5 septembre : formation d'un Comité Central des 20 arrondissements de Paris pour résister.
: Victor Hugo revient après 19 ans d'exil.
- 19 septembre : Siège de Paris par les prussiens
- 21 septembre : élection de la Commune de Paris avec un conseiller pour 10 000 habitants
- 28 janvier 1871 : capitulation et armistice mais paris résiste !
- 17 mars : Thiers, chef du gouvernement qui a reconnu la défaite, ordonne l'enlèvement des canons de Montmartre pour laisser entrer les prussiens dans Paris : le peuple s'y oppose.

C'est le début **de la Commune le 18 mars 1871** et la Garde Nationale récupère les fameux canons pour défendre Paris. Elle durera 72 jours, elle s'achève par la **Semaine Sanglante du 21 au 28 mai 1871** (25 000 morts chez les communards = belle efficacité).

Une «**République Sociale**» pour qu'enfin le triptyque « Liberté, Egalité Fraternité » blason de la république depuis 1848, trouve tout son sens et que ce ne soit pas des mots creux !

La contre-histoire, qui a le vent en poupe en ce moment dans certains journaux, évoque la Commune comme un épisode d'anarchie, de désordre et de violence. Faux.

La violence était celle des prussiens qui ont établi le blocus de Paris qui n'était plus alimenté.



La violence,..... 25 000 morts, fusillés, enterrés en fosse communes en une semaine..... face à 150 otages de la commune exécutés (dont un évêque, qui doit compter plus !). 8 000 déportés, dont seuls un millier survivront et reviendront du bagne 10 ans après. Notons que les bourreaux ont des avenues à leur nom : Thiers, Mac-Mahon.



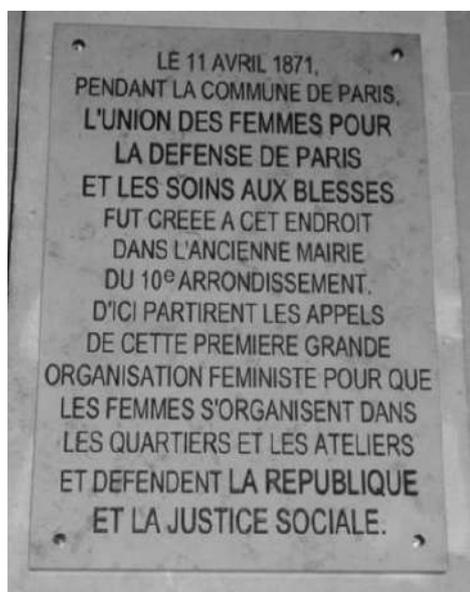
La Commune a organisé la vie des parisiens et lancé plusieurs innovations sociales et avant-gardistes. Même si 80% des fonctionnaires avaient fui, les commissions d'arrondissements se sont organisées : finances, enseignement, justice, subsistances, travail, guerre,... Les finances ont fait l'objet de comptes détaillés et d'une gestion scrupuleuse. La poste, le télégraphe, les transports fonctionnaient malgré les difficultés.

Que de réformes engagées en si peu de temps (bien sûr abolies par Thiers ensuite) !!! :

- ✓ Séparation de l'Eglise et l'Etat (effective en 1905 seulement)
- ✓ Abolition de la peine de mort (on attendra 1981)
- ✓ Egalité salariale des institutrices et instituteurs
- ✓ Ecole publique pour les filles et les garçons
- ✓ Règlementation du travail de nuit
- ✓ Salaire minimum des fonctionnaires
- ✓ Réquisition des ateliers abandonnés et création de coopératives ouvrières
- ✓ Echelle des salaires maximale (pour réduire les écarts)
- ✓ Moratoire des dettes privées et des loyers
- ✓ Réquisition des logements abandonnés pour les sans-logis.
- ✓ Commission des artistes, animée par Gustave Cariot, le célèbre peintre qui protège les musées.

La Commune affirme que la **République doit être sociale pour être pleine et entière.**

Autre point important : La Commune a essayé la mise en place de la démocratie directe, avec mandat limité des élus et mandat révocable. L'état de guerre a emporté cette tentative, et les communards se sont déchirés pour cette question de démocratie quand un comité de salut public a pris les rênes.



La place des femmes a été remarquable dans la guerre, comme dans l'organisation. Louise Michel est la figure la plus connue, mais elles étaient en nombre dans l'action et dans les instances de décision.



La Commune a été un « phare » en Europe et de nombreux étrangers, réfugiés des monarchies sanglantes, ont eu des responsabilités importantes : Général polonais, Commissaire à l'économie russe, ... elle a été internationaliste avant l'heure.

Bref, la Commune fait encore peur !

C'est pour cela qu'elle n'est pas commémorée par notre drôle de République très peu sociale de 2021 !

Elle a laissé des traces vives, a fondé les courants socialistes, communistes, qui ont suivi, sachant que les anarchistes étaient bien représentés. La loi de 1905, les lois de libertés syndicales et de la presse (1881), le Front Populaire (1936) ont largement repris les initiatives de la Commune.

Jean-Luc Piolet

Réf. : « *la Commune de Paris, 1871* » - Jacques Rougerie - Ed. Que sais-je

: « *La Commune au présent* » une correspondance par-delà le temps - L. Bantigny - Ed. La découverte

**DANS LE FLOT DES COMMEMORATIONS...
COMMENT L'AMERIQUE LATINE PEUT DIRE
MERCİ A NAPOLEON !
VIVA MEXICO !
Par Jean Pierre Meyran**

Au milieu de toutes les commémorations que cette année 2021 propose, (le 700^e anniversaire de Dante, le 200^e de Baudelaire, le 100^e de la mort du compositeur Camille Saint Saëns, « la radio a 100 ans », etc, etc.), que n'a-t-on pas écrit sur la nécessité de commémorer ou pas le bicentenaire de la mort de Napoléon ! Mais il est un aspect auquel on ne pense guère : son action, très indirecte, certes, sur les indépendances des colonies espagnoles d'Amérique.

Pour le Mexique, 2021 offre ainsi deux « centenaires » fondateurs :

- 1521, la chute de l'Empire Aztèque, et de sa capitale, Tenochtitlan, après 2 années de siège.
- 1821, l'indépendance définitive de la Nouvelle Espagne, après 11 ans de guerres confuses.

1521 : CONQUÊTE DE L'EMPIRE AZTÈQUE.

Le « vaillant » conquistador, Hernán Cortés, âgé de 34 ans, est arrivé sur les côtes mexicaines pendant la Semaine Sainte 1519 ; c'est pourquoi, dans un bel élan de piété, il a nommé ce port d'arrivée Veracruz, « la Vraie Croix ». Abstraction faite de la cupidité et de la cruauté de ses équipes, il fallait quand même une certaine dose de courage et de témérité pour se lancer ainsi à l'aventure, en ayant brûlé tous ses vaisseaux, pour bien signifier à ses 600 soldats qu'il n'y aurait pas de marche arrière possible.



Hernan Cortés

Là-dessus s'étaient rajoutés les quelque 500 hommes que le gouverneur de Cuba, Velasquez, avait envoyés pour le capturer et le ramener à Cuba parce qu'il n'en faisait qu'à sa tête, et que, en négociateur remarquable (ce qu'il était), il avait réussi à retourner et à mettre au service de ses ambitions. Il arrivait certes avec « la vraie croix », mais ce sont aussi des motifs religieux aztèques qui lui auront au final facilité la tâche.

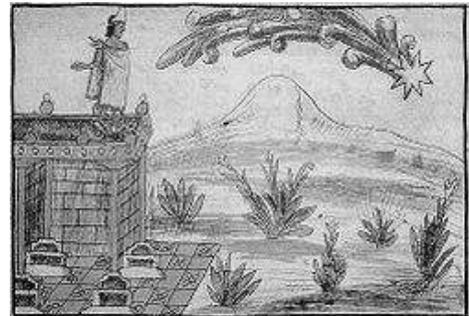
A noter que, désavoué par ses pairs et par le roi d'Espagne, Cortés est mort dans la misère en 1547.

C'était bien la peine de faire tout ça !

LA PROPHETIE :

Dans leur mythologie, les peuples du Mexique ancien, dont les Aztèques étaient la dernière vague, étaient persuadés que leur Dieu Quetzalcoatl, ayant quitté sa ville mythique de Tula, reviendrait parmi les siens, et que ce retour adviendrait une année « Ce-Acatl », c'est-à-dire « Un-Roseau ». Il serait trop long d'expliquer le fonctionnement du calendrier Aztèque, qui est le même que le calendrier Maya mais avec des noms de jours et d'années différents.

Mais voyez comme les choses sont bien faites : il se trouve que l'année 1519 correspondait exactement à une année « Un-Roseau », les années « Un Roseau » revenant cycliquement tous les 52 ans. Là-dessus, des prodiges étaient annoncés : des événements rares, des passages de comètes énormes, etc...



L'Empereur Moctezuma regarde le passage d'une comète visible en plein jour. (Codex Durán)

De plus, Quetzacoatl était blanc de peau. Alors forcément, dans un premier temps, les peuples de la région ont cru fermement que Cortés était leur Dieu qui revenait... Ils ont mis un certain temps avant de comprendre que Cortés n'avait rien d'un Dieu, malgré les prodiges « divins » dont il s'entourait : les « montagnes sur l'eau » (=les bateaux), les animaux terrifiants (=les chevaux) et les bâtons de tonnerre (=les fusils).

LES SACRIFICES

Dans leur aimable religion, qui était devenue complètement pathologique sur la fin, les Aztèques pratiquaient les sacrifices humains. A l'origine, avec « modération » : un guerrier par an donnait sa vie VOLONTAIREMENT pour que le soleil continue de tourner, et que la vie des mondes se perpétue.

Cela nous semble semble inconcevable, mais bon, jusque là, admettons.

Plus tard, avec furie, sur des prisonniers.



*L'Enceinte sacrée avec le Grand Temple (la double pyramide au fond).
Maquette au Musée National d'Anthropologie.*

Les chroniqueurs aztèques disent que lors de l'inauguration du Grand Teocalli (=temple) de la capitale, en 1486, « pendant un mois, nuit et jour, le sang humain n'a pas cessé de couler le long des deux escaliers des pyramides, menant aux deux temples au sommet, celui de Huitzilopochtli, Dieu de la Guerre, et celui de Tlaloc, Dieu de la Pluie. »

Les historiens ont essayé de calculer combien de sacrifices cela faisait ; fourchette basse : 12000 ; fourchette haute : 20000. En toute simplicité.

Alors donc : d'où venaient ces hommes sacrifiés ? Ce n'étaient que des hommes, des guerriers dans la fleur de l'âge de préférence : pour une fois, les féministes seront heureuses qu'il n'y ait pas eu d'égalité homme-femme ! Très rares ont été en effet les femmes et les enfants sacrifiés.

Sacrifice : ouvrir d'un coup sec la poitrine avec un « tecpatl », une lame en obsidienne, et arracher le cœur, qui est « l'offrande » aimée des Dieux. Le reste du corps était parfois partagé entre les prêtres et les nobles, Si, si.

Astucieusement, les Aztèques avaient laissé au cœur de leur empire 4 petits royaumes indépendants, juste pour pouvoir leur faire la guerre, appelée joliment la Xochiyayaotl, ce qui veut dire la guerre fleurie. La guerre ? Oui, pour pouvoir faire la « cueillette » des prisonniers destinés au sacrifice !

Tant de poésie émeut, non ?

Ce qui n'empêchait pas la civilisation aztèque d'être par ailleurs extrêmement brillante, et Tenochtitlan comptait environ 200 000 habitants à l'arrivée des espagnols (le Paris de l'époque, 50 000). Une des différences majeures avec les modes de vie européens : la cité était d'une propreté impeccable, et les gens se lavaient une fois par jour, sinon deux ! Comparé à la crasse des villes européennes (et de ses habitants...)...



*Le massacre de Cholula
(Manuscrit de Tlaxcala)*

Or, entre Veracruz et la Capitale, Tenochtitlan, se situait un de ces petits royaumes, celui de Tlaxcala.

Les Tlaxcaltèques ont vu en Cortés non seulement le retour de leur dieu Quetzalcoatl, mais surtout la possibilité de se libérer du joug insupportable des Aztèques, qui venaient « moissonner » régulièrement la fine fleur de leur jeunesse masculine. Ils ont donc fait alliance avec les espagnols. Sans cette alliance, ajoutée à celle des Totonagues rencontrés plus tôt, jamais Cortés et ses

hommes ne seraient arrivés à Tenochtitlan, et jamais ils n'auraient pu soumettre la ville. En ayant déjà effectué quelques massacres auparavant, comme à Cholula.

Le 13 Août 1521, Mexico Tenochtitlan tombe.

La variole avait déjà fait des ravages, et en deux ans, la population de tout l'Anahuac (la vallée du Mexique Central) est passée, disent les historiens, de 2 millions à 800 000.

Le dernier Tlatoani (empereur), Cuauhtemoc, est fait prisonnier. Son nom était déjà tout un présage : Cuauhtemoc veut dire « l'aigle qui tombe ».

LA COLONIE

Commence donc la longue période de la Colonie, le Vice Royaume de Nouvelle Espagne. A l'arrivée des espagnols, le Mexique actuel comptait environ entre 10 et 12 millions d'habitants. Les espagnols, outre les prodiges des chevaux, des bateaux et des armes à feu, sont arrivés aussi avec la magie puissante des petits microbes, principalement ceux de la variole et du bête rhume. Résultat : en 1580, des 10 ou 12 millions d'habitants, il en restait 2.

Ce à quoi s'ajoutaient les conditions d'exploitation extrêmement dures de la « main d'œuvre » indigène, pour assouvir l'inextinguible soif d'or des espagnols.

Au Pérou, l'autre Vice Royauté, il s'est passé la même chose. Variole et esclavage.

Le Mexique a retrouvé le niveau de population de 1520 en 1910 seulement. A noter que des 6 millions d'habitants en 1810, un million aurait péri lors des guerres d'indépendance (voir plus bas). Ce qui n'aide pas au repeuplement !

C'est aussi l'une des raisons de l'importation d'esclaves africains, plus résistants, même si au Mexique et au Pérou il y en eu relativement peu, moins que dans les îles des Caraïbes (Cuba et Saint Domingue), les îles à sucre. Comme au Pérou, en Colombie et au Vénézuéla, l'empreinte africaine se trouve davantage sur les côtes au climat chaud et humide, propices à la canne à sucre, que sur les hauts plateaux : Veracruz et Acapulco au Mexique, Chinha au Pérou, et les côtes colombiennes autant Pacifique (le Chocó) qu'Atlantique (Cartagena).



*Tableaux montrant quelques combinaisons
« raciales » sous la Colonie.*

Une société très cloisonnée s'est donc installée, basée sur la race : les postes de pouvoir n'étaient attribués qu'aux espagnols nés en métropole.

Un fils d'espagnols né au Mexique (un Criollo donc, un créole) ne pouvait aspirer qu'à des postes inférieurs, malgré la pureté de son sang. On a ainsi retrouvé les tableaux à 64 cases des différents croisements raciaux.

Au plus haut, les Espagnols d'Espagne. Au plus bas, les indigènes purs et les africains purs. Et entre, toutes sortes de mélanges, baptisés avec des noms parfois fantaisistes.

Voici les seize premières combinaisons....

Il y en a 64 !

<p>-Homme Espagnol d'Espagne + femme Espagnole d'Espagne = Créole -Homme Blanc + femme Indienne =Mestizo (métis) -Homme Mestizo + femme Espagnole = Castizo -Homme Espagnol + femme Noire = Mulato (mulâtre) -Homme Mulato + femme Espagnole = Morisco (Mauresque) -Homme Morisco + femme Espagnole = Chino (chinois) -Homme Chino + femme Indienne = Saltapatrás (saute en arrière) -Homme Saltapatrás + femme Mulata = Lobo (=loup) -Homme Lobo + femme china = Gibaro (=jivaro) -Homme Gibaro + femme Mulata= Albarazado -Homme Albarazado + femme Noire= Cambujo -Homme Cambujo + femme Indienne = Zambiaga -Homme Zambiago + femme Loba= Calpamulato -Homme Calpamulato + femme Zambiaga= Tente en el aire (= tiens toi en l'air) -Homme Tente en el aire + Femme Mulata= No te entiendo (=je ne te comprends pas) -Homme No te entiendo + Femme Indienne = Tornatrás (=retourne en arrière)</p>
--

Ensuite, évidemment, Créole avec Mulâtresse, Créole avec Indienne, Créole avec Noire, Métis avec Noire, Métis avec Indienne, Noir avec Indienne, et Indien avec Noire (ce n'est pas pareil), et tous les autres.... Comme en Inde, on appelait cela « les Castes », et il était pratiquement impossible de sortir de la sienne. Alors souvent on essayait de corrompre gentiment le curé de l'église pour que l'enfant nouveau né soit déclaré dans une caste supérieure à la vraie...(seule l'Eglise tenait les registres « d'état civil »).

C'est là une des raisons principales des mouvements de contestation contre la Mère Patrie, quand les idées de la Révolution Française ont commencé à arriver dans ces terres. Les Créoles (fils tout ce qu'il y a de plus blancs d'Espagnols et d'Espagnoles, mais nés sur place), devenus de plus en plus nombreux, supportaient de moins en moins bien que les postes de pouvoir et de responsabilités ne soient réservés qu'à des « métropolitains » arrogants et carriéristes.

NAPOLÉON ET LA PAGAILLE ESPAGNOLE

J'insiste un peu là-dessus, car cela eut des effets importants sur les événements en Amérique...

Le traité de San Ildefonso signé par le prince Manuel Godoy en 1796, avait fait de l'Espagne une fidèle alliée de la France napoléonienne, et c'est avec

la marine française que la flotte espagnole subit la terrible défaite de Trafalgar en 1805.

La perte de toutes communications avec ses colonies d'outre-mer lui fit rechercher des compensations territoriales sur le royaume voisin du Portugal, avec le soutien de Napoléon.

En effet, la monarchie portugaise était depuis 1703 un fidèle allié du Royaume-Uni et refusait de fermer ses ports aux navires anglais. Impensable ! Ce fut la guerre dite « des oranges » qui se conclut le 6 juin 1801 par le traité de Badajoz (1801).

En 1807, le Portugal refusant d'appliquer le Blocus continental, Napoléon décida d'envoyer ses troupes dans la péninsule, officiellement pour envahir le Portugal qui représentait une faille notable dans son dispositif. Avec le traité de Fontainebleau signé avec Charles IV, il obtint l'autorisation pour ses troupes, commandées par le général français Jean-Andoche Junot, de traverser l'Espagne pour châtier les Portugais.

Ainsi débute la première tentative d'invasion du Portugal (18 octobre 1807). Napoléon aurait aussi entrepris la conquête du Portugal pour mettre la main sur la flotte portugaise, bien fournie.



« El Tres de Mayo » par Francisco Goya.

Napoléon commença alors à se mêler des affaires espagnoles. Sous prétexte d'envoyer des renforts à Junot, il fit entrer en Espagne une armée commandée par Murat comme l'y autorisait le traité de Fontainebleau. À ce moment, un coup d'État dirigé en sous-main par l'infant Ferdinand, renversa le roi Charles IV. Ferdinand, devenu Ferdinand VII, prit le pouvoir. Le roi déchu en appela à l'arbitrage de Napoléon. Celui-ci convoqua le père et le fils à la conférence de Bayonne (avril – mai 1808).

Voyant l'état de décrépitude de la monarchie espagnole, l'empereur tenta de profiter de la situation pour mettre aussi la main sur l'Espagne. Ses conseillers l'y poussaient. Habitué à sa popularité et à la docilité de l'Italie et des Polonais, Napoléon pensait que les « afrancesados » (les partisans des Français) constituaient la majorité des Espagnols, ce en quoi il se trompait lourdement.

À Madrid, des rumeurs affirmaient que la famille royale espagnole était retenue en otage par Napoléon à Bayonne. Le 2 mai 1808, craignant l'enlèvement de l'infant (l'héritier du trône) de la famille

royale par la France, la population madrilène se souleva contre les troupes françaises, au moment même où Ferdinand (le fils) et Charles (le père) se disputaient le trône d'Espagne devant l'Empereur.

La rébellion fut écrasée dans le sang par Murat. Le célèbre tableau de Goya, « Tres de mayo », rappelle les fusillades nées de cette répression.

Napoléon crut pouvoir poursuivre son objectif : il força les deux souverains à abdiquer (et toc !) puis offrit la couronne vacante à son frère Joseph.

C'était une grave erreur d'appréciation.

L'Empire s'engageait dans une guerre contre toute la péninsule, qui allait miner ses forces pendant près de six ans.

Le « guet-apens » de Bayonne déclencha l'embrasement de l'Espagne. Malgré sa rapide répression, le soulèvement de Madrid inspira d'autres villes du pays : Carthagène, León, Santiago, Séville, Lérida et Saragosse.

En soi la défaite ne rendait pas la situation militaire des Français catastrophique mais elle eut un énorme impact psychologique pour leurs ennemis : les soldats de Napoléon pouvaient être battus.



*Joseph Bonaparte, roi d'Espagne parachuté.
(1808-1813) (« el rey intruso », le roi intrus). Il était
moins « tarte » que la mémoire qu'on en a gardée.
L'air de rien, les hispano-américains
lui doivent une fière chandelle !*

Deux jours plus tard, malgré cet échec, Joseph Bonaparte, le nouveau roi d'Espagne, parvint à entrer à Madrid. Mais il ne put y rester longtemps.

De son côté, le général Junot dut évacuer le Portugal face à l'offensive des Britanniques du futur duc de Wellington. La dégradation de la situation inquiétait Napoléon, et il y avait de quoi !

Alors, l'empereur se rendit en personne en Espagne, à la tête de 80 000 soldats qu'il avait tirés d'Allemagne. Il ne resta que quelques mois (novembre 1808 – janvier 1809) en Espagne mais son intervention assura la reprise en main des villes par les Français. Madrid, menacé d'un assaut, ouvrit ses portes au conquérant.

Le 4 décembre 1808, dans une proclamation qu'il adressa aux habitants, il menaçait de traiter l'Espagne en pays conquis, si elle persistait à ne pas reconnaître Joseph Napoléon pour roi.

À regret, les Madrilènes virent une nouvelle fois le frère aîné de l'empereur s'installer au palais royal.

Malgré la brillante campagne napoléonienne et les réformes mises en place (abolition des droits féodaux et de l'Inquisition), le pays était loin d'être soumis. Le contrôle des campagnes restait difficile.

Les prêtres espagnols appelaient leurs fidèles à la croisade contre les Français. Les difficultés de l'occupant résidaient surtout dans la particularité du combat : les Espagnols pratiquaient la **guérilla**. (oui, c'est de cette période que vient le mot !)

Guerre civile

La guérilla réussit à provoquer l'enlisement du conflit. Les Français, qui avaient affaire à une hydre à mille têtes, ne manquaient pourtant pas de partisans, qu'on appelait *afrancesados*. Pour beaucoup imprégnés des idées des Lumières, ces derniers espéraient que l'occupation française mettrait à bas la féodalité et l'absolutisme espagnols. Cette guerre d'Espagne se doublait donc d'une guerre civile. Des atrocités — saccages, viols, profanations, agressions sadiques — furent commises par tous les camps.

Constitution espagnole de 1812

Le 19 mars 1812, à Cadix, les Cortes adoptèrent la première Constitution espagnole, qui a eu un rayonnement assez exceptionnel. Elle était en partie inspirée de la Constitution française de 1791 puisqu'elle optait pour un monocréméralisme et était aussi inspirée de notre Déclaration des droits de l'homme et du citoyen de 1789, et consacrait d'importants droits de l'homme et notamment un suffrage universel masculin, avancée déjà remarquable pour l'époque.

Cette Constitution a été appliquée à Naples et à Turin, elle a influencé la Russie, et elle s'appliquait aussi aux colonies espagnoles d'Amérique (« Indes occidentales ») et d'Asie (les Philippines), ce qui a encore enflammé les débats dans les cercles « indépendantistes » des colonies.

Ça empire (c'est le cas de le dire)

La « brillante » campagne de Russie, commencée entre temps, obligea l'empereur à dégarnir de troupes l'Espagne, et leur faire traverser l'Europe, à pieds bien sûrs. Wellington en profita et pénétra à Madrid le 12 août 1812, avec les troupes britanniques, espagnoles et portugaises, après avoir battu les troupes françaises lors de la bataille de Salamanque, le 22 juillet. Le 3 novembre, Joseph put retourner dans la capitale espagnole.

Mais ce n'était que le dernier sursaut.

En quelques semaines, de mai à juillet 1813, Joseph et l'armée française reculèrent jusqu'aux Pyrénées. Napoléon comprit sa défaite et accepta, par le traité de Valençay, le retour de l'ancien roi d'Espagne, Ferdinand VII, dans son royaume. Au début de 1814, la Catalogne était reconquise par les Espagnols. La guerre d'Espagne s'achevait, mais à

l'inverse débutait pour les Hispano-Britanniques la campagne de France qui allait amener la chute de Napoléon.

Comme on le voit, une joyeuse pagaille.

C'est compliqué, n'est-ce pas ? Mais chaque étape de cette guerre napoléonienne, la moins glorieuse, a eu des incidences sur ce qui se passait de l'autre côté de l'océan ; voilà pourquoi je me suis un peu étendu sur ce sujet qui apparemment n'a rien à voir !

PENDANT CE TEMPS, AU MEXIQUE (encore appelé la Nouvelle Espagne)

Profitant de cette confusion, les créoles dans les colonies, et donc au Mexique par exemple, purent lancer des mouvements de révolte : après maintes réunions secrètes, le 16 Septembre 1810, ce fut Miguel Hidalgo, qui, faisant sonner le clocher de l'église du petit bourg de Dolores, lança le mouvement. Le clocher ? Oui, c'était un prêtre !

Déjà que la Guerre d'Espagne est compliquée à souhait, la Guerre d'indépendance mexicaine l'est encore plus : un cirque monumental. Même en lisant les récits des livres d'histoire de l'école primaire mexicaine, j'ai du mal à suivre. C'est encore « pire » que la série « Game of Thrones » !



L'Eglise de Dolores Hidalgo

Au XVIIIème siècle, 90% des richesses d'Espagne venaient du Mexique.

Le peuple espagnol en était-il davantage prospère ? Pas du tout, et l'Espagne des années 1750 et suivantes était dans une misère noire.

A quoi avait donc servi tout l'or et l'argent du Mexique et du Pérou ? Au premier chef, à entretenir les armées. L'« honneur » des hidalgos espagnols leur interdisant de « travailler », les entreprises utiles étaient voisines de zéro. Par contre, pour ce qui est des églises merveilleuses, beaux palais et œuvres d'art, autant au Mexique (et toutes les autres colonies) qu'en Espagne, rien à dire !

Et cela dès le début, sous le règne de Charles V, l'éternel rival de notre François Ier, qui devait défendre toutes ses possessions : l'Espagne, Naples, le Milanais, la Flandre, la Franche Comté, la Hollande, et les territoires autrichiens (Autriche, Hongrie, Bohême, et alentours). Sans parler de l'émergence du protestantisme, son cauchemar absolu.

Le monopole et la cupidité de la métropole ont fait que la vice royauté de Nouvelle Espagne la colonie, s'est trouvée... en banqueroute.

En 1808, lors de l'installation du frère de Napoléon sur le trône d'Espagne, le vice roi, José de Iturrigaray, voulut exercer le pouvoir au nom du roi légitime, Ferdinand VII, et certainement pas de Joseph Bonaparte. Il fut appuyé dans cette rébellion par les élites économiques et créoles, qui étaient « par terre » suite à la mauvaise gestion et à la cupidité espagnoles. Telle a été la grande question pendant ces années là dans toutes les colonies espagnoles, de Mexico à Buenos Aires: qui exerce la souveraineté légitime ? Le roi déposé, Ferdinand VII, ou Napoléon, « via » son frangin, qui n'était pas une lumière politique ceci dit, bien qu'il fût cultivé, aimable et assez « humaniste » pour l'époque ?

Alors se montent des conjurations, des assemblées, avec les « Insurgés » (*los Insurgentes*), qui, suite à Hidalgo entrent en guerre. La plus longue avenue de la ville de Mexico est justement l'avenue « Insurgentes », de 17km de long...

Dans ce feuilleton apparaissent les autres héros de l'Indépendance, aux péripéties confuses, mais dont tous les écoliers mexicains connaissent les noms : José Maria Morelos, (un autre prêtre), puis Vicente Geurrero, Aldama, Mina, Ignacio Allende, et il n'est pas une ville ou bourgade du Mexique où les noms des rues proches de la place centrale ne soient pas les rues Hidalgo, Allende, Morelos, Guerrero, etc...sauf dans les villes qui ont opté pour des noms de rues en chiffres (la 64ème rue, la rue 3 sud, etc), comme Puebla, Orizaba ou Mérida.

Trois états du pays ont été découpés dans l'ancienne circonscription de Mexico pour en faire les Etats actuels de Hidalgo, Guerrero et Morelos.

Au final, le 27 Septembre 1821, l'« Ejército Trigarante » (« l'armée des trois garanties ») entre dans Mexico, ce qui est considéré comme le jour officiel de l'indépendance.

Mais la fête nationale est célébrée le 16 Septembre, le jour de la « proclamation » de Hidalgo au clocher de Dolores, ville rebaptisée depuis, bien sûr, en Dolores Hidalgo



Le balcon présidentiel, sur le grande place de Mexico, surmonté de la cloche d'origine...

La cloche d'origine a été ramenée a Mexico, elle est au dessus du portail central du Palais National, sur le Zócalo (la place centrale, la 3ème plus grande du monde), et chaque 15 septembre au soir,

devant la foule en délire, le président sort sur le balcon, tire le cordon, fait sonner la cloche, et salue les mots historiques qui ont lancé le mouvement, mais plus les originaux, qui sont anachroniques aujourd'hui, puisque le bon curé Hidalgo, en haranguant la foule, a dit « Vive la Vierge de Guadalupe ! Vive le roi Ferdinand VII ! A bas le mauvais gouvernement ! » (celui de Joseph Bonaparte donc).

Aujourd'hui, chaque président y met sa patte, cela tourne toujours autour de « Viva Hidalgo ! Viva Morelos ! », etc, et cela finit toujours par le rituel « Viva México ! Viva la Independencia ! ». Puis, à partir de là, Viva les Pétards et les Feux d'Artifice !

Et ensuite ?

- La guerre d'indépendance aura coûté, estime-t-on, un million de vies en 11 ans, c'est-à-dire un sixième de la population (6 millions en 1810). Le pays est en ruine, totalement, d'autant plus que l'Espagne continuait à exiger ses impôts.
- Le Mexique de l'époque était deux fois plus grand qu'aujourd'hui : se rajoutaient les actuels états américains de Californie, Nevada, Arizona, Nouveau Mexique, une partie du Colorado et de l'Utah partie perdue en 1848, et le Texas, perdu en 1836.
- Au sud, en dépendait la Capitanía General (Capitainerie Générale) de Guatemala, qui comprenait le Chiapas mexicain, et les actuels Guatemala, Salvador, Honduras, Nicaragua et Costa Rica. Cette partie proclama à son tour son indépendance du Mexique en 1823...et le Chiapas revint au Mexique en 1824.
- Ironie du destin, ce fut le général vainqueur de cette Guerre, Agustín Iturbide, qui déclara non pas la république, mais... l'Empire ! Augustin Premier, empereur du Mexique ! Ça ne dura pas, et ensuite ce fut une période douloureuse et confuse de luttes entre conservateurs et libéraux. Le Mexique indépendant ne pouvait pas assurer une présence efficace dans toute sa moitié nord, qui fut perdue en 1836 (Texas) et 1848 (le reste) au profit des Etats-Unis.

- Les Provinces Unies d'Amérique Centrale ne furent pas unies très longtemps, et en 1839 chacune partit de son côté... Il est à noter que les drapeaux de ces 4 pays sont bâtis sur le même modèle, trois bandes horizontales (verticales pour le Guatemala) bleu-blanc-bleu, avec des petites variantes dans le motif ornant la bande blanche, dans l'espoir que cette réunion de ces pays puisse avoir lieu de nouveau. A noter la bande rouge au milieu du drapeau du Costa Rica, qui devient bleu-blanc-rouge-blanc-bleu ; nous pouvons dire « cocorico », puisque le rajout de cette bande est un hommage rendu à la révolution française de 1848 !

ET AILLEURS

Les autres colonies espagnoles arrivèrent aussi à obtenir leur indépendance, après des guerres tout aussi compliquées, liées aussi aux aléas espagnols ; le retour de Ferdinand VII en 1814, puis la chute de Napoléon, durcirent de partout les conditions d'exercice du pouvoir espagnol, et les guerres prirent une autre allure. Ressortent les figures de Bolívar, le « libérateur » du Nord de l'Amérique du Sud (actuels Vénézuéla, Colombie, Equateur), et San Martín, le « libérateur » du Sud. L'indépendance la plus tardive sur le continent aura été celle de l'Uruguay, en 1828. Pour les Antilles, il faudra attendre davantage, puisque suite à la guerre Hispano Américaine, l'Espagne perdit Cuba en 1898, ainsi que les Philippines. Pour le Brésil, colonie Portugaise, l'histoire est nettement moins sanglante.

INDEPENDANT ? VOUS EN ETES SÛR ?

La puissance des Etats-Unis commençait à monter, et dès 1823 a été clairement édictée la fameuse doctrine Monroe (du nom du président homonyme des USA) : « L'Amérique aux américains », c'est à dire que ce sera aux Etats Unis de régler les problèmes des autres pays américains, et plus les pays européens. La France essaiera bien de créer un empire au Mexique, avec ce malheureux Maximilien de Habsbourg, entre 1864 et 1867...

On ne rappelle plus le nombre des interventions américaines en Amérique Latine, toujours tellement bienveillantes et désintéressées ! Cela va de l'aide à la sécession du Panama vis-à-vis de la Colombie dont il était une province, en 1903, parce que celle-ci ne voulait pas d'un canal aux mains des américains, au coup d'état du Chili le 11 Septembre 1973 qui a installé le doux Pinochet, en passant par le soutien à toutes les dictatures et à l'éradication de tout régime « gauchiste »...

Les pays latino-américains sont ainsi devenus les « colonies » cachées d'une autre puissance impériale : les Etats-Unis. On n'en sortira donc jamais ? Gardons espoir.

Viva México !



Drapeaux : Nicaragua, Panama, Honduras, Costa Rica, Guatemala, Cuba, Salvador, Mexique. Notez que le drapeau mexicain (en grand à droite), vert-blanc-rouge (comme celui de l'Italie) reprend en son centre l'emblème mythologique fondateur des Aztèques : le Dieu Huitzilopochtli leur « prédit » que là où ils verraient un lac, et sur ce lac un rocher, et sur ce rocher un cactus, et sur ce cactus un aigle, et dans le bec de cet aigle un serpent, c'est là qu'ils devraient fonder leur cité, Mexico.

Quand on a dit que l'anus de la hyène sent mauvais, on a tout dit. En rajouter n'apporte rien. A. Kourouma

Récapitulons :

- Un ministre de l'Intérieur visé par une enquête pour viol.
- Un ministre des Comptes Publics visé par une enquête pour corruption.
- Un ministre des Outre-Mer soupçonné de prise illégale d'intérêt.
- Un ministre de la Justice accusé de conflits d'intérêts.
- Un ministre des PME visé par deux enquêtes pour abus de confiance.
- Zemmour, accusé d'agressions sexuelles par cinq femmes, parade toujours sur Cnews et au Figaro.



Selon des enregistrements que s'est procuré Mediapart, Laurent Wauquiez distribue les subventions (fonds publics de la Région, 3 à 5 milliards / an) pour favoriser l'implantation de la droite et, *in fine*, sa réélection. Des maires avisés – dont beaucoup élus « sans étiquette » ! – ont (donc) pétitionné pour sa re-candidature. (Qu'en pensent les conseils municipaux ?). Parmi les signataires, un mort et des élus pas au courant...¹

À l'hôpital : 69 000 lits supprimés en 15 ans, et ça continue.
Mr Macron supprime même des lits qu'il n'a pas encore créés :

- 14 000 lits promis en mars 2020
- 12 000 promis en août 2020
- 10 200 promis en avril 2021.



Les étudiant.e.s en médecine ont travaillé pour 1,29 € de l'heure.
(mais leurs sacs poubelles en guise de protection étaient gratuits. Quoique...)

Résumons :

L'État exonère de cotisations sociales certaines entreprises. Au mépris de la loi, il ne compense pas les 60 milliards d'euros que la Sécurité Sociale a « perdu » entre 1992 et 2018. Ni ce qui s'est ajouté depuis le début de la crise sanitaire. Quant aux 60 milliards d'euros par an d'évasion fiscale ...

Le CAC 40 a repris des couleurs : + 12, 93 % entre janvier et avril 2020.
Le nombre de chômeurs a, lui, augmenté de + 6,8 % en un an d'après Pôle emploi.



La loi « sécurité globale » : Pouvoir renforcé des forces de polices et des agences de « sécurité » privées, autorisation du port d'arme en dehors du service, vidéosurveillance partout, déploiement des drones et bien sûr, obstruction à la publication des preuves de violences policières.

Réforme chômage : l'allocation-chômage d'un smicard passera de 985 € à 667 €.
L'Unédic l'avoue : 840 000 chômeurs verront leur indemnisation baisser d'au moins 20%.

¹ <https://www.leprogres.fr/politique/2021/05/07/regionales-parmi-les-soutiens-a-laurent-wauquiez-un-mort-et-des-maires-pas-au-courant> , le site de France Bleue pour la liste des maires, Mediapart pour l'enregistrement en ligne.

Chronicolette printemps-été 2021

Estimer correctement son degré d'ignorance est une étape saine et nécessaire. Hubert Reeves

Il y a 40 ans, le Sida.

1980 : On pense que seuls les homosexuels sont touchés.

1981 : Il y a 1 cas connu en France.

1982 : Les chercheurs découvrent que le VIH se transmet aussi par le sang.

Les organismes de santé publique incitent à utiliser des préservatifs.

1985 : 1ers tests sur le marché. On compte 12 500 morts aux USA.

1987 : 1er traitement antirétroviral, coûteux, effets secondaires nombreux.

1989 : Le pape : « *le préservatif est blessant pour la dignité humaine et donc moralement illicite* »

1990 : Nombre estimé de malades du SIDA dans le monde : 1 million.

1996 : Début des trithérapies. Toujours pas de vaccins.

2001 : Compromis à l'OMC : les pays pauvres pourront fabriquer des médicaments génériques.



Aujourd'hui : Le Sida tue encore 700 000 personnes par an. (Pourtant, en connaissez-vous ?)

Plus de 6 000 nouvelles contaminations par an en France.

26% des jeunes pensent qu'on peut guérir du Sida.

Beaucoup de nouveaux malades ont plus de 50 ans.



Les prétextes contre le préservatif quand on n'a pas fait de test : "J'ai moins de sensations", "Ça me fait débânder !", "C'est un truc de mauviettes !" " Tu me prends pour qui ? Je suis clean !".

Le refus du préservatif par commodité individuelle reste encore, au 21ème siècle, une problématique (très) courante.

C'est aussi pour des raisons de commodité qu'on « oublie » la ceinture de sécurité dont l'utilité n'est plus remise en cause.



En Inde, le Covid 19, à deux mois d'écart

15 février 2021

« Alors que les restrictions sanitaires sont quasi inexistantes et que la vaccination demeure très faible, l'Inde semble épargnée par une deuxième vague de Covid-19.

Les scientifiques restent perplexes.

Une immunité collective ?

Peu de tests et un recensement déficient peuvent expliquer en partie les bons scores du pays. Mais, même sous-estimée, l'épidémie reste sous contrôle. »

22 avril 2021

« Depuis mars, l'Inde enregistre plus de 200.000 nouvelles contaminations par jour. 182.553 morts au dernier décompte.

Ce rebond sans précédent de l'épidémie coïncide avec la circulation d'un nouveau variant.

Ce variant indien a été repéré la première fois le 5 octobre 2020, dans l'état du Maharashtra. »

Chronicolette printemps-été 2021



Connaître ses sources²,
recouper ses informations,
rester ouvert
à l'évolution des connaissances.

667 400 décès en France en 2020,
soit + 9% de plus qu'en 2018 ou 2019.

Par rapport à la même période de 2019
+ 27 300 décès en mars-avril 2020 (+ 27 %).
+ 34 300 en septembre-décembre 2020 (+ 17 %).

Entre 2019 et 2020 la mortalité a baissé de :
- 6% pour les moins de 25 ans
- 1% pour les 25-49 ans.

Entre 2019 et 2020 la mortalité a grimpé de :
+ 2% pour les personnes âgées de 50 à 64 ans
+ 10 % pour les plus de 65 ans.

Depuis longtemps la 1ère cause de mortalité chez
les 15-24 ans est l'accident de transport.

71% des morts "sur la route" ont entre 15 et 64 ans.

2550 décès sur les routes en 2020 : le plus bas dans
l'histoire de la sécurité routière.
(- 700 décès par rapport à 2019).

Baisses impressionnantes du nombre de morts sur
la route pendant les confinements.

La grippe est une épidémie saisonnière,
essentiellement automno-hivernal dans les pays
tempérés.

La grippe espagnole a tué 240 000 personnes en
1918-19 en France. En 1968-69, la grippe de Hong
Kong en a tué 31 000.

Aujourd'hui, chaque année, la grippe tue en
moyenne 10 000 personnes en France. Dix millions
de personnes se font vacciner.

Le virus de la grippe a muté de nombreuses fois
avant le premier vaccin testé en 1944.

Le SARS COV 2 avait plusieurs variants avant qu'un
vaccin soit testé.

Le Covid 19 tue d'abord les pauvres du monde.

Le quotidien de l'écologie Reporterre relaie aussi
sur les vaccins et la levée des brevets

Une revendication parcourt le monde demandant la suspension des brevets contre le Covid-19, notamment des vaccins. Pour l'instant, l'industrie pharmaceutique et les gouvernements occidentaux résistent à cette mesure, que la revue « Nature » juge nécessaire « pour le bien de tous ».



Fin février
la revue médicale
indépendante
Prescrire
a attribué
aux deux vaccins
Pfizer et Moderna
la rare cotation
« intéressant »

Malgré les conditions qui lui sont faites, la recherche médicale continue

² Ici, dans l'ordre : Insee – Sécurité routière – Wikipédia – Reporterre

Le 17 avril : Florent Philippot (ex vice-président FN) organise une manif à Lyon contre vaccins et masques, et Valeurs Actuelles publie *l'appel à l'insurrection* de P. de Villiers. Le jour anniversaire du putsch d'Alger : une vingtaine de généraux français publient une



tribune : *Si le laxisme continue à se répandre, cela nécessitera l'intervention de nos camarades d'active.*

Marine Le Pen et Nicolas Dupont-Aignan les saluent. Des élu.e.s du parti Les Républicains aussi.

Le bruit des bottes

Une quinzaine de colonels leurs répondent dans le genre :
Ola, camarades, précisez bien vos objectifs et nous vous rejoindrons !
Et voilà qu'une nouvelle volée de belliqueux d'active en uniformes annoncent anonymement qu'ils sont tout chauds pour régler le problème
du *chaos et de la violence* et de *la guerre civile* qui couve en France.

Qui a déroulé le tapis brun aux accents guerriers ?

Qui ajuste la réalité de son projeeeeeeeeet sur les aspirations de l'extrême droite ?

Mensonges et marasme dans les mesures de santé publique, lois sécuritaires / racistes / anti-ouvrières / anti-associatives, remises en cause des acquits ouvriers et du droit de manifester, augmentation des violences policières, vente d'armes dernier cri aux dictateurs du monde...
Mr Macron, sa politique, ses ministres et ses préfets encouragent la parole et l'organisation des individus et groupes d'extrême-droite.

L'hommage à Napoléon est éloquent.
"On" célèbre celui qui a renversé la république par un coup d'État, un esclavagiste (il rétablit l'esclavage), un antisémite (il abroge la citoyenneté des Juifs), un colonialiste qui a fait + d'un million de morts (3,5 % de la population française de 1801) rien que dans son armée.



30 Rafale vendus à l'Égypte. 4 milliards d'€. L'Égypte emprunte à des banques françaises et l'État français se porte garant ! Mr Macron renforce la position du dictateur Al Sissi aussi bien pour l'intérieur (contre le peuple égyptien) que pour l'extérieur (conflit avec le Soudan par ex). Et Dassault se frotte les mains.



"El tres de Mayo" de Goya. Napoléon en Espagne

Oui, il nous faut en urgence un programme énergétique !

- * Levée immédiate des brevets sur les vaccins.
- * + 70 000 lits dans les hôpitaux et embauche des personnels correspondants.
- * Levée du numerus clausus et doublement du budget de la Recherche Publique.
- * Masques, gel et soins gratuits pour tous.
- * Embauche massive, de l'école à l'université.
- * Abrogation des lois et réformes anti-ouvrières.
- * Interdiction des licenciements.
- * Mise en place des propositions de la Convention pour le Climat.

Notre République française en est à sa cinquième constitution. D'aucuns aspirent à une sixième. Nos parents et ancêtres ont vécu sous l'État français, les Républiques précédentes, l'Empire, la royauté, des régimes de seigneurs, de tribus gauloises... Au cours des âges la vie en société s'est structurée avec plus ou moins l'adhésion des peuples. L'État ne néglige aucun détail pour le plus grand bien de tous, cela s'entend. Ainsi, nous a-t-on mis une ceinture pour circuler en voiture et plus récemment un masque sur le nez en dehors du carnaval. Puisque je me suis un peu spécialisé dans le domaine de la Bible, j'y ai cherché, pour la Chabriole, quelques exemples offerts pour vivre heureux.

La puissance d'un Dieu qui ne met que six jours pour créer l'univers dépasse l'imagination. Bien plus, à peine créés, l'homme et la femme sont promus responsables de cet univers : Dieu leur en remet les clés moyennant quelques recommandations. Bien sûr, il jettera quand même un coup d'œil car la liberté qu'il leur laisse pourrait leur monter à la tête.

Dieu ne manque pas d'humour

Couronnement de la création, Adam et Ève sont créés à la fin du sixième jour. Ils se retrouvent forcément tout nus comme les animaux, mais eux, ils s'en aperçoivent et ça les gêne. Ils n'en sont pas encore à faire les soldes mais, pour s'habiller, ils peuvent recourir aux "Galeries La Feuillette" (Gn 3, 7). Ainsi revêtus, ils rencontrent Dieu qui se promenait à la brise du soir. Il s'en étonne et se fait leur tailleur – nous sommes dans le "Cardin d'Éden" ! – et leur confectionne avec de la peau de quoi mieux se protéger (3, 21).

Les siècles passent et l'humanité, peu soucieuse des recommandations du créateur, devient rapidement si pourrie (Gn 6, 11) que Dieu, déçu, se fâche et décide de l'engloutir sous le déluge. Dieu qui a malgré tout de grands desseins pour sa création décide de donner une seconde chance à la race humaine, sans oublier les animaux. Il a repéré ce brave Noé, "un homme droit, fidèle" (6, 8). Aussi, avant de mettre son projet à exécution, il demande à Noé de construire une espèce de grand bateau pour y loger avec lui et sa famille un couple de chaque espèce. Dieu, voyant que Noé ne s'y connaît guère en constructions navales, se met lui-même à en établir l'architecture (6, 14-16). La Bible n'évoque pas la cérémonie de mise à l'eau – elle n'est pas encore tombée – ni la bouteille de champagne brisée sur la coque –

Noé ne le découvrira que plus tard (9, 10). À défaut, Dieu prend cependant bien soin de fermer la porte de l'arche (7, 16). Alors les cataractes du ciel peuvent tomber et le bateau de flotter. On a bien dit que le Titanic avait été construit par des professionnels et l'arche de Noé par des amateurs, mais on a oublié que l'architecte naval était Dieu lui-même !

Avec l'histoire de la Tour de Babel, nous avons un nouveau "clin-dieu". À l'époque l'univers est encore bien limité et les hommes pensent qu'avec des briques et de l'asphalte comme mortier ils peuvent construire une tour qui touche le ciel. Leur but est nettement de toiser Dieu. Ils en sont encore loin car Dieu doit descendre voir où ils en sont (11, 3-5) et y mettre le oh-là. On s'est amélioré depuis Gagarine qui est monté plus haut mais il a déclaré ne pas y avoir vu Dieu. Il en a conclu qu'il n'existait pas. Mais c'était du temps de l'URSS, athée par définition. La conclusion ne pouvait dépasser les prémisses.

Une fameuse leçon de politique

Mais à l'époque de Babel l'homme n'était pas encore assez malin pour être athée. Au contraire, il aspirait être comme Dieu d'où cette idée de construire une tour pour aller voir de plus près comment il était. On l'a vu tailleur pour homme et femme, architecte naval. Maintenant nous entrons à Sciences Po et Dieu va donner sa leçon inaugurale.

Il pourrait faire référence aux grands philosophes et penseurs, citer Platon et sa République, chercher des exemples chez Machiavel et son Prince. Non, en bon pédagogue, Dieu trouve ses exemples dans l'histoire de son peuple. Il est loin le temps de Joseph quand vice-roi d'Égypte il sauve les Égyptiens de la famine et du même coup permet au peuple hébreu de survivre ! Quatre

cents ans plus tard, ils sont devenus esclaves de Pharaon. Alors, fabriquer des briques par centaines, par milliers, sous le soleil de l'Égypte, ils connaissent.

À première lecture, nous sommes déconcertés. Nous sommes à la belle époque où sur toute la terre on parle une langue unique avec des mots uniques (Gn 11, 1). Une large vallée s'offre aux hommes pour y construire une ville. On s'y met dare-dare pour devenir célèbres et sceller l'unité (v. 4). N'est-ce pas là un programme qui tient la route ? Il n'en est rien car Dieu lui-même vient le faire capoter, de la plus vilaine façon : « Allons, descendons mettre le désordre dans leur langage, et empêchons-les de se comprendre les uns les autres. Le Seigneur les dispersa de là sur l'ensemble de la terre... et à partir de là il a dispersé les humains sur la terre entière » (v. 7-9). Foin d'un bel idéal d'entente entre les hommes, de l'unité tant recherchée et prêchée !

Bien sûr, l'auteur met cela sur le compte d'un supposé orgueil des hommes qui veulent se comparer à Dieu qui, jaloux de son pouvoir, les renvoie dans la confusion de leurs langues, un vrai Babel. C'est une des explications que les hommes se sont donné pour expliquer la multiplicité des langues. Si on y regarde de plus près, cette explication aurait dû se situer au chapitre 10 qui présente un état de fait antérieur où Babel n'est qu'une ville parmi bien d'autres et où l'humanité se répartit « d'après leurs clans et leurs langues, dans leurs pays et leurs nations » (Gn 10, 5,20,31). L'histoire de la Tour de Babel a un autre objectif : dissuader les hommes de se construire une société totalitariste dans l'uniformité : « Allons, briquons des briques et cuisons... allons, au travail » (11, 4-5). Au lieu de pierres dont chacune est différente de l'autre et qui a besoin de ciment pour combler les interstices, la Tour

s'édifie à partir de briques toutes semblables et qu'un simple goudron suffit pour les fixer les unes aux autres. L'hébreu évoque bien par son vocabulaire le caractère répétitif d'une construction qui n'est qu'un travail d'esclave : « Briquetons des briques » dit le texte. On n'y trouve aucune discussion préalable mais un slogan qui claque comme la schlague et que les esclaves ont si bien intégré qu'ils le lancent à l'unisson. Ce projet totalitaire nie toute singularité, toute liberté que le langage unique résume. La Tour de Babel n'anticipe-t-elle pas le fameux roman de George Orwell : 1984 ? La confusion des langues évoquée par la Bible apparaît comme une mesure préventive pour enrayer la machine à faire des esclaves et obtenir quelque chose de bien lisse.

On n'a pas toujours retenu la leçon. Le numérique et les réseaux sociaux, malgré leurs avantages indéniables, peuvent devenir briques et goudron d'une nouvelle Tour de Babel.

Avertissement

Affirmer que la Bible est parole de Dieu est un raccourci bien osé et on peut comprendre que l'Église ait été réticente à la mettre entre toutes les mains. Voltaire n'a-t-il pas écrit : « Dieu a créé l'homme à son image, l'homme le lui a bien rendu » ? La Bible, c'est surtout l'homme qui écrit sur Dieu ; du coup, Dieu se voit qualifié de bien des défauts de l'homme, notamment sa violence, et de quelques-unes de ses qualités, dont peut-être l'humour qu'on lui prête ! Contrairement au Coran écrit sous la dictée divine, la Bible reconnaît le rôle très incarné de sa Parole. Comment s'est-elle dégagée de sa gangue humaine ? Les chrétiens répondent dans la foi que « Le Fils de Dieu s'est fait chair » mais ceci dépasse le cadre de cette chronique.

Bas-Praly, le 12 avril 2021

Pierre Duhaméau

Si on veut chercher une analogie biblique, dans le Premier Testament, il y a trois catégories de personnes qui sont ointes : les rois, les prêtres et les prophètes. Le roi représente le pouvoir politique, le prêtre le pouvoir religieux et le prophète le pouvoir de la parole. *Mutatis mutandis*, la presse joue le rôle du prophète en opposant le rappel de la vérité factuelle aux discours politiques. Le prophète est celui qui interpelle le roi en lui rappelant qu'il existe des valeurs au-dessus de son pouvoir. Les commentateurs ont remarqué que, chaque fois que les rois ont accepté d'être interpellés par les prophètes, le pays a prospéré. À l'inverse lorsque les rois ont persécuté les prophètes qui les contestaient, le pays a décliné.

Antoine Nouis, pasteur et théologien réformé

Coup de griffe ...

de Chap's



Après l'athlétisme et le foot, les Emirats espèrent accueillir les mondiaux de cyclisme...

Mais climatiser les routes sera probablement plus compliqué que climatiser les stades !

Chaque hiver, les commerçants vénitiens sont submergés par les flots de « l'acqua alta »...

Evidemment, ils préfèrent l'été quand ils sont submergés par les flots de touristes !

Les agriculteurs sont étranglés par l'industrie agro-alimentaire...

Sont-ils des exploitants ou des exploités agricoles ?

En 2100, la population de la Chine aura diminué de moitié...

Avec 700 millions de chinois, Jacques Dutronc redeviendra à la mode !

La célèbre moutarde de Dijon serait bourrée d'additifs dangereux...

C'est de l'Amora ou de la Morora ?

Gérard Larcher a rempli avec un quatrième mandat à la Présidence du Sénat...

Sénateur depuis 1986, sénior depuis 2009 et bientôt sénile ?

La France compte 95 milliardaires, trois fois plus qu'il y a dix ans !

Et trois fois moins de pauvres ?

Arrestations et tortures y sont exécutées dans le plus grand secret...

Le Cachemire c'est plutôt le Cache-misère !

Lutte contre le trafic de drogue : la police se heurte au mur du silence...

Effectivement, le mot d'ordre dans le monde du shit c'est : « chut » !

Les puissances pétrolières accumulent les pertes ...

Eh oui, avec le Covid, l'or noir s'est transformé en plomb !

Vaccination contre le Covid 19 :

Un petit pas pour l'homme et un grand pas pour l'immunité !

Invasion du Capitole : le monde entier a vu cet individu coiffé de cornes de bisons.

Comme tous les fans de Trump, ce n'était pas un Bison futé !



Vue de ST MICHEL, la Méditerranée paraît bien loin. Sauf pour quelques escapades dans les calanques ou à la plage.

Elle est le berceau depuis 6000 ans au moins de nombreuses civilisations qui irriguent notre culture commune.

"Mare nostrum" disaient les Romains, partageant cette mer avec les peuples riverains (qu'ils essayaient bien sûr de dominer).

"Notre mer"...?

Elle n'a jamais été un "lac calme" et a attiré les convoitises des peuples du Nord, de l'Est, du Sud, pour les richesses des villes (les 1^{ères} villes sont probablement nées autour de la méditerranée) : Assyriens, Hittites, Égyptiens, Perses, Phéniciens, Grecs, Romains, Arabes, Vandales, Wisigoths, Normands, Turcs et bien d'autres ont tour à tour guerroyé, dominé, échangé, détruit, construit une histoire que nous avons en partage et laissé partout des traces qui sont le terrain de jeu inépuisable des archéologues.

Une mer qui a été la matrice d'un métissage incroyable, humain et culturel, et qui, aujourd'hui, devient sous nos yeux et dans le silence.

UN LAC DE MORT

J'y suis personnellement très attaché et voici mon cri tripal de détresse.

UNE MER MORTE, surpêchée, polluée (eaux usées, pétrole, plastiques), surpeuplée dans les villes qui ne cessent de croître sur ses rives, menacées par le déficit d'eau, saccagée par le tourisme de masse... (et pourtant encore si belle par endroits!), la Méditerranée est aujourd'hui une mer vide de poissons et de crustacés qui avaient été une ressource essentielle pour les riverains.

Bien sûr on va toujours manger du poisson au bord de la mer, mais 90% du poisson mangé sur nos côtes par exemple ne vient plus de Méditerranée. Des poissons emblématiques comme le loup de mer ou la dorade royale sont en voie de disparition (l'aquaculture fournit encore les restaurants).

UN CIMETIÈRE HUMAIN



"Une fosse commune à ciel ouvert" dit Roberto Saviano, célèbre journaliste qui a mis sa vie en danger avec son enquête sur la mafia ("Gomorra") et qui vient de sortir un livre "En mer, il n'y a pas de taxis", un cri sur les drames humains en Méditerranée, des témoignages déchirants.

On s'est habitué aux chiffres froids : plus de 20 000 migrants morts en mer depuis 2014.

Le 22 avril 2021, l'ONG SOS MÉDITERRANÉE annonçait le naufrage de 130 personnes quasiment sous leurs yeux mais le bateau est arrivé trop tard. Désespoir des sauveteurs.

Ces morts ne sont pas un accident.



Les autorités maltaises et libyennes ne sont pas intervenues. Pire, les autorités européennes qui dépensent beaucoup d'argent pour survoler la mer afin que les libyens récupèrent les migrants, n'ont pas prévenu les navires marchands sur zone, qui auraient pu porter secours.

Seul l'Océan Viking, bateau de SOS MÉDITERRANÉE, a fait route, ... trop tard.



C'est celui de SOS MÉDITERRANÉE. Le bateau de secours en mer Ocean Viking a débarqué, ce samedi 1^{er} mai 2021, en Sicile, dans le port d'Augusta, 236 migrants qu'il avait secourus en mer, mardi, au large de la Libye, selon l'ONG SOS Méditerranée.

Il faut savoir que l'Europe a sous-traité, moyennant finances, la question à la Libye, où il n'y a aucun État de droit, ni état tout court, et où règne la loi des milices. Ces milices qui rackettent les migrants, les réduisent en esclavage, les torturent et les envoient en mer dans des conditions effroyables...et les garde-côtes libyens vont les récupérer...et c'est reparti pour un tour si la mort ne survient pas (le nombre de morts en Libye est au moins égal à celui des noyés mais mal documenté).

Pour éviter de les recueillir, on les laisse se noyer ou se faire récupérer par leurs tortionnaires libyens.

A chaque appel de détresse, Italiens, Maltais, évitent d'intervenir car ils seraient obligés de débarquer les naufragés dans leurs ports.

Il ne s'agit pas ici d'accabler ces 2 pays auxquels l'Europe n'apporte aucune solidarité.

L'Europe dépense plusieurs milliards par an pour « protéger ses frontières » (le dispositif Frontex)... sans aucune intention de sauver des vies humaines.

Entre l'Italie, Malte et la Libye, un seul navire porte donc secours dans un rayon de 500km (avec les navires marchands sur zone).

Ce navire, l'Océan Viking a été bloqué de longs mois en Italie car"il avait accosté avec trop de passagers" suite à un sauvetage de plus de 200 personnes !! Bravo, quel cynisme !

Océan Viking a sauvé 32947 personnes en mer entre février 2016 et avril 2021.

Seuls face au cynisme européen.

(J'exagère...la France a accueilli 150 personnes en 5 ans et refusé systématiquement le bateau dans ses ports... sauf vide).

UNE MER PARTAGÉE OU UNE MER FRONTIÈRE ??

La Méditerranée est devenue un mur entre les peuples.

La peur de l'invasion fantasmée est instrumentalisée par les xénophobes et les gouvernements au Nord.

La lutte pour la survie au Sud pour échapper à des dictatures féroces et/ou des régimes qui aident les multinationales occidentales et chinoises à piller les richesses et ruiner les populations.

Le dictateur tchadien Idriss Déby vient de mourir après 30 ans de règne sanglant. Son fils, général de 37 ans, a pris le pouvoir et le président français s'est précipité pour l'adober immédiatement.

L'armée tchadienne est la plus efficace au Sahel contre les rebelles islamistes et surtout pour protéger l'uranium du Niger, ressource indispensable pour notre énergie "propre" en France.

Du pétrole a été découvert il y a 15 ans au Tchad. Le nombre de personnes sous le seuil de pauvreté est passé de 4.7 à 6.3 millions de personnes entre 2011 et 2019.

Et certains continuent à s'interroger sur les motivations ?

Cynisme et hypocrisie.

"Où est passé l'argent du pétrole tchadien?" demandaient des journalistes... Ils sont en prison.

Qui protège ces régimes? Qui équipe leurs armées et leurs polices? La France principalement.

Je vous la fais courte. Mais la boucle est bouclée.

Cette mer, notre mer, devrait être un lieu d'échange et de mélange.

Tristesse et colère

Jean Luc Piolet

Nb. Je ne suis pas preneur des actions "caritatives" et je préfère la solidarité...en cours de démantèlement en ce moment.



Mais, sincèrement, ça vaut peut-être le coup de soutenir SOS MÉDITERRANÉE.

Eté 1996
LA CHABRIOLE il y a 25 ans
Extraits choisis par Philippe Chareyron

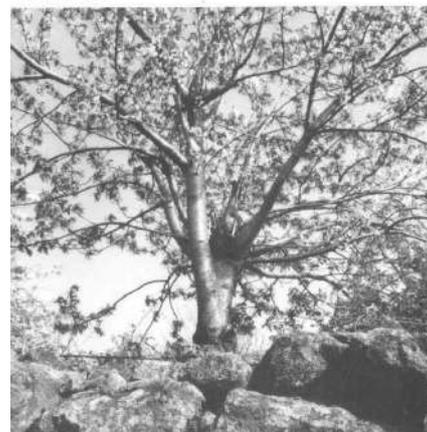
LA CHABRIOLE

F.J.E.P. St-Michel • St-Maurice
ÉTÉ 96 N° 49

La Chabriole 49 aurait dû être celle du printemps, mais faute d'articles, celle-ci n'était pas sortie en temps voulu (Cf. Edito).

On y trouve 3 articles en tribune libre qui auraient chacun pu trouver leur place dans ce rétro Chabriole : sur les Maîtres auxiliaires (Mireille Pizette), sur l'économie (Yves Dornier) et sur le FN (Claire). Chacun pourra les trouver en ligne s'il le souhaite (www.chabriole.fr).

J'ai préféré nous détendre avec cet article non signé qui reprend des perles que l'on pouvait trouver dans des constats d'accident de voiture. J'ai du mal à imaginer qu'on retrouverait de telles paroles aujourd'hui.



EDITO

La Chabriole ...

Après 9 mois d'absence, la voilà enfin de retour. Elle est faite de billets d'humeur, de rapports d'activités, de récits, d'invitations au voyage (dans le temps, autour de St Michel, et même jusqu'en Nouvelle Calédonie !) et de tout ce que vous devez savoir sur LA FETE CRU 96. Vous y trouverez aussi des infos sur les festivités alentours.

L'informatique nous permet de vous présenter des articles plus attrayants ; mais l'informatique ne fait pas tout ... avant, il faut écrire ! Voilà la raison de 9 mois sans Chabriole ; manque de matière première ou manque de matière grise !!!

Alors si nous voulons qu'elle existe encore, à nos plumes !

Passé ce petit coup de "blues", nous nous retrouvons dans l'effervescence des préparatifs de la FÊTE. Pour la rendre encore plus vivante (pas besoin d'informatique) nous vous proposons, cette année, plus d'animations durant le dimanche après-midi et un spectacle, le samedi soir, qui, nous pensons, restera longtemps dans les mémoires.

Nous vous souhaitons de passer un très bon été et nous vous attendons nombreux les 20 et 21 juillet prochain.

En attendant cet important rendez-vous, bonne lecture.

" HONNETEMENT, EST-CE QU'IL VAUT MIEUX ÊTRE SAOUL A DROITE OU CHAUFFARD A GAUCHE ? "

Les automobilistes sont impitoyables surtout après un accrochage ! Voici des extraits de lettres reçues par l'UAP en 1991. L'orthographe, la ponctuation ont été respectées. Attachez vos ceintures.

** Dans un virage à gravillons mon derrière a chassé dans une bouche de pompier.*

** J'étais bien à droite et en me croisant, l'adversaire qui prenait son virage complètement à gauche m'a heurté et maintenant il profite de ce que j'avais bu pour me donner tous les torts. Honnêtement, est-ce qu'il vaut mieux être saoul à droite ou chauffard à gauche ? Il faut tout de même raisonner .*

** Je suivais la voiture qui me précédait qui, après que je l'ai dépassé, m'a suivie. C'est alors qu'elle m'a choqué en plein derrière et m'a forcé par la choquer mais aussi le derrière de celle qui était devant.*

** Je ne vois pas pourquoi je suis amputé de toute responsabilité, puisque l'autre ne savait pas conduire non plus .*

** Je suis entré en collision avec un brave homme dont les moyens intellectuels m'ont paru terriblement limités. J'ai donc eu la chance de parvenir à lui faire signer un constat qui m'est particulièrement favorable. Je pense que vous m'en saurez gré.*

** Messieurs, je tiens à vous préciser que le blessé, Melle Dulonge, est bien ma femme, mais pour ce qui est de sa partie corporelle je ne donnerais aucune suite je ne prends donc intérêt qu'en ce qui concerne la réparation de ma voiture que j'ai besoin journallement.*

** Un carrefour j'ai ralenti et j'ai laissé passer absolument toutes les voitures venant de ma droite que d'ailleurs il n'y en avait pas, alors j'ai avancé*

et j'ai été heurté par une 4L qui venait justement de ma droite par un moyen que j'ignore. J'ai heureusement freiné et c'est alors que le choc s'est montré sans réticence.

** Excusez pour la gripouille de ma déclaration, mon crayon marchait pas j'ai plus de stylobille car, n'est-ce pas, quand on part on ne pense jamais avoir un accident sans ça on prendrait ce qu'il faut.*

** Je ne m'explique pas la brutale parution de ce cycliste sur ma droite faite donc le nécessaire pour éclaircir ma situation.*

** Je me trouvais en 2ème vitesse quand ma voiture fit un tête à queue en marche arrière tout droit dans le ravin que j'avais l'intention d'éviter cet accident malgré ce que vous dites je ne suis nullement responsable, souligner que je ne suis pas sans ignorer parfaitement le code de la route.*

(Suite page suivante)

* Je vous écris comme suite à votre lettre qui m'est survenu hier, consistant mon accident. Vous dites que je suis responsable pour la priorité, mais j'ai lu les lois et voilà ce qui en dérive : "Quand il y a un croisement entre deux routes dont l'une ne traverse pas l'autre, celle que est la plus petite doit s'arrêter la première". Donc il n'y a pas de priorité qui tienne. C'est la loi qui est la plus forte. Vous seriez bien aimable de réviser vos conclusions pour me remettre dans mon bon droit lequel je me trouve déjà par ailleurs.

* Depuis que je m'ai rencontré au carrefour avec Mr X.... j'ai attrapé un tord-matras dans les cuisses intérieures, je peux vous dire que ça n'arrête pas.

* Voulant virer j'ai comme il est d'usage empreinter l'axe médian pour sortir de la droite.

* C'est trop facile de dire qu'il n'y a pas de preuve : vous n'avez qu'à en discuter, je vous paye pour cela.

* Je peut pas vous envoyer la facture acquittée pour la réparation de ma Renault parce que la voiture

personne y vaut plus y toucher sous peine que ça ne tient plus. J'en ai fait illusion à l'expert qui l'a aussitôt réduite en épave.

* La Citroën avait priorité c'est un fait, mais je ne l'ai pas vu, d'ailleurs à la façon qu'il conduisait on voyait bien que la priorité il savait pas que c'était la preuve que si ça aurait été le contraire (une auto qu'aurait venu par la gauche) il l'emboutissait pareil. Donc il n'y a pas de motif de s'arrêter à cette question de priorité à laquelle vous donnez tant d'importance.

* Je suis entré dans la terrasse d'un café avec ma 2CV, comme il y avait beaucoup de choses j'en ai cassé beaucoup aussi. Il y avait personne ça fait toujours ça de moins (voilà la liste à peu près) :

- 6 tables (pas tellement bien)

- des chaises (en mauvais état)

- un tonneau peint en rouge dans quoi il y avait un genre d'arbuste (le tonneau est pas récupérable, mais l'arbuste si).

- Il y avait aussi un peu de verrerie mais des bouteilles il y en avait pas sans ça c'était pire. Le restant que j'ai eu en dommage

c'est pas au café. C'est la grille d'un jardin public qui est à la commune, c'est comme le banc et le feu rouge...

- Il y avait un chien aussi mais il s'est sauvé aussi vite et on l'a pas revu il a du rien avoir et on ne sait pas à qui c'est. Ça a pas arrangé ma 2CV non plus et elle est pas fini de payer.

En déplorant énergiquement je vous salue avec dévouement.

PS : ma femme a été commotionnée et aura sûrement des cicatrices à la figure mais c'est rien le docteur y a mis des infectants.

* J'ai signé le constat mais ça ne conte pas j'avais pas mes lunettes et j'ai rien vu de ce qui était dedans.



CALENDRIER DES FESTIVITES

Tout l'été,



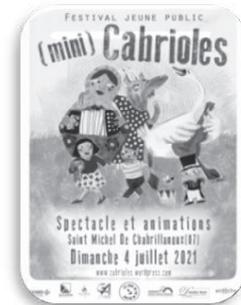
Les dimanches matin du 20 juin au 15 août 2021 de 10 h à 13 h - place du village

Au camping « Le Chabrioux », Sophie et Mathieu vous proposent spectacles, animations, concours de pétanque, activités en après-midi : tout le programme page 12 et sur  Camping Municipal Le Chabrioux saison 2021 ».

* **Atelier linogravure : 15 juillet et 2 août - la Riposte**

* **Atelier Ecriture-Gravure : 22 juillet et 19 août - Camping**

* **Dimanche 4 Juillet - dès 14h : Mini-Cabrioles**



* **10 juillet - 20h30 : spectacle Hervé Lapalud à la Grangette**



* **11 juillet - 10h - salle communale : réunion bénévoles « Fête au village »**

* **14 juillet - 19h - placette de l'église : vernissage des expositions**

* **18 juillet : FÊTE au VILLAGE**

* **25 juillet : Dédicace du livre de Christian Chapus : Fête du livre à Chalencou**

* **21 et 22 août : Festival de l'écologie en Centre Ardèche « La belle vie »**



* **1 - 2 - 3 octobre : festival CHABRI'OUF**

Certainement d'autres festivités ou animations : surveillez affiches, messagerie,
Bel été.

FESTIVAL JEUNE PUBLIC

(mini) Cabrioles



Spectacle et animations
Saint Michel De Chabrillanoux(07)
Dimanche 4 juillet 2021

www.cabrioles.wordpress.com



St Michel de Chabrillanoux LA FÊTE AU VILLAGE

DIMANCHE 18 JUILLET 2021

14h00

Concours de pétanque en doublettes

Animations et jeux gratuits : Moon Bao, manège

à pédale, fléchettes, maquillage, jeux bois

Présentation de tracteurs anciens

Expositions de peintures et photos

16h 00

Clownlotto

Uturgie de la connerie

17h15

Hippogriffe

Spectacle de fauconnerie équestre

18h45

Aubade : La Péna El Paso

BOMBINE

dansante animée

Par les frères Brassens et DJ : Ugo Boussit

23h00

Retraite aux Flambeaux

FEU D'ARTIFICE



ORGANISÉ PAR LE F.E.P. ST MICHEL - ST MAURICE

FESTIVAL À ST MICHEL DE CHABRILLANOUX

CHABRI'OUÉ

01, 02 & 03 OCTOBRE 2021

SOUS CHAPITEAUX MAIS PAS QUE...

SPECTACLES CONCERTS

PROGRAMMATION EN COURS

LE VENDREDI DES 19H
SAMEDI TOUTE LA JOURNÉE
DIMANCHE EN MATINÉE

BUVETTE ET RESTAURATION
EN PRODUITS LOCAUX

PLUS D'INFOS SUR
www.chabriole.fr

la belle vie

FESTIVAL DE L'ÉCOLOGIE EN CENTRE-ARDÈCHE

21 & 22 août 2021

Saint-Michel-de-Chabrillanoux